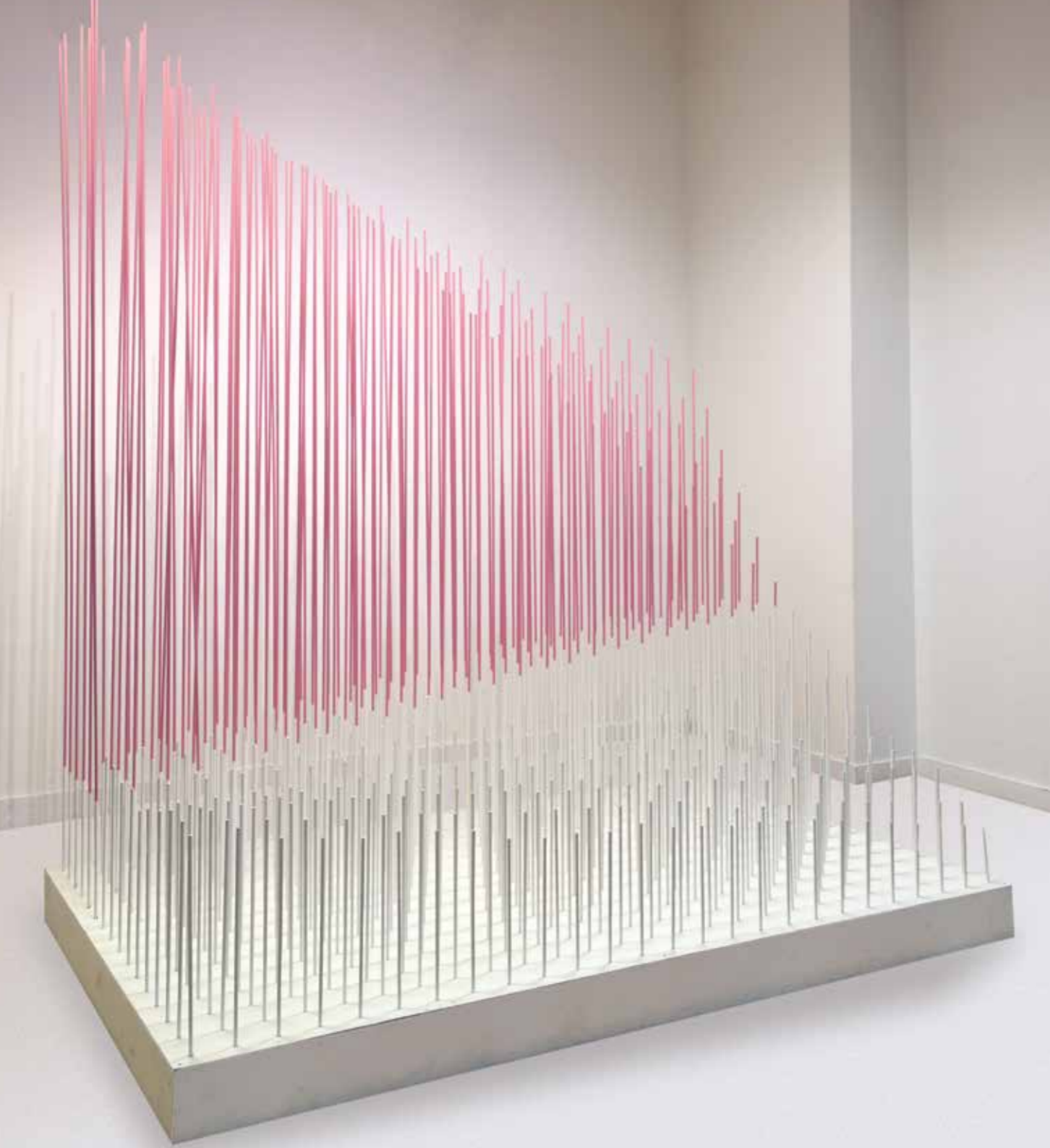




DIGARD AUCTION - PARIS

SUCCESSION DENISE RENÉ





DIGARD AUCTION
17 RUE DROUOT - 75009 PARIS
T. + 33 (0)1 48 00 99 89
contact@digard.com
www.digard.com

DIGARD AUCTION

Succession DENISE RENÉ

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot - Salle 1
9 rue Drouot - 75009 Paris
· Samedi 3 décembre de 11h à 18h
· Lundi 5 décembre de 11h à 12h

RENSEIGNEMENT

PARIS OFFICE
17 rue Drouot - 75009 Paris
+ 33 (0)1 48 00 99 89
contact@digard.com
www.digard.com

ENCHÈRES EN LIGNE
www.digard.com



LUNDI 5 DÉCEMBRE 2022

Drouot - Salle 1 - 14h30

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION ET LA VENTE :
+ 33 (0) 1 48 00 20 01

Index

AGAM, Yaacov 65 - 66
 ALBERS, Josef..... 85 - 86
 ARDEN QUIN, Carmelo ... 7
 ARP, Jean..... 5

BAKIC, Voljin..... 68
 BITRAN, Albert 67
 BLOC, André..... 8
 BOTO, Martha 81
 BURY, Pol..... 43 - 44

CAHN, Marcelle..... 4
 CALDER, Alexander 39
 CHAPOVAL, Youla 6 - 9 - 16
 CHRYSSA 80
 CLAISSE, Geneviève..... 56

DELAUNAY, Sonia..... 36
 DEMARCO, Hugo 83 - 84
 DEWASNE, Jean..... 14 - 15 - 41 - 42
 DEYROLLE, Jean..... 10 - 11 - 17 - 31 - 34
 DI TEANA, Marino 12 - 13

EL HANANI, Jacob 70

GARCIA ROSSI, Horacio . 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 82

GILIOLI, Emile 3
 GORIN, Jean..... 27
 GRIS, Juan 1 - 2

INDIANA, Robert 87 - 88 - 89

JACOBSEN, Robert 32 - 33 - 62 - 63

KUWAYAMA, Tadaaki 71

LE PARC, Julio 69
 MORELLET, François 30
 MORISSON Philippe 26
 MORTENSEN, Richard 90 - 91 - 92

PICABIA, Francis 35
 POLIAKOFF, Serge 18 - 19 - 20

PRASSINOS, Mario..... 28 - 29

RAYMOND, Marie 24 - 25

RICKEY, George 40

SCHÖFFER, Nicolas 46
 SEUPHOR, Michel 23
 SOBRINO, Francisco..... 21
 SOTO, Jesús Rafael 45 - 51 - 52 -54

TINGUELY, Jean 38 - 47 - 49
 TOMASELLO, Luis 48 - 57 - 64 - 72 - 79

UBAC, Raoul..... 22

VARDANEGA, Gregorio ... 50 - 60 - 61

YVARAL, Jean-Pierre 53 - 55 - 58 - 59

DENISE RENÉ



...Denise René a su réunir tous les critères pour faire de sa galerie l'une des plus importantes: une ligne directrice indéfectible, celle de l'abstraction constructive dont l'histoire, dans l'Europe d'après-guerre, se confond pour une large part avec celle de sa galerie; l'organisation d'une exposition que mentionnent aujourd'hui tous les manuels d'histoire de l'art, celle consacrée au mouvement en 1955; un travail obstiné pour défendre l'art abstrait depuis ses origines avec, fait éclatant, la première exposition personnelle de Mondrian à Paris des 1955, quand les musées français tardaient encore à rendre hommage à l'inventeur du néo-plasticisme; et encore l'exposition de Malevitch, des artistes polonais autour de Stazewski ou également d'Albers pour sa première présentation en France. Mais aussi Max Ernst, Picabia, Herbin, Magnelli, Arp... qui tous figurent au générique des premières années d'activité de la galerie.

Mais l'engagement de Denise René prendra bien sur toute sa valeur pionnière avec les artistes de sa génération. En inaugurant sa galerie en 1944 avec Vasarely, en poursuivant avec Dewasne, Jacobsen, Mortensen, Agam, Soto et tant d'autres qui, à partir d'une abstraction construite, ouvriront la voie à un art cinétique et optique, Denise René occupe une place essentielle dans l'histoire de l'abstraction d'après-guerre. La première, elle défendra ces artistes résolument engagés dans la modernité et dont l'art rompt délibérément avec le passé, ce que le gout français, souvent attaché à la tradition, mettra quelque temps à admettre.

Comme dans les meilleures sagas, l'histoire de sa galerie se déroule avec ses moments éclatants et ses revirements cruels, qui n'empêcheront pas Denise René de rester fidèle à une même ligne esthétique et, en dépit des embuches, de poursuivre sa route...

Extrait de la préface « Denise René, l'intrépide », Centre Pompidou, Mr Alfred Pacquement

CONDITION PARTICULIÈRE D'ENLÈVEMENT DES ŒUVRES APRÈS LA VENTE DU 5 DECEMBRE 2022

Dès la fin de la vente, les lots seront transférés dans le garde-meuble, sauf accord particulier :
 VULCAN FINE ART, 135 Rue du Fossé Blanc,
 92230 Gennevilliers - Tél. : +33 (0)1 41 47 94 00

FRAIS DE GARDIENNAGE appliqués après une période de 10 jours soit à compter du 15 décembre 22.
 • Frais administratif par lot: 30.00 € ht soit 36.00 € ttc
 • Frais d'entreposage : 20 €ht soit 24.00 € ttc par lot et par mois commencé.
 • Frais d'assurance: 0.05% par lot et par mois commencé calculé sur la valeur marteau plus les frais.

ENLÈVEMENTS :

Les enlèvements s'effectueront **APRÈS RÉGLEMENT TOTAL DU BORDEREAU D'ADJUDICATION** et **UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS EN LIGNE** via l'espace de réservation :
<https://www.vulcanfineart.com/booking/>

Le délai de prise de rendez-vous est de 3 jours minimum. Ce délai est incompressible. Il permet à la société de gardiennage d'effectuer les opérations administratives et logistiques nécessaires à la remise et de vous faire parvenir les frais de gardiennage qui seront à régler avant le rendez-vous. Il appartient aux acheteurs d'effectuer les démarches nécessaires le plus rapidement possible.

RESPONSABILITÉ : Le magasinage n'engage en aucun cas la responsabilité de DIGARD AUCTION.



La vente présentera une sélection de 92 œuvres.

- Les pionniers de l'abstraction du XX^e siècle, l'art géométrique et cinétique d'après-guerre.
- Les périodes 1945-1965 « Les pionniers de l'abstraction (Albers, Arp, Sonia Delaunay)
- La jeune avant-garde abstraite des années 50 à 60 (Dewasne, Deyrolle, Jacobsen, Mortensen)
- Les fondateurs de l'art en mouvement (Calder)
- La nouvelle génération du cinétisme (Agam, Bury, Soto, Tinguely) œuvres animées mobiles et transformables
- Les œuvres lumino-cinétiques (Boto, Demarco, Garcia-Rossi, Le Parc, Schöffer, Vardanega)
- À partir de 1961 groupe de recherche d'art visuel (Le Parc, Morellet, Sobrino, Yvaral)
- Les œuvres manipulables ou évolutives (Agam, Tomasello) interaction entre l'œuvre et le « regardeur » ce dernier devenant acteur à part entière de l'œuvre d'art.

Yaacov **AGAM**, Josef **ALBERS**, Carmelo **ARDEN QUIN**, Jean **ARP**, Voljin **BAKIC**, Albert **BITRAN**, André **BLOC**, Martha **BOTO**, Pol **BURY**, Marcelle **CAHN**, Alexander **CALDER**, Youla **CHAPOVAL**, **CHRYSSA**, Geneviève **CLAISSE**, Sonia **DELAUNAY**, Hugo **DEMARCO**, Jean **DEWASNE**, Jean **DEYROLLE**, Marino **DI TEANA**, Jacob **EL HANANI**, Horacio **GARCIA ROSSI**, Emile **GILIOLI**, Jean **GORIN**, Juan **GRIS**, Robert **INDIANA**, Robert **JACOBSEN**, Tadaaki **KUWAYAMA**, Julio **LEPARC**, François **MORELLET**, Philippe **MORISSON**, Richard **MORTENSEN**, Francis **PICABIA**, Serge **POLIAKOFF**, Mario **PRASSINOS**, Marie **RAYMOND**, George **RICKEY**, Nicolas **SCHÖFFER**, Michel **SEUPHOR**, Francisco **SOBRINO**, Jesùs Rafael **SOTO**, Jean **TINGUELY**, Luis **TOMASELLO**, Raoul **UBAC**, Gregorio **VARDANEGA**, Jean-Pierre **YVARAL**.

Quelques repères chronologiques

13 juillet 1944

Ouverture de la Galerie Paris, rue de la Boétie

Février 1946

1^{ère} exposition abstraite à la galerie Denise René « Peintures abstraites » (Deyrolle, Dewasne, Hartung, Marie Raymond, Schneider).

1951-1952

Présentation à Helsinki (Finlande), Stockholm (Suède), Oslo (Norvège), Copenhague et Aarhus (Danemark), de l'exposition « Klar Form » (Forme pure) qui fait connaître pour la première fois le nom de Denise René hors des frontières françaises.

Avril 1955

Exposition « Le Mouvement » à Paris. Pour la première fois les œuvres cinétiques de Agam, Bury, Jacobsen, Soto, Tinguely et Vasarely sont présentées ensemble avec celles de Calder et de Duchamp.

Octobre 1957

1^{ère} exposition Albers à Paris : « Albers. Hommage au carré »

Mai 1961

1^{ère} exposition du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel) réunissant Garcia-Miranda, Garcia-Rossi, Le Parc, Morellet, Sobrino, Stein, Yvaral.

1964

Mouvement 2

1965

Denise René collabore à la préparation de l'exposition « The Responsive Eye » au MoMA de New York, exposition qui marque l'apogée aux USA de l'Op Art en février 65.

23 juin 1966

Inauguration de la galerie Denise René - Rive Gauche au 196, bld Saint-Germain, Paris VII^e. Cet espace est consacré à la présentation des multiples et des éditions de la galerie.

10 juin 1967

Ouverture de la galerie Denise René- Hans Mayer à Krefeld en Allemagne.

Décembre 1969

Ouverture de la galerie Denise René- Hans Mayer à Düsseldorf.

29 avril 1971

Ouverture de la galerie Denise René à New York (6 West 57th Street).

Mai 1976

fermeture de la galerie Denise René rue La Boétie.

14 juin 1977

ouverture de la galerie Denise René-Beaubourg au 113, rue Saint-Martin, Paris I^{ve} (fermée en 1980).

1981

Fermeture de la galerie Denise René de New York

Octobre 1991

Ouverture de la Galerie Denise René Espace Marais au 22, rue Charlot, Paris III^e

Juan GRIS

1

Juan GRIS (1887-1927)

Quatre étapes pour une nature morte

Pochoir en couleurs sur papier, signé dans la planche en bas à droite
Wood engraving in colors on paper, signed in the work lower right

24,5 × 32,5 cm – 9.8 × 15.6 in

Bibliographie :

- *Juan Gris*, Daniel- Henry Kahnweiler Édition Cercle d'art, répertorié N°34
- *Juan Gris*, Juan Antonio Gaya-Nuno, Édition cercle d'art, reproduit N°162
- *Jean Gris* Musée Paul Valery, Sète, un autre exemplaire reproduit

Note :

Pochoir édité par «l'Esprit nouveau» et offert aux abonnés en 1923
Étiquette Galerie Denise René, Paris

2 000 / 2 500 €



2

Juan GRIS (1887-1927)

QUATRE ÉTAPES POUR UNE NATURE MORTE

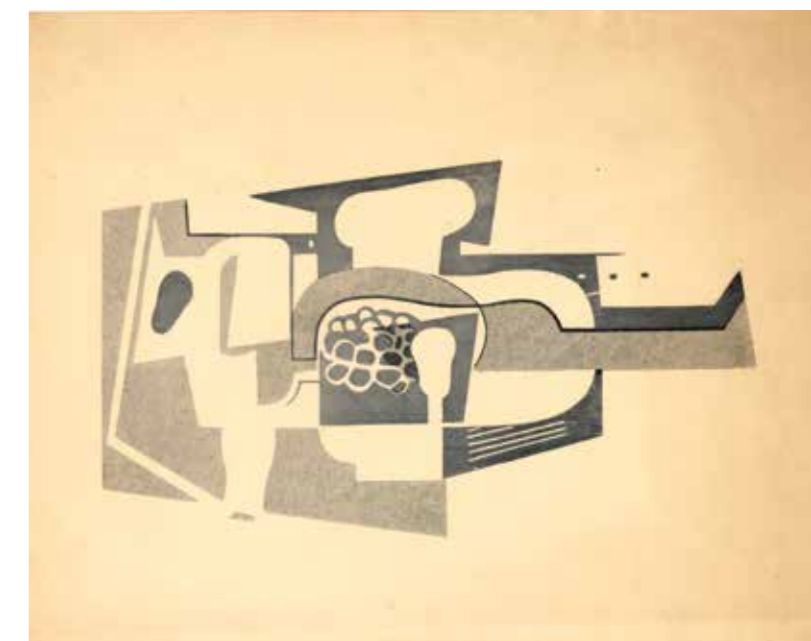
Gravure sur bois en couleurs sur papier
Wood engraving in colors on paper

24 × 31,5 cm à vue – 9.4 × 12.4 in approximately

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 000 / 1 500 €



Émile GILIOLI

(D.R)



3

Emile GILIOLI (1911-1977)

À DENISE

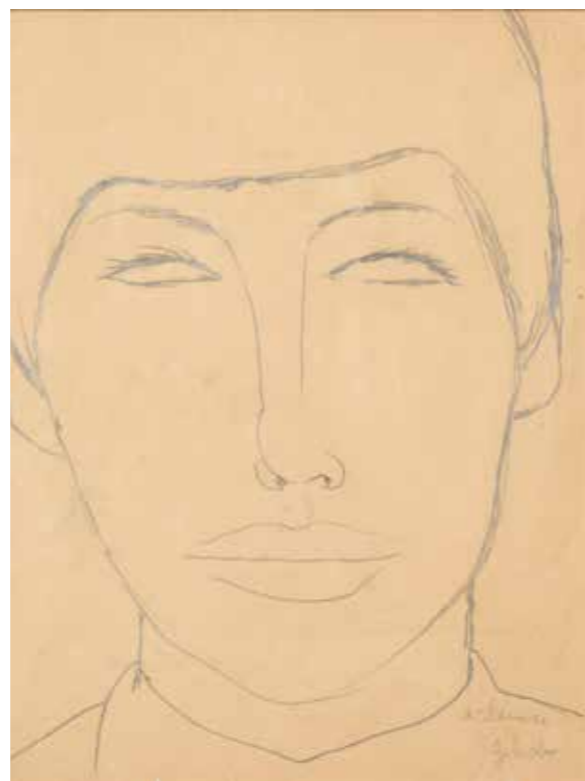
Mine de plomb sur papier,
dédiacé et signé en bas à droite
*Graphite on paper,
dedicated and signed lower right*

28 × 20 cm à vue – 11 × 7.9 in approximately

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

150 / 200 €



Emile Gilioli was born in Paris on June 10, 1911 into a family of Italian shoemakers. He is one of the leaders of post-war French abstract sculpture, alongside Brancusi and Arp. Whether he works in bronze, granite, marble, or steel; whether he paints, draws, makes collages, reliefs, or engravings, his desire is the same: to express the power in movement through the purity of lines

"I would like one day to succeed in giving my sculpture the maximum inner power and the heavier it is, the lighter it must appear.

From 1954, Gilioli participated in group exhibitions with other artists. In 1956, he moved to Vaugirard, a neighborhood where many artists lived at the time. In 1997, his studio was transformed to create a place in his memory

Biographie

Emile Gilioli est né à Paris le 10 juin 1911 dans une famille de cordonniers d'origine italienne. Il est l'un des chefs de file de la sculpture abstraite française d'après-guerre, aux côtés de Brancusi et de Arp. Qu'il travaille le bronze, le granit, le marbre, ou l'acier; qu'il peigne dessine, fasse des collages, des reliefs, ou des gravures, son désir est le même celui d'exprimer la puissance dans le mouvement à travers la pureté des lignes

« Je voudrais un jour parvenir à donner à ma sculpture le maximum de puissance intérieure et plus elle sera lourde, plus elle devra paraître légère »

À partir de 1954, Gilioli participe à des expositions collectives avec d'autres artistes. En 1956, il s'installe à Vaugirard, quartier où beaucoup d'artistes alors résident. EN 1997, son Atelier est transformé pour créer un lieu à sa mémoire

Marcelle CAHN

(D.R)



4

Marcelle CAHN (1895-1981)

MOUVEMENT OPPOSÉ, 1966

Gouache sur papier maroufflé sur contreplaqué
signé en bas à gauche, titré, daté, numéroté
référence 54 et contresigné au dos

*Gouache on paper mounted on plywood, signed
lower left, titled, dated, numbered reference 54
and countersigned on the reverse*

25 × 13,2 cm – 9.8 × 5.11 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

200 / 300 €



Biographie

Strasbourgeoise, Marcelle Cahn est passé par Berlin avant de suivre à Paris les enseignements de Fernand Léger et Amédée Ozenfant à l'Académie Moderne. Elle franchit alors le pas de l'abstraction, en proposant un style personnel alliant rigueur géométrique et sensibilité. Elle prend part à l'exposition internationale de « Cercle et carré » (1930) et à partir de là, restera fidèle à l'abstraction géométrique, avec un goût prononcé pour le graphisme dans la peinture et pour le collage qu'elle a pratiqué avec une rare économie de moyens et une belle sensibilité. Elle est l'amie de Mondrian, de Seuphor et Arp. Denise René l'inclut en 1971 dans l'exposition « Masters of Early Constructive Art » (New-York).

Born in Strasbourg, Marcelle Cahn passed through Berlin before following the teachings of Fernand Léger and Amédée Ozenfant at the Académie Moderne in Paris. She then took the step of abstraction, offering a personal style combining geometric rigor and sensitivity. She took part in the international exhibition of "Circle and Square" (1930) and from then on remained faithful to geometric abstraction, with a pronounced taste for graphics in painting and for collage, which she practiced with a rare economy of means and a beautiful sensitivity. She was a friend of Mondrian, Seuphor and Arp. Denise René included her in the 1971 exhibition "Masters of Early Constructive Art" (New York).

Jean ARP

(D.R)



"Je me laisse mener par l'œuvre en train de naître, je lui fais confiance. Je ne réfléchis pas. Les formes viennent, avenantes ou étranges, hostiles, inexplicables, muettes ou ensommeillées. Elles naissent d'elles-mêmes. Il me semble que je ne fais, pour moi, que déplacer mes mains. Ces clartés, ces ombres que le hasard nous envoie, nous devrions les accueillir avec étonnement et reconnaissance. Le hasard x, par exemple, qui guide nos doigts lorsque nous déchirons du papier, les figures qui apparaissent alors, nous donnent accès à des mystères, nous révèlent les cheminements profonds de la vie. Le travail interrompu et remis à plus-tard on s'en aperçoit par la suite l'a été au bon moment (il s'agit là d'un moment capital dans la Naissance des Formes). Bien souvent, c'est la couleur qu'on a choisie à l'aveuglette qui devient le cœur vibrant du tableau.

Le sujet doit se présenter à l'artiste sur la pointe des pieds, sans chercher à en imposer il doit se faire aussi léger que la trace d'un animal dans la neige. L'art doit se perdre dans la nature, il faut même qu'on le confonde avec elle. Seulement, ce n'est pas par l'imitation qu'il faut essayer d'y parvenir, mais par le contraire même de la reproduction naturaliste des formes sur la toile ou dans la pierre..."

EXTRAIT Jean Arp

(Jean Arp : Jours effeuilles, Gallimard, 1966). *Énorme bouillabaisse*. (Plantations de tabac.)

Biographie

Jean Arp étudie d'abord à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg, où il est né, et à Weimar, puis à l'académie Julian à Paris. Au cours d'une exposition de ses premiers collages à la galerie Tanner de Zurich en novembre 1915, Jean Arp fait la connaissance de Sophie Taeuber, peintre qu'il va épouser.

Jean Arp rejoint en 1916 Hugo Ball, Tristan Tzara et Richard Huelsenbeck et ensemble ils fondent le mouvement Dada. Avec sa femme, il participera également aux groupes Cercle et Carré [1929] et Abstraction-Création [1931].

Jean Arp est présent à la galerie Denise René dès 1948 lors de l'exposition collective «Sculptures et peintures contemporaines». En 1950, la galerie présente une exposition qui réunit les œuvres du couple d'artistes. Celle-ci sera suivie d'une seconde en 1962. Le travail des deux artistes est également régulièrement présenté par la galerie lors d'expositions collectives à Paris, en Allemagne et à New York où sont notamment montrées des tapisseries d'Aubusson éditées par la galerie à partir de leurs œuvres.

En 1954, le travail de Jean Arp est consacré par le prix international de la Biennale de Venise.

Il y a bénéficié de nombreuses expositions personnelles à Paris [1959, 1960 et 1965], suivies d'une rétrospective en 1974.

Jean Arp first studied at the School of Decorative Arts in Strasbourg, where he was born, and in Weimar, then at the Julian Academy in Paris. During an exhibition of his first collages at the Tanner Gallery in Zurich in November 1915, Jean Arp met Sophie Taeuber, a painter whom he was to marry.

In 1916 Jean Arp joined Hugo Ball, Tristan Tzara and Richard Huelsenbeck and together they founded the Dada movement. With his wife, he also participated in the groups Cercle et Carré [1929] and Abstraction-Création [1931].

Jean Arp was present at the Denise René Gallery from 1948 onwards during the group exhibition «Contemporary Sculptures and Paintings». In 1950, the gallery presented an exhibition that brought together the works of the artist couple. This was followed by a second exhibition in 1962. The work of the two artists is also regularly presented by the gallery during collective exhibitions in Paris, Germany and New York where Aubusson tapestries edited by the gallery from their works are shown.

In 1954, Jean Arp's work was awarded the international prize of the Venice Biennale.

He had numerous solo exhibitions in Paris [1959, 1960 and 1965], followed by a retrospective in 1974.

5

Jean ARP (1886-1966)

RUINE ÉCRITE

Aquarelle, encre et collage sur papier, signé en bas à gauche

Watercolor, ink and collage on paper, signed lower left

27 × 20 cm – 10.6 × 7.9 in

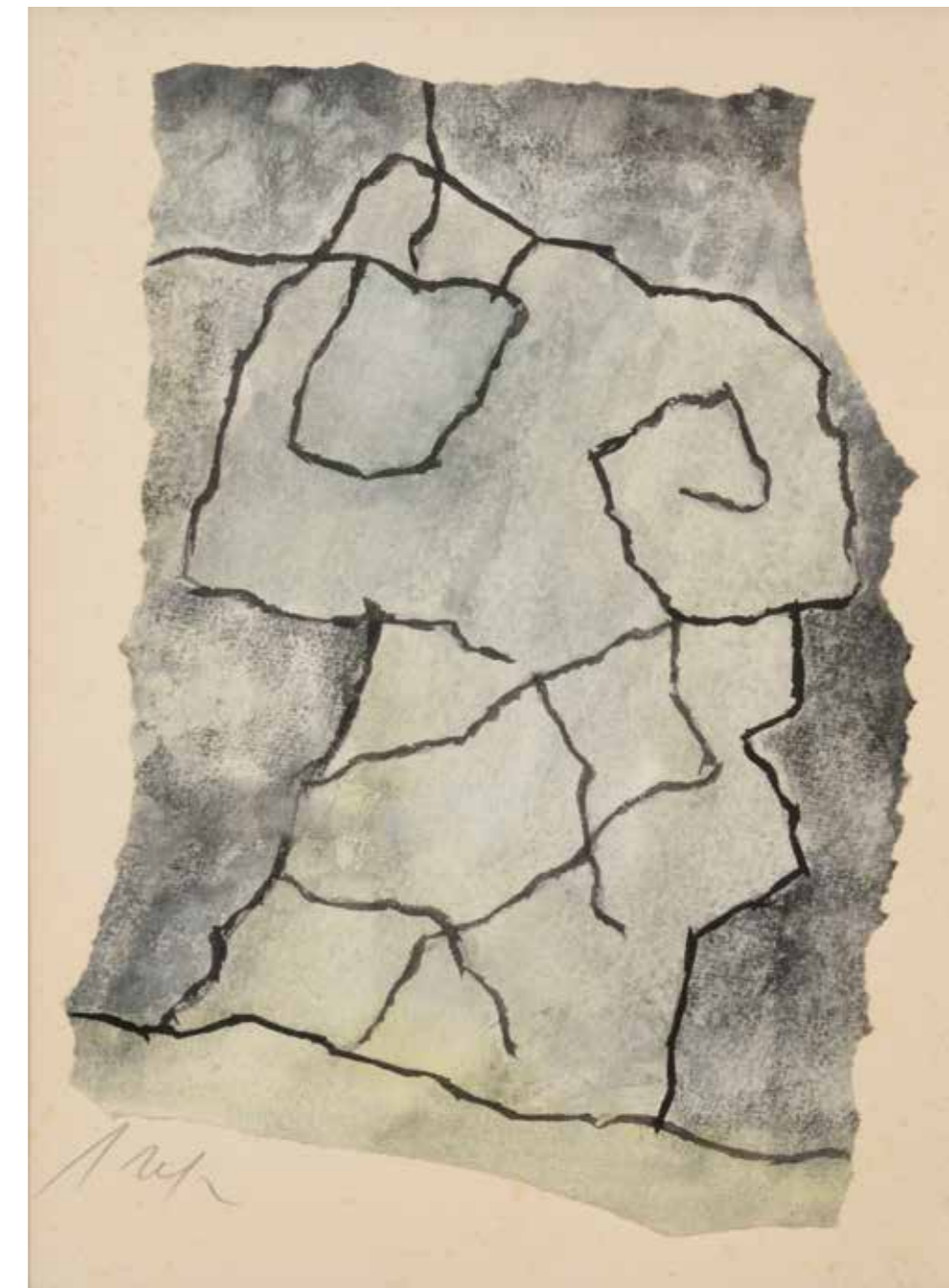
Expositions :

- Arp, Galerie Denise René, Paris
- Galerie Der Spiegel, Köln Richartzstrabe 10 (Am Museum)
- Arp, The Contemporary Art Gallery, Japon, 1984, reproduit au catalogue

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 500 / 2 000 €



Youla CHAPOVAL

6

Youla CHAPOVAL (1919-1951)

RUPTURE, 1950

Huile sur toile signée en bas à droite, titrée et datée au dos
Oil on canvas signed lower right, titled and dated on the reverse

73 × 92 cm – 28.7 × 36.2 in

Bibliographie :

- *Chapoval, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Evelyne & Marie-Laure Moisset, Les Éditions de l'Amateur, 2015, reproduit sous le numéro 618 page 361.

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 000 / 1 500 €

Biographie

Né à Kiev en 1919, Ses parents, poussés par la montée de l'antisémitisme émigrent en France, et Youla Chapoval gravite très tôt au centre d'un milieu intellectuel et artistique en plein ébullition, aux côtés de Pablo Picasso, Jean Cocteau, Maurice Sachs, le sculpteur Fenosa et le peintre Degottex.

Forcé de fuir en zone libre après le Vél' d'Hiv', il suit les cours des Beaux-arts de Marseille, puis retourne à Paris en 1944 pour y ouvrir un restaurant fréquenté par les artistes de la seconde école de Paris et ses collectionneurs, parmi lesquels Dutilleul, Jeanne Bucher et Georges Pompidou.

Constatant l'impasse du figuratif à partir de 1945, il emprunte les voies des cubismes, fortement influencé par son ami Picasso mais aussi Juan Gris et Jean Metzinger et expose au salon des réalités nouvelles, au salon de Mai et à la galerie Maeght. Il reçoit le prix Kandinsky en 1948.

Il expose à la galerie Denise René aux côtés de Marie Raymond. Le Musée d'Art Moderne de Paris lui consacre une rétrospective en 1964.,

Born in Kiev in 1919, his parents, pushed by the rise of anti-Semitism, emigrated to France, and Youla Chapoval gravitated very early to the center of an intellectual and artistic environment in full ebullition, alongside Pablo Picasso, Jean Cocteau, Maurice Sachs, the sculptor Fenosa and the painter Degottex.

Forced to flee to the free zone after the Vél' d'Hiv', he attended the Beaux-arts de Marseille, then returned to Paris in 1944 to open a restaurant frequented by artists of the second Paris school and its collectors, including Dutilleul, Jeanne Bucher and Georges Pompidou.

Noting the impasse of the figurative from 1945, he took the path of cubism, strongly influenced by his friend Picasso but also Juan Gris and Jean Metzinger and exhibited at the Salon des Réalités Nouvelles, the Salon de Mai and the Maeght Gallery. He received the Kandinsky prize in 1948.

He exhibited at the Denise René gallery alongside Marie Raymond. The Museum of Modern Art in Paris devoted a retrospective to him in 1964.



Carmelo ARDEN-QUIN

7

Camelo ARDEN-QUIN (1913-2010)

SANS TITRE, 1959

Collage sur carton, monogrammé et daté en bas à droite, contresigné et dédié au dos

Collage on cardboard, monogrammed and dated lower right, countersigned and dedicated on the reverse

31 × 21,8 cm – 12.2 × 8.6 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 500 / 2 000 €

Biographie

Né en Uruguay, Carmelo Arden Quin part suivre des études au Brésil et fait une rencontre décisive avec le peintre muraliste Joaquín Torres García, figure célèbre du modernisme sud-américain. Il s'installe à Buenos Aires en 1944, fonde la revue *Arturo* dédiée aux arts abstraits et crée le groupe MADI à la croisée de l'abstraction géométrique et du suprématisme russe avec Blaszkó, Rothfuss et Kosice. Connus pour ses châssis découpés, libérant la toile de son enfermement rectangulaire, Arden Quin défend une idée universaliste de la peinture. Arden-Quin quitte l'Argentine et rejoint Paris et rencontre Michel Seuphor qui l'introduit dans les cercles de l'avant-garde parisienne. Il s'emploie à y développer MADI et travaille aux côtés de Vantongerloo, Picabia, Soto, Herbin, Kahn, et beaucoup d'autres artistes, à travers plusieurs expositions de groupe, (salon des réalités nouvelles, années 50). La culture MADI, dont la simplicité assure l'universalité, prône l'utilisation d'une grammaire colorée et géométrique se déployant rapidement à l'international. La galeriste Denise René leur consacre une exposition en 1958.

Born in Uruguay, Carmelo Arden Quin studied in Brazil and had a decisive encounter with the muralist Joaquín Torres García, a famous figure of South American modernism. He moved to Buenos Aires in 1944, founded the magazine Arturo, dedicated to abstract art, and created the MADI group at the crossroads of geometric abstraction and Russian suprematism with Blaszkó, Rothfuss and Kosice. Known for his cut-out frames, freeing the canvas from its rectangular confinement, Arden Quin defends a universalist idea of painting. Arden-Quin left Argentina and went to Paris where he met Michel Seuphor who introduced him to the Parisian avant-garde. He worked with Vantongerloo, Picabia, Soto, Herbin, Kahn, and many other artists in several group exhibitions (Salon des Réalités Nouvelles, 1950s). The MADI culture, whose simplicity ensures universality, advocates the use of a colorful and geometric grammar that is rapidly spreading internationally. The gallery owner Denise René devoted an exhibition to them in 1958.



André BLOC



8

André BLOC (1896-1966)

SANS TITRE, 1952

Technique mixte et collage sur carton, signé en bas à droite, daté et contresigné au dos

Mixed media and collage on cardboard, signed lower right, dated and countersigned on the reverse

56 × 75 cm à vue – 22 × 29.5 in approximately

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

800 / 1 000 €

Biographie

Né à Alger en 1896, André Bloc suit des études scientifiques et s'intéresse très tôt à l'architecture. Aux contacts des architectes avant-gardistes des années 30, il fonde la revue *Art Aujourd'hui* où il défend les positions d'Auguste Perret et Le Corbusier.

Tour à tour Ingénieur, architecte, sculpteur, peintre, André Bloc défend la pluridisciplinarité et la quête d'une nouveauté constante. C'est au cours des années 40, qu'il s'engage à la suite de Brancusi, dans un travail de recherche sculptural autour de la forme pure.

En 1951, il fonde le groupe « Espace » pour soutenir les idées du néoplasticisme et du constructivisme dans les domaines de la vie sociale et collabore avec Jean Dewasne, Nicolas Schöffer, Victor Vasarely, Edgar Pillet.

Il expose à la galerie Denise René entre 1954 et 1958., dont une exposition personnelle en Juin 1958. A travers un travail protéiforme, difficile à circonscrire, André Bloc n'aura de cesse d'interroger les rapports entre la masse et le vide, l'élan dans l'espace et le repli sur soi. Il décède en 1966 à New-Delhi

Born in Alger in 1896, André Bloc studied science and became interested in architecture very early on. In contact with the avant-garde architects of the 1930s, he founded the magazine "Art Aujourd'hui" where he defended the positions of Auguste Perret and Le Corbusier.

Alternately engineer, architect, sculptor, painter, André Bloc defends the multidisciplinary and the quest for a constant novelty. In the 1940s, following in the footsteps of Brancusi, he embarked on a sculptural research project based on pure form.

In 1951, he founded the group "Espace" to support the ideas of neoplasticism and constructivism in the fields of social life and collaborates with Jean Dewasne, Nicolas Schöffer, Victor Vasarely and Edgar Pillet.

He exhibited at the Denise René Gallery between 1954 and 1958 and had his solo show there in June 1958.

Through a protean work, difficult to circumscribe, André Bloc will never stop questioning the relationship between mass and emptiness, the momentum in space and the withdrawal into oneself. He died in 1966 in New Delhi.



Youla CHAPOVAL

9

Youla CHAPOVAL (1919-1951)
COMPOSITION, 1949

Huile sur toile, datée et signée en bas à droite
Oil on canvas, dated and signed lower right

91,5 × 65 cm – 36 × 25.6 in

Bibliographie :

- *Chapoval, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Evelyne & Marie-Laure Moisset,
Les Éditions de l'Amateur, 2015, reproduit sous le numéro 463 page 291

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 000 / 1 500 €



Jean DEYROLLE

(D.R)



10

Jean DEYROLLE (1911-1967)

HABBÉ (OPUS 74), 1947

Huile sur toile, titrée et référencée 74 au dos

Oil on canvas, titled and inscribed with the reference 74 on the reverse

73 × 54 cm – 28.8 × 21.3 in

Exposition :

- *Deyrolle*, Galerie Denise René, rue de la Boétie, Paris, 1948

Bibliographie :

- *Deyrolle, catalogue raisonné*, Georges Richar-Rivier, Éditions Cercle d'Art, Paris, 1992, reproduit page 91 sous le numéro 47.25

Note :

Étiquette Galerie Denise René, rue de la Boétie
Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 000 / 1 500 €

Biographie

Famille d'origine Bretonne il vit en Bretagne jusqu'à ses 16 ans. Après avoir étudié l'art et la publicité à Paris avec Odile Degand, Jean Deyrolle s'installe à Concarneau en 1938, las de la peinture de simple représentation qu'il a pratiqué jusqu'alors, il s'inspire du cubisme pour organiser ses paysages.

Il étudie l'œuvre de Sérusier et ses écrits, puis revient à Paris en 1942. Il rencontre Domela chez Jeanne Bucher et s'oriente vers l'abstraction géométrique. En 1943 il évolue vers l'abstraction et s'y consacre.

En 1946 il obtient le prix Kandinsky et expose à la galerie Denise René, avec Dewasne, Hartung, Marie Raymond et Schneider.

Une première exposition personnelle lui est consacrée en 1948 qui sera suivie d'autres (1951, 1953, 1954) avant son départ de la galerie en 1954. Le travail de Deyrolle est également présenté dans les expositions qu'organise la galerie Denise René à l'étranger.

En 1959, il devient professeur à l'Académie des beaux-arts de Munich. Peu de temps avant sa mort, Jean Deyrolle fait l'objet d'une dernière exposition personnelle à la galerie Denise René, en 1966.

Il a de nombreuses œuvres dans les musées dont le Musée National d'Art moderne à Paris.

His family was of Breton origin and he lived in Brittany until he was 16 years old. After studying art and advertising in Paris with Odile Degand, Jean Deyrolle moved to Concarneau in 1938, tired of the simple representation painting that he had practiced until then, he was inspired by cubism to organize his landscapes.

He studied the work of Sérusier and his writings, then returned to Paris in 1942.

He met Domela at Jeanne Bucher's and turned towards geometric abstraction.

In 1943 he moved towards abstraction and devoted himself to it.

In 1946 he won the Kandinsky prize and exhibited at the Denise René gallery, with Dewasne, Hartung, Marie Raymond and Schneider.

A first personal exhibition was dedicated to him in 1948, which was followed by others (1951, 1953, 1954) before his departure from the gallery in 1954. Deyrolle's work was also presented in exhibitions organized by the Denise René Gallery abroad.

In 1959, he became a professor at the Academy of Fine Arts in Munich. Shortly before his death, Jean Deyrolle had his last solo exhibition at the Denise René Gallery in 1966.

He has many works in museums including the National Museum of Modern Art in Paris.



Jean DEYROLLE

11

Jean DEYROLLE (1911-1967)

SERVAIS (OPUS 406), 1954-55

Tempera sur toile, signée en haut à gauche, titrée, et portant numéro de référence 406 au dos

Tempera on canvas, signed upper left, titled, and inscribed with the reference number 406 on the reverse

81 × 100 cm – 31.9 × 39.4 in

Expositions :

- Prix Carnegie Institute, Pittsburg, Usa, 1955
- Regard sur la peinture contemporaine, Musée des Beaux-Arts, Nantes, 1956
- Fribourg-en-Brisgau, 1957
- Aalborg et Esbjerg, 1975-1976
- Stockholm 7.3.89 au 13.3.89
- *Deyrolle*, Galerie du Luxembourg, Luxembourg, 1991
- *Deyrolle*, Galerie Denise René, Paris

Bibliographie :

- *Deyrolle, Catalogue raisonné*, Georges Richar-Rivier, Éditions Cercle d'Art, Paris, 1992, reproduit page 161 sous le numéro 55.08

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie
Étiquette Galerie Denise René, Paris

3 000 / 5 000 €



Marino DI TEANA

(D.R.)



Born in Italy in 1920, Marino di Teana, whose name he borrows from his hometown, trained as a religious decorator in Naples before leaving for Argentina to join his father. There he worked as a bricklayer while taking evening classes in architecture that awakened his building spirit. The one who was quickly called the "most architect of sculptors", moved to France in the 1950s where he joined the Denise René gallery. Defended by the art critic Michel Seuphor and the architect Michel Ragon, the sculptor defends his concept of architectural structure, creating several public sculptures with architectural contours always linked to the urban context. He develops his "trinitary" theory, according to which the dynamic space separating two halves counts as much as they do, professing the reign of the third mass or rather of the mass in the void. This theory became the guiding principle of his constructive work, which moved from sculpture to architecture and then to urban planning. In 1962 he won the prize for the "Sculpture for a factory" competition of the Saint-Gobain company awarded by a prestigious jury composed of Michel Seuphor, Zadkine, Giacometti and Poliakoff.

Biographie

Né en Italie en 1920, Marino di Teana dont il emprunte le nom à sa ville natal, suit très tôt une formation d'apprenti décorateur religieux à Naples avant de partir en Argentine pour y rejoindre son père. Il y travaille comme maçon tout en suivant des cours du soir d'architecture qui réveillent son esprit de bâtisseur. Celui qu'on prénomme très vite le « plus architecte des sculpteurs », part s'installer en France dans les années 50 où il intègre la galerie Denise René. Défendu par le critique d'art Michel Seuphor et par l'architecte Michel Ragon, le sculpteur défend son concept de structure architecturale, réalisant plusieurs sculptures publiques aux contours architectoniques toujours liées au contexte urbain. Il développe sa théorie « triunitaire », selon laquelle l'espace dynamique séparant deux moitiés compte autant que celles-ci, professant le règne de la troisième masse ou plutôt de la masse dans le vide. Cette théorie s'érige comme principe directeur de son travail constructif qui de la sculpture passe à l'architecture puis à l'urbanisme. En 1962 il remporte le prix du concours « Sculpture pour une usine » de l'entreprise Saint-Gobain décerné par un prestigieux jury composé de Michel Seuphor, Zadkine, Giacometti et Poliakoff.

12

Marino DI TEANA (1920-2012)

HOMMAGE À LA CATHÉDRALE, 1958-1960

Acier soudé et patiné, signé et daté - *Patinated welded steel, signed and dated*

H. 69 × 78 × 29,5 cm – 27.2 × 30.7 × 11.6 in

Cette œuvre est référencée en page 184 du catalogue raisonné de l'artiste publié aux éditions LOFT, sous le numéro : 459 – MDT.Sc.Cath.158.Ac.069.01

Expositions :

- *Di Teana, 40 sculptures et 15 dessins*, Galerie Denise René, Paris, Nov. 1960 (Ref. N°7 au catalogue)
- Groupe Mesure-groupe expérimental de recherches plastiques formelles, Bielefeld, Allemagne, 3-27 juin 1965
- Groupe Mesure-groupe expérimental de recherches plastiques formelles, Märkisches Museum, Witten, Allemagne, 19 sept. -10 oct. 1965
- Exposition à l'Ambassade de France de Bonn, Allemagne, Printemps 1966
- P. Morisson, Di Teana, Mortensen, Galerie Hybler, Copenhague, Danemark, Été 1966 (Ref. N°13 au catalogue)

Bibliographie :

- *Marino Di Teana*, Jean Clay, Éditions du Griffon, 1967, reproduit page 140
- *Porte Ouverte – Marino di Teana*, Michel Jankowski, Revue Magasins d'Europe N°4, Paris, février 1961 (ill. NB)
- Malika Vinot et Nicolas Marino di Teana, *Francesco Marino di Teana, Catalogue Raisonné de l'œuvre Sculpté*, Éditions Loft, Paris, 2018, (ref. 459, p.184-ill. NB)

2 000 / 3 000 €

13

Marino DI TEANA (1920-2012)

LES DYNAMIQUES N°3, 1956-59

Acier soudé et patiné, signé et daté - *Patinated welded steel, signed and dated*

71,5 × 31 × 33 cm – 28.1 × 12.2 × 12.9 in

Cette œuvre est référencée en page 184 du catalogue raisonné de l'artiste publié aux éditions LOFT, sous le numéro : 404 – MDT.SC.Dyn4.156.Ac.122.01

Expositions :

- *Di Teana, 40 sculptures et 15 dessins*, Galerie Denise René, Paris, Nov. 1960 (Ref. N°29 au catalogue)
- P. Morisson, Di Teana, Mortensen, Galerie Hybler, Copenhague, Danemark, Été 1966 (Ref. N°3 au catalogue)

Bibliographie :

- *Porte Ouverte – Marino di Teana*, Michel Jankowski, Revue Magasins d'Europe N°4, Paris, février 1961 (ill. NB)
- Malika Vinot et Nicolas Marino di Teana, *Francesco Marino di Teana, Catalogue Raisonné de l'œuvre Sculpté*, Éditions Loft, Paris, 2018, (ref. 404, p.159 - ill. coul.)

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

2 000 / 3 000 €



Jean DEWASNE



14

Jean DEWASNE (1921-1999)

DON JUAN, 1952

Huile sur panneau, daté et signé en bas à droite,
signé au dos sur l'étiquette de l'artiste
*Oil on panel, dated and signed lower right,
signed on the reverse on the artist's label*

97 × 130 cm – 38.2 × 51.2 in

Expositions:

- *Städtisches Museum, Leverkusen, schloss Morsbroich*
- *Apiaw Liege, Septembre-Octobre 1954*
- *Dewasne, Galerie Denise René Novembre 1953 (Numéro 5)*

Note:

Étiquette Galerie Denise René, rue de la Boétie
Étiquette Galerie Denise René, Paris

12 000 / 15 000 €

Biographie

Après des études de musique et de philosophie, Jean Dewasne suit une formation d'architecte et s'engage en 1943 dans l'abstraction. Il participe à la fondation du Salon des réalités nouvelles en 1946 puis crée en 1949, avec Edgard Pillet, l'Atelier d'art abstrait à la Grande Chaumière.

Jean Dewasne est présenté à la galerie Denise René dès février 1946 lors de l'exposition de groupe "Peintures abstraites" en compagnie de Jean Deyrolle, Hartung, Schneider et Marie Raymond, avant d'avoir une première exposition personnelle en 1949 où il montre des peintures d'une grande rigueur formelle. Au début des années cinquante, il découvre la laque industrielle et peint des éléments de carrosserie automobile emboutis qu'il nomme Antisculptures. Celles-ci sont présentées lors de sa dernière exposition personnelle à la galerie Denise René en 1953. Jean Dewasne quitte ensuite la galerie Denise René pour rejoindre la galerie Daniel Cordier.

After studying music and philosophy, Jean Dewasne trained as an architect and became involved in abstraction in 1943. He participated in the founding of the Salon des réalités nouvelles in 1946 and then created in 1949, with Edgard Pillet, the Atelier d'art abstrait at the Grande Chaumière.

Jean Dewasne was presented at the Denise René gallery in February 1946 during the group exhibition "Peintures abstraites" in the company of Jean Deyrolle, Hartung, Schneider and Marie Raymond, before having his first solo exhibition in 1949 where he showed paintings of great formal rigor. In the early 1950s, he discovered industrial lacquer and painted stamped car body parts that he named Antisculptures. These were presented at his last solo exhibition at the Denise René Gallery in 1953. Jean Dewasne then left the Denise René gallery to join the Daniel Cordier gallery.



Jean DEWASNE



En regardant attentivement les tableaux de Dewasne, vous verrez que le peintre montre ses limites, et c'est par là qu'il est humain, par là qu'il n'est pas une machine à peinture, tous ses rythmes se ramènent à deux ou trois thèmes principaux un thème de combat, d'opposition (opéra-cache), un thème de construction, d'érection d'un complexe digne d'ado-ration ("Badia") et peut-être un autre thème d'union, d'accomplissement, de fusion de formes contraires. À travers ces trois grandes lignes qui gouvernent son œuvre, on peut deviner le sens que le peintre veut donner à son travail. Il veut en faire une création exaltante, il veut susciter autour de lui la joie de vivre. Il veut faire de la beauté une expression claire et accessible à tous.

Pierre DESCARGUES Extrait de J.DEWASNE, l'Art abstrait.

15

Jean DEWASNE (1921-1999)

OPERA CASH, 1954

Laque sur aluminium, titré et signé sur le châssis

Lacquer on aluminum, titled and signed on the frame

51 × 65 cm – 20.1 × 25.6 in

Expositions :

- *Les années combat*, le renouveau des arts vu de Paris, Jean-Robert Arnaud, John-Franklin Koenig, Angers, 1999, reproduit dans le catalogue de l'exposition page 77
- *Jean Dewasne*, Centro atlantico de arte moderno, n°43
- *Dewasne*, Galerie Denise René, Paris

Bibliographie :

- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit pages 94 et 208

Note :

Étiquette Galerie Denise René, rue de la Boétie
Étiquette Galerie Denise René, Paris

7 000 / 8 000 €



Youla CHAPOVAL



16

Youla CHAPOVAL (1919-1951)

COMPOSITION, 1949

Huile sur toile, datée et signée en bas à droite
Oil on canvas, dated and signed lower right

91,5 × 65 cm – 36 × 25.6 in

Bibliographie:

- *Chapoval*, catalogue raisonné de l'œuvre peint,
Evelyne & Marie-Laure Moisset, Les Éditions de l'Amateur, 2015,
reproduit sous le numéro 463 page 291

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 000 / 1 500 €

Jean DEYROLLE



17

Jean DEYROLLE (1911-1967)

(OPUS 275), 1959

Tempera sur papier maroufflé sur toile, titré et signé en bas à gauche
Tempera on paper mounted on canvas, titled and signed lower left

87 × 63 cm – 34.2 × 24.8 in

Expositions:

- *Deyrolle*, Galerie Denise René, Paris, 1966
- *Deyrolle*, Galerie Georges Bongers, Paris

1 000 / 1 500 €

Serge POLIAKOFF

(D.R)



18

Serge POLIAKOFF (1900-1969)

SANS TITRE, 1947

Huile sur panneau d'isorel signé en bas à droite

Oil on isorel panel signed lower right

38 x 46 cm – 15 x 17.7 in

Porte le n°947018 des archives de Monsieur Alexis Poliakoff
Registered under the number n°947018 of Alexis Poliakoff archives

Expositions :

- Art Frankfurt 1989
- *Serge Poliakoff*, Musée Wurth, Kunselsau, 1997, reproduit page 77
- *Serge Poliakoff*, Kunsterhauss, Vienne, 1998, reproduit page 77

Bibliographie :

- *Serge Poliakoff, Monographie*, Gérard Durozoi, volume 1, Éditions Acatos, Paris, 2004, reproduit page 45
- *Serge Poliakoff, Catalogue raisonné*, Alexis Poliakoff, volume 1, Éditions Acatos, Paris, 2004, reproduit page 284

20 000 / 25 000 €

Biographie

D'origine russe, Il s'établit à Paris en 1923 où il commence par jouer dans des cabarets russes. En 1929, Serge Poliakoff étudie la peinture à l'Académie de la Grande Chaumière à Montparnasse. Le peintre expose ses œuvres pour la première fois lors d'une exposition de groupe à la Galerie Drouant en 1931. Il continue sa formation de peintre auprès d'Othon Friez, Après un séjour à Londres dans les années 1935-37, Serge Poliakoff se lie avec Kandinsky et avec Sonia et Robert Delaunay, Cette rencontre encourage le peintre vers l'abstraction. Puis 1946 il expose ainsi aux cotés de Ernest Engel-Pak, Marie Raymond, Vassily Kandinsky, Auguste Herbin, César Domela, Jean Dewasne, Jean Deyrolle, Hans Hartung, et Gérard Schneider. La même année, et en 1950 les œuvres de Serge Poliakoff sont exposées à la Galerie Denise René avec Jacques Duthoo, Alfred Reth, Marie Raymond et Marcel Pouget.

En 1951, son travail est présenté à la Galerie Dina Vierny et dans différentes expositions de groupe à Paris et à l'étranger, en Angleterre et au Japon notamment, et il prend part à de grandes manifestations internationales.

Serge Poliakoff was born in Russia and moved to Paris in 1923, where he began performing in Russian cabarets and studied painting at the Académie de la Grande Chaumière in Montparnasse in 1929. The painter exhibited his works for the first time at a group show at the Galerie Drouant in 1931. He continued his training as a painter with Othon Friez.

After a stay in London in the years 1935-37, Serge Poliakoff became close with Kandinsky, and Sonia and Robert Delaunay, this meeting encourages the painter towards abstraction. In 1946 he exhibited alongside Ernest Engel-Pak, Marie Raymond, Vassily Kandinsky, Auguste Herbin, César Domela, Jean Dewasne, Jean Deyrolle, Hans Hartung, and Gérard Schneider. The same year, and in 1950 the works of Serge Poliakoff are exhibited at the Galerie Denise René with Jacques Duthoo, Alfred Reth, Marie Raymond and Marcel Pouget.

In 1951, his work is presented at the Galerie Dina Vierny and in various group exhibitions in Paris and abroad, in England and Japan in particular, and takes part in major international events.



Serge POLIAKOFF

19

Serge POLIAKOFF (1900-1969)
COMPOSITION ABSTRAITE, 1944

Gouache sur papier, signé en haut à droite
Gouache on paper, signed upper right

62 × 47 cm à vue - 24.4 × 18.5 in approximately

Porte le n°848016 des archives de Monsieur Alexis Poliakov
Registered under the n°848016 of the Alexis Poliakov archives

Expositions :

- 1945 *La fin de la guerre*, septembre-novembre 1995, Galerie Denise René, Paris
- *Serge Poliakov*, Musée Wurth, Kunselsau, 1997, reproduit page 6
- *Serge Poliakov*, Kunsterhauss, Vienne, 1998, reproduit page 6
- Annelly Juda Fine Art, Londres

Bibliographie :

- *Serge Poliakov, Catalogue raisonné*, Alexis Poliakov, volume 1, Éditions Acatos, Paris, 2004, reproduit page 289

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

15 000 / 18 000 €



"Si vous prenez une règle pour faire un carré, il meurt."
Serge POLIAKOFF

20

Serge POLIAKOFF (1900-1969)
SANS TITRE, 1945

Gouache sur papier, signé en haut à gauche
Gouache on paper, signed upper left

60 × 48 cm à vue – 23.6 × 18.9 in approximately

Porte le n°848015 des archives de Monsieur Alexis Poliakov
Registered under the n°848015 of the Alexis Poliakov archives

Expositions :

- 1945 *La fin de la guerre*, septembre-novembre 1995, Galerie Denise René, Paris
- *Serge Poliakov*, Musée Wurth, Kunselsau, 1997, reproduit page 87
- *Serge Poliakov*, Kunsterhauss, Vienne, 1998, reproduit page 87
- Annelly Juda Fine Art, Londres

Bibliographie :

- *Serge Poliakov, Catalogue raisonné*, Alexis Poliakov, volume 1, Éditions Acatos, Paris, 2004, reproduit page 297

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

15 000 / 18 000 €



Francisco SOBRINO

(D.R)

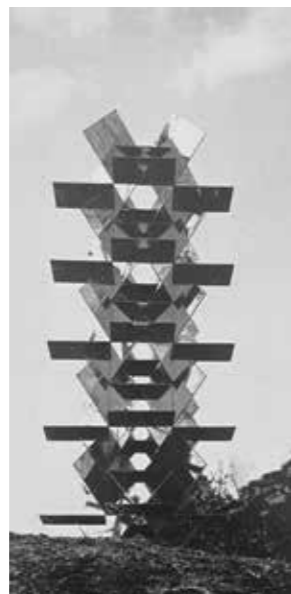


Illustration : Sobrino, superpositions juxtapositions, galerie Denise René, rue de la Boétie, mai 1971

21

Francisco SOBRINO (1932-2014) STRUCTURE PERMUTATIONNELLE

Sculpture en aluminium, signé et numéroté 1/3
Aluminum, sculpture signed and numbered 1/3

130 × 29 × 29 cm – 51.2 × 11.4 × 11.4 in

Bibliographie :

- Galerie Denise René, Sobrino Mai 1971,
reproduction de la sculpture permutacionnelle, 1966
Hauteur 200 cm

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

7 000 / 9 000 €

Biographie

Né en 1932, en Espagne, il étudie à Madrid puis à l'école des beaux-arts de Buenos Aires où il rencontre Demarco, García Rossi et Le Parc.

À Paris en 1959, il expose à la Galerie Denise René et devient membre fondateur du Groupe de Recherche d'Art Visuel en 1960. Il est exposé en 1961 dans l'exposition qu'elle consacre au GRAV. À partir de 1962, ses recherches s'orientent vers la réalisation de Structures permutacionnelles, qui sont des formes modulaires en plexiglas ou en acier, emboîtées par juxtapositions et superpositions.

Après l'avoir présenté dans plusieurs expositions collectives, la galerie Denise René lui offre une première exposition personnelle à Paris en 1968, et en 1971 : « Superpositions, Juxtapositions ». Son travail sera à nouveau présenté en 1976 à New-York. Après 1976 il a fait des recherches sur les applications de l'énergie solaire aux arts plastiques afin de réaliser une sculpture auto-énergétique.

Born in 1932 in Spain, he studied in Madrid and then at the School of Fine Arts in Buenos Aires where he met Demarco, García Rossi and Le Parc.

Back in Paris in 1959, he exhibited at the Denise René Gallery and became a founding member of the Groupe de Recherche d'Art Visuel in 1960. In 1961, he was exhibited in the exhibition that Denise René dedicated to the GRAV.

From 1962, his research is oriented towards the realization of permutacionnal Structures, which are modular forms in Plexiglas or steel, nested by juxtapositions and superpositions.

After having presented him in several collective exhibitions, the Denise René gallery offers him a first personal exhibition in Paris in 1968, and in 1971: "Superpositions, Juxtapositions". His work will be presented again in 1976 in New York. After 1976 he researched the applications of solar energy to the plastic arts in order to create a self-energizing sculpture.



Raoul UBAC

22

Raoul UBAC (1910-1985)

SANS TITRE

Encre sur papier monogrammé et daté en bas à droite

Ink on paper monogrammed and dated lower right

71 × 50 cm à vue – 28 × 19.7 in approximately

1 000 / 1 500 €



Biographie

Né à Cologne en 1910, Raoul Ubac rentre dans l'art par la photographie, aux côtés des surréalistes, avec qui il explore les possibilités de la solarisation et du collage. En 1946, il abandonne la photographie et ouvre sa pratique à la peinture, la gravure, et le dessin, ce qui va de pair avec une nouvelle réflexion artistique tournée vers l'abstraction. Il expose à la galerie Denise René en 1945 et fait la rencontre déterminante du peintre Jean Bazaine. À partir des années 50, il expose régulièrement à la galerie Maeght et rejoint le groupe Cobra. En 1968 deux rétrospectives, au Musée d'Art Moderne de Paris et à Charleroi lui sont consacrées.

Born in Cologne in 1910, Raoul Ubac entered art through photography, alongside the Surrealists, with whom he explored the possibilities of solarization and collage. In 1946, he abandons photography and opens his practice to painting, engraving, and drawing, which goes hand in hand with a new artistic reflection turned towards abstraction. He exhibited at the Denise René gallery and had a decisive encounter with the painter Jean Bazaine. From the 1950s onwards, he exhibited regularly at the Maeght gallery and joined the Cobra group. In 1968 two retrospectives, at the Museum of Modern Art in Paris and in Charleroi, were devoted to him.

Michel SEUPHOR

23

Michel SEUPHOR (1901-1999)

GIOIA MAGGIORE, 1962

Encre et collage sur papier

Ink and collage on paper

66 × 50 cm – 26 × 19.7 in

Exposition :

- *Michel Seuphor*, Musée d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris, 1962, référencé sous le n°40,1962

Bibliographie :

- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit page 318

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris (Précision de la date 28 aout 1962)

400 / 600 €



Biographie

Né à Anvers en 1901, Michel, est un homme de lettre, critique d'art et artiste. Fervent défenseur de l'art abstrait, il entre en contact à partir de 1922 avec les protagonistes de l'avant-garde artistique des capitales européennes, Berlin, Rome, Amsterdam et se lie d'amitié avec les représentants du dadaïsme, cubisme, constructivisme, futurisme, et néo-plasticiens.

Il s'installe à Paris en 1925 et fréquente l'atelier de Piet Mondrian. Il fonde avec Paul Dermée la revue artistique les Documents Internationaux puis crée, en compagnie de l'artiste sud-américain Torrès-Garcia, le groupe « Cercle et carré » dans la lignée du néoplasticisme de Mondrian, où se côtoient Kandinsky, Le Corbusier, Léger, Mondrian, Taauber-Arp, Cahn, Pevsner. Il réalise à partir de 1932 ses dessins « unilinéaires » qui le font connaître en tant qu'artiste, et expose à la galerie Denise René en 1963.

Born in Antwerp in 1901, Michel, is a man of letters, art critic and artist. A fervent defender of abstract art, he came into contact in 1922 with the protagonists of the artistic avant-garde in the European capitals of Berlin, Rome and Amsterdam and befriended the representatives of Dadaism, Cubism, Constructivism, Futurism and Neo-Plasticians.

He moved to Paris in 1925 and frequented the studio of Piet Mondrian. With Paul Dermée, he founded the artistic journal Documents Internationaux and then, together with the South American artist Torrès-García, created the group "Cercle et carré" in the tradition of Mondrian's neoplasticism, where Kandinsky, Le Corbusier, Léger, Mondrian, Taauber-Arp, Cahn and Pevsner rubbed shoulders. From 1932 onwards, he produced his "unilinear" drawings which made him known as an artist, and exhibited at the Denise René gallery in 1963.

Marie RAYMOND

...La confirmation spectaculaire de ce renouveau abstrait en 1946, avec la rétrospective de Kandinsky à Paris chez Drouin en mars et la tenue du premier Salon des réalités nouvelles en juillet, coïncide précisément avec le grand tournant de la galerie Denise René. Celle-ci organise en effet, en février 46, sa première exposition explicitement intitulée "Peintures abstraites" en invitant sur ses cimaises Deyrolle, Dewasne, **Marie Raymond**, Hartung et Schneider. Tous sont liés à l'éphémère "Centre de Recherches de la rue Cujas", crée par Domela entre février et juin 1946 pour défendre l'art abstrait, et tous vont désormais participer régulièrement aux accrochages et aux expositions de la galerie dans les mois qui suivent.

Ils vont ainsi constituer avec Vasarely, Piaubert et Poliakoff, l'épine dorsale des débuts abstraits de la galerie. De 1946 à 1948, la galerie Denise René devient l'une de ces petites galeries dynamiques et courageuses chez qui exposent, souvent en passant de l'une à l'autre, les artistes abstraits en quête de reconnaissance.

Galerie Denise René, extrait : *Denise René l'intrépide*, Centre Pompidou, 2001

Biographie

Née en Provence en 1908, mariée au peintre figuratif néerlandais Fred Klein qui se situe à l'antipode de son travail, elle donne naissance à Yves Klein en 1928 et mène une vie entre Paris et le Midi de la France.

Au sortir de la seconde guerre mondiale, délaissant toute citation au cubisme de Picasso, elle s'adonne pleinement à l'abstraction et expose aux côtés de Pierre Soulages, Hans Hartung, ou encore Serge Poliakoff. Au salon des Surindépendants de 1945, le critique d'art Charles Estienne rapproche son travail avec ceux de Jean Deyrolle, Hans Hartung et Schneider.

Elle expose ses toiles à la galerie Denise René en février 1946 « Peintures abstraites » aux côtés de Dewasne, Schneider, Hartung et Deyrolle puis participe au salon des Réalités Nouvelles. En 1949, lauréate du prix Kandinsky aux côtés de Youla Chapoval, elle expose à nouveau à la Galerie Denise René

Tour à tour, Marie Raymond aura été critique d'art, célèbre pour ses soirées des « lundis » réunissant la scène artistique parisienne, et une artiste dont la peinture aux couleurs vives et chatoyantes aux arabesques et aux cercles infinis évoque un univers cosmique marquant l'Art de son époque.

Born in Provence in 1908, married to the Dutch figurative painter Fred Klein, who was the antithesis of her work, she gave birth to Yves Klein in 1928 and lived between Paris and the South of France.

At the end of the Second World War, abandoning any reference to Picasso's cubism, she fully devoted herself to abstraction and exhibited alongside Pierre Soulages, Hans Hartung, and Serge Poliakoff. At the Salon des Surindépendants in 1945, the art critic Charles Estienne compared her work with that of Jean Deyrolle, Hans Hartung and Schneider.

She exhibited her paintings at the Denise René gallery in February 1946, "Peintures abstraites" alongside Dewasne, Schneider, Hartung and Deyrolle, and then participated in the Salon des Réalités Nouvelles. In 1949, winner of the Kandinsky prize alongside Youla Chapoval, she exhibited again at the Denise René Gallery.

Going forward, Marie Raymond became an art critic, famous for her "Monday" evenings that brought together the Parisian art scene, and an artist whose brightly colored and shimmering paintings with infinite arabesques and circles evoke a cosmic universe that marked the art of her time.

24

Marie RAYMOND (1908-1988) SANS TITRE

Huile sur toile, signée en bas à droite

Oil on canvas, signed lower right

33 × 41,5 cm – 13 × 16.3 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

300 / 500 €



25

Marie RAYMOND (1908-1988) FOND CARRÉ ET ROND JAUNE VERT ROUGE, 1952

Huile sur isorel, signé en bas à droite

Oil on isorel, signed lower right

38 × 46 cm – 15 × 18.1 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie

Étiquette Galerie Denise René, Paris, daté 1952

300 / 500 €

Philippe MORISSON



Biographie

Né à Deauville en 1924 Philippe Morisson est un peintre autodidacte. Attiré dès l'âge de 13 ans par la peinture, il recopie les maîtres, Rubens, Delacroix dans son coin. Il découvre Paris pour la première fois en 1943 et arpente les expositions des fauves et des cubistes. En 1945 il se tourne vers l'abstraction et ambitionne d'exposer au salon des Surindépendants, A' partir de 1948, son travail bifurque vers l'abstraction géométrique, il découvre la technique du collage, qui lui permet à coup de déchirures et de zébrures instinctives, d'assouvir la colère violente et impulsive qu'il porte en lui. Progressivement son geste s'apaise, il se tourne vers la peinture à l'huile et son travail autour de la couleur cherche la nuance, les accords et l'intensité des tons. Il travaille à la jonction des abstractions lyriques et géométriques et fait partie de l'équipe de la galerie Denise René en 1960.

Born in Deauville in 1924, Philippe Morisson is a self-taught painter. Attracted to painting from the age of 13, he copied the masters, Rubens and Delacroix. He discovers Paris for the first time in 1943 and comes across the Fauvist and Cubist exhibitions. In 1945 he turned to abstraction and aspired to exhibit at the Salon des Surindépendants. From 1948 onwards, his work branched out into geometric abstraction, and he discovered the technique of collage, which allowed him to use instinctive tears and zebbras to satisfy the violent and impulsive anger he carried within him. Gradually his gesture calms down, he turns to oil painting and his work around the color seeks the nuance, the agreements and the intensity of the tones. He works at the junction of lyrical and geometric abstractions and is part of the artist represented by the Denise René gallery in 1960.



26

Philippe MORISSON (1924- 1994) HOMMAGE À XENAKIS, 1966-67

Huile sur panneau, daté et signé, titré au dos
Oil on panel, dated and signed, titled on the reverse

100 × 130 cm – 39.4 × 51.2 in

600 / 800 €

Jean GORIN



Dans la voie ouverte par Mondrian, dont il fut l'admirateur, à qui le lia une amitié exemplaire, il a construit une oeuvre d'une incomparable maîtrise, ou la fidélité a de grands principes, la sereine analyse des convictions, la recherche toujours tendue vers un but fascinant constituant en quelque sorte, au-delà d'une démarche artistique, une véritable éthique de l'art. De telles attitudes, en ce qu'elles ont à la fois de fervent et de si rigoureux, ne sont pas si fréquentes.

Roger Bordier, Extrait de CIMAISE 1974

Biographie

Etudiant des Beaux-arts de Nantes, Jean Gorin est tout d'abord influencé par Cézane, Van Gogh et Matisse Ami de Mondrian, il s'intéresse au mobilier et à l'architecture. En 1932, il est membre du comité d'Abstraction Création puis du groupe Espace en 1953. Après le bois, il utilise l'acier puis l'aluminium notamment pour réaliser une construction spatiale monumentale de 7, 50 m de haut à l'Institut universitaire de technologie de Nancy. Le musée des Beaux-Arts de Nantes présente aujourd'hui une importante salle hommage à l'artiste Gorin.

Student at the Beaux-arts of Nantes, Jean Gorin was first influenced by Cézane, Van Gogh and Matisse. As a friend of Mondrian, he was interested in furniture and architecture. In 1932, he became a member of the committee of Abstraction Création and then of the Espace group in 1953. After the wood, he used steel and then aluminum, notably to create a monumental spatial construction 7.50 m high at the Nancy University Institute of Technology. The Museum of Fine Arts in Nantes presents nowadays an important room in tribute to the artist.



27

Jean GORIN (1899-1981) STRUCTURE SPATIO TEMPORELLE COMPOSITION MULTIVISUELLE, 1972

Huile sur panneau en relief signé, titré et daté au dos
Oil on panel in relief signed, titled and dated on the reverse

100 × 100 × 17 cm – 39.4 × 39.4 × 6.7 in

Bibliographie :

- *Jean Gorin œuvres plastiques*, Catalogue exposition Galerie Denise René, Paris, 1974, reproduit page 20

12 000 / 15 000 €

Mario PRASSINOS



28

Mario PRASSINOS (1916-1985)

PEINTURE NOIRE, 1947

Lavis d'encre et fusain sur papier marouflé sur toile, daté et signé en bas au centre, titré et contresigné au dos

Ink and charcoal on paper mounted on canvas, dated and signed lower center, titled and countersigned on the reverse

65 × 50 cm – 25.6 × 19.7 in

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

500 / 700 €

29

Mario PRASSINOS (1916-1985)

ÉTUDE DE FORMES, 1947

Lavis d'encre et fusain sur papier marouflé sur toile, daté et signé en bas à gauche, titré, daté et contresigné au dos

Ink and charcoal on paper mounted on canvas, dated and signed lower left, titled and countersigned on the reverse

65 × 50 cm – 25.6 × 19.7 in

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

500 / 700 €



François MORELLET



(D.R)

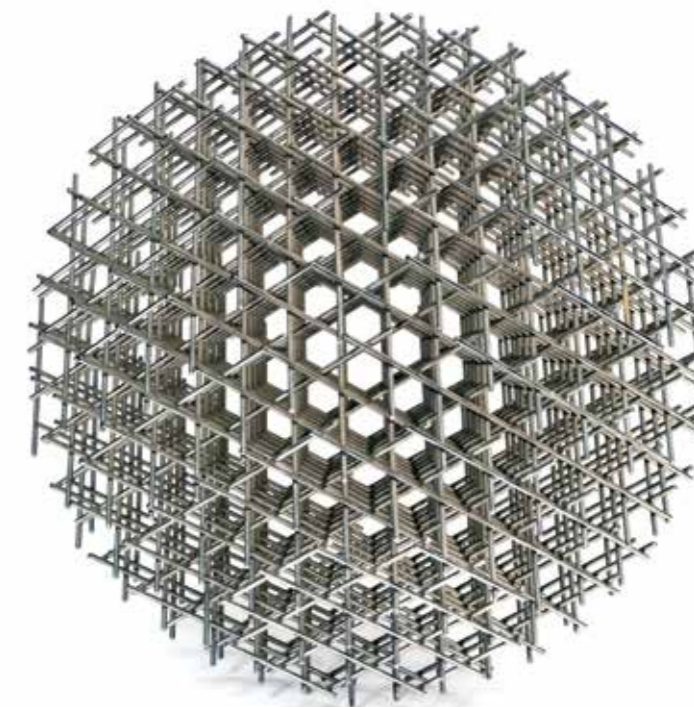
Biographie

Né à Chollet en 1926, il passe à l'abstraction après la découverte de Mondrian et de Max Bill, puis se tourne dans les années cinquante vers l'abstraction géométrique. Il s'intéresse particulièrement à l'organisation systématique de la composition picturale, notamment à partir des lois du hasard. Membre fondateur de GRAV, il est exposé par Denise René avec le groupe en 1961 et 1962. Il participe à la première grande exposition optique du MoMA, "The Responsive Eye", en 1965. Denise René lui consacre une première exposition personnelle en 1967. Il est attentif aux apports éventuels de la technologie (le néon) et les présente lors d'une deuxième exposition personnelle en 1971. Il participera ensuite à plusieurs expositions collectives à Paris et à une rétrospective au Musée de Nantes en 1973.

Born in Chollet in 1926, he moved to geometric abstraction after the discovery of Mondrian and Max Bill, he then turned to abstraction in the fifties. He is particularly interested in the systematic organization of the pictorial composition, especially from the laws of chance.

A founding member of GRAV, he was exhibited by Denise René with the group in 1961 and 1962 and participated in the first major optical exhibition at MoMA, "The Responsive Eye", in 1965. Denise René devoted a first solo exhibition to him in 1967.

Being attentive to the possible contributions of technology (neon), he presents them during a second solo exhibition in 1971. He then participated in several group exhibitions in Paris and had a retrospective exhibition at the Museum of Nantes in 1973.



30

François MORELLET (1926-2016)

SPHÈRE – TRAME, 1962

Sculpture en acier inoxydable soudée par points

Stainless steel sculpture spot welded

Édition de 100 exemplaires.

Edition of 100 ex.

Diamètre : 36 cm – 14.2 in

Cette œuvre est enregistrée dans les archives Morellet sous le Numéro 62001E

This work is registered in the Morellet archives under the number 62001E

Exposition :

- Galerie Denise René, Avril 1967

Bibliographie :

- Galerie Denise René, Catalogue de l'exposition Avril 1967, reproduit en photographie

4 000 / 6 000 €

Jean DEYROLLE



Carton d'invitation

31

Jean DEYROLLE (1911-1967) ROMAIN (OPUS 394), CIRCA 1950

Tempera sur toile, signée en bas à gauche,
titrée et numéro de référence 394 au dos

*Tempera on canvas, signed lower left, titled and inscribed
with the reference number 394 on the reverse*

100 × 50 cm – 39.4 × 19.7 in

Expositions :

- *Evolution*, Musée des Beaux-Arts de Paris, 1954
- Fribourg-en-Brisgau, 1957
- *Jean Deyrolle*, Galerie de Luxembourg, octobre 1991,
reproduit au catalogue
- *Deyrolle*, Centro atlantico de arte moderno, n°79

Bibliographie :

- *Exposition Jean Deyrolle*, Galerie de Luxembourg, Luxembourg, 1991, reproduit en
couleur dans le fascicule
- *Deyrolle*, Catalogue raisonné, Georges Richar-Rivier,
Éditions Cercle d'Art, Paris, 1992, reproduit page 157 sous le numéro 54.33
- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau,
Éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit pages 94 et 211

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie

3 000 / 4 000 €



Robert JACOBSEN



(D.R)

Biographie

Né à Copenhague, Sculpteur autodidacte, il est d'abord proche du groupe Cobra. Sous l'influence de l'œuvre de Arp, il adopte l'abstraction. Venu à Paris en 1947 avec Richard Mortensen. Il rejoint la galerie Denise René et le groupe de peintre de 1947 à 1955. Très Lié à Vasarely et Dewasne il constitue avec eux la tendance dure de l'abstraction géométrique. En 1948, il participe à l'exposition «Sculptures et peintures contemporaines» présentée début 1948 avec des sculptures en métal à formes ouvertes Egalement à Copenhague lors de l'exposition que Denise René organise à la galerie Tokanten Une exposition personnelle lui est consacré en 1950, puis en décembre 1952, avant qu'il ne quitte la galerie en 1954 pour la Galerie de France. Après trente ans d'absence, Robert Jacobsen revient en 1985 à la galerie Denise René qui lui consacre une nouvelle exposition personnelle.

Born in Copenhagen, self-taught sculptor, he was initially close to the Cobra group. Under the influence of the work of Arp, he adopted abstraction. He came to Paris in 1947 with Richard Mortensen and joined the Denise René gallery and the group of painters from 1947 to 1955. Closely linked to Vasarely and Dewasne, he constitutes with them the hard trend of geometric abstraction. In 1948, he participated in the exhibition "Contemporary Sculptures and Paintings" presented at the beginning of 1948 with open-form metal sculptures. He also participated in the exhibition organized by Denise René at the Tokanten Gallery. A personal exhibition was devoted to him in 1950, then 1952, before he left the gallery in 1954 to join the Galerie de France. After an absence of thirty years, Robert Jacobsen returned in 1985 to the Denise René gallery which presented a solo exhibition.



32

Robert JACOBSEN (1912-1993)

KBA 62, 1955

Sculpture en fer monogrammé et référence N°193 à la base

Iron sculpture monogrammed and incised with the reference number 193 on the base

30 × 30 × 24 cm – 11.8 × 11.8 × 9.4 in

Exposition et bibliographie :

- *Jacobsen*, Claude Bouyeure, Galerie Denise René, Paris, 1985, reproduit page 4
- *Robert Jacobsen Rétrospective*, Catalogue d'exposition, 1991, reproduit page 48
- *Jacobsen Collection Passeport 92-93*, Édition Fragments, reproduit page 19
- *Le Mouvement. From Cinema to Kinetics*, Museum Tinguely, Basel, 2010, reproduit page 62

3 000 / 4 000 €

"...Car il faut bien que chacun sache à qui il a à faire. Cet ancien champion de badminton, acteur de cinéma, ancien marin, découpeur de baleine, ex-barman, antiquaire, musicien (de jazz bien entendu), chauffeur, confiseur et croupier, ce grand-père de trente-sept ans, le danois Robert Jacobsen est certainement un des meilleurs sculpteurs de ce temps, digne successeur du Roumain Brancusi, du Russe Pevsner, de l'américain Calder et d'un ou deux autres que vous choisirez selon vos goûts."

Jean DEWASNE, le sculpteur, Galerie Denise René, 1951



33

Robert JACOBSEN (1912-1993)

KILA, 1990

Fer soudé, monogramme sous la base

Welded iron, monogrammed under the base

41,5 × 23 × 16 cm – 16.3 × 9 × 6.3 in

Bibliographie :

- *Jacobsen Collection Passeport 92-93*, Édition Fragments, 1993, reproduit page 11
- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, Éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit page 252

2 000 / 3 000 €



JEAN DEYROLLE



34

Jean DEYROLLE (1911-1967)
MOUVEMENT (OPUS 264), 1951

Huile et tempera sur toile signée en bas à droite
Oil and tempera on canvas signed lower right

89 × 130 cm – 35 × 51.2 in

Expositions:

- *Deyrolle*, Galerie Denise René, Paris, 1951
- Klar-form, Exposition itinérante Helsinki, Stockholm, Oslo, Liège, 1952
- Galeria d'arte moderna, Rome, 1953

Bibliographie:

- *Cimaise*, Juin, 1956, reproduit
- *Deyrolle, catalogue raisonné*, Georges Richar-Rivier, Éditions Cercle d'Art, Paris, 1992, reproduit page 129 sous le numéro 51.18

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie
 Étiquette Galerie Denise René, Paris

5 000 / 6 000 €



Francis PICABIA

35

Francis PICABIA (1879-1953) DENTS BLANCHES, CIRCA 1916-1917

Encre, aquarelle et collage sur papier,
titré en haut à droite et signé en bas à gauche

*Ink, watercolor and collage on paper,
titled upper right and signed lower left*

40 × 28,5 cm – 15.7 × 11.2 in

Expositions :

- Paris Art Center, 1984, reproduit page 64
- *Le voyageur magnétique*, Centre des expositions, Montreuil, 1989, reproduit page 135
- Formes et mouvements d'art au XX^{ème} siècle, Hommage à Denise René, exposition itinérante au Japon, 2000, reproduit page 15

Bibliographie :

- *Cinquante ans d'art construit*, Les Éditions Ronald Hirle, Strasbourg, 1996, reproduit page 111
- *Formes et Mouvements d'Art au XX^e Siècle*, Catalogue d'exposition, Japon, 2000, reproduit page 15
- *Francis Picabia, Catalogue raisonné*, Comité Picabia, volume 2, Éditions Marcatorfonds, 2016, reproduit page 229 sous le numéro 529

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

30 000 / 40 000 €

From 1913 onwards he painted a series of masterpieces which are astonishing examples of a fantastic constructive painting rich in a very strong charge of lyricism. Apollinaire applauded. In 1915 he joined Duchamp in New York and after a "mechanical" period he gave free rein to his fantasy and insolence. He founded the magazine "Dada 391" (1917-1924). He returns momentarily and without conviction to a skilful figuration as much as casual to then renew with the abstraction in which he will find the genius of yesteryear. Henri Goetz presents Picabia to Denise René who devoted him a first exhibition in April 1946 « Peinture sur-irréalistes »



Sonia DELAUNAY



(D.R)

36

Sonia DELAUNAY (1885-1979)

RYTHME COULEUR, 1961

Gouache sur papier, signé en bas à droite

Gouache on paper, signed lower right

64,5 × 50,5 cm à vue – 25.4 × 19.9 in approximately

Expositions :

- Galerie Denise René, Paris, Mai 1962 reproduit dans le catalogue de l'exposition sous le numéro 927
- Jean Arp, Sonia Delaunay, Galerie Ermitage, Berlin, 1991-1992, reproduit dans le catalogue de l'exposition page 15
- Galerie Denise René, Paris Centro Atlantico d'Arte Moderna
- Exposition, Forme rythme et couleur, n°26

Bibliographie :

- *Galerie Denise René, Paris*, Mai 1962 reproduit dans le catalogue de l'exposition sous le numéro 927
- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, Éditions - Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit page 198
- *Denise René l'intrépide*, Catalogue d'exposition du centre Pompidou, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 2001, reproduit page 81

Note :

Étiquette Galerie Denise René, rue de la boétie

12 000 / 15 000 €

37 non venu

Born in 1885 in Ukraine, she moved to Paris in 1906 and met Robert in 1907. From 1948, Sonia Delaunay was one of the most exhibited artists at the Denise René Gallery.

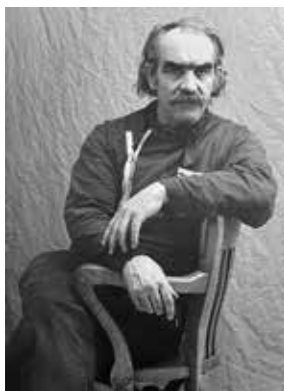
She then participated in several collective exhibitions (1952, 1953, 1957, 1958). She produced an artist's book published by the Gallery in 1961 : Poetry of words, poetry of colors. A first personal exhibition is dedicated to her in 1962, followed by several solo shows in 1964, 1968, and 1975.

Sonia Delaunay's aesthetic research also found an application in fashion and decoration. The gallery made Aubusson tapestries from her drawings, which were first presented in 1964, then in 1971 and in New York from 1971 to 1974. She was one of the founding members of the Salon des Réalités Nouvelles. In 1970 a retrospective exhibition was devoted to her by the Museum of Modern Art of the City of Paris.



Jean TINGUELY

(D.R)



Biographie

Jean Tinguely fait ses études à l'Ecole des arts appliqués de Bale où il découvre l'œuvre de Schwitters et celle de Paul Klee. Après une période de peinture, il s'exprime dans des constructions de fils métalliques, de tôles minces, de bois et de papier.

En 1952, il arrive à Paris et entreprend son œuvre de « Métamécanisme » ou le mouvement et le hasard jouent les premiers rôles. En 1954, il rejoint la galerie Denise René et expose « Reliefs Mécaniques » et présente son travail à l'exposition "Le Mouvement" en 1955.

Denise René lui consacre une exposition personnelle en octobre 1956.

En 1958, Tinguely rejoint la galerie Iris Clert chez qui expose son ami Yves Klein.

Le 17 mars 1960, au MoMA de New York, il fait exploser sa première machine "autodestructrice". Par la suite, il construit notamment des sculptures monumentales, en Allemagne, à New York et à Paris, qu'il réalise en collaboration avec sa compagne Niki de Saint-Phalle.

A partir de 1963, il crée des machines antifonctionnelles.

Jean Tinguely studied at the School of Applied Arts in Basel where he discovered the work of Schwitters and Paul Klee. After a period of painting, he expressed himself in constructions of wire, thin sheet metal, wood and paper.

In 1952, he arrived in Paris and began his work of "Métamécanisme" where movement and hazard are playing the leading roles. In 1954, he joined the Denise René gallery, exhibited "Reliefs Mécaniques" and presented his work at the exhibition "Le Mouvement" in 1955.

Denise René dedicated a personal exhibition in October 1956.

In 1958, Tinguely joined the Iris Clert gallery, where his friend Yves Klein exhibited.

On March 17, 1960, at the MoMA in New York, he exploded his first "self-destructive" machine.

Thereafter, he built monumental sculptures in Germany, New York and Paris, which he created in collaboration with his partner Niki de Saint-Phalle.

From 1963, he creates antifunctional machines.



38



38

Jean TINGUELY (1925-1991)

VOLUME VIRTUEL NO. 1 (2000 TOURS/MN), 1955

SÉRIE : CONSTANTE INDÉTERMINÉE

Technique mixte, bois, tiges métalliques, métal peint, moteur électrique et bouton plastic 220V

Mixed media, wood, metal rods, black painted metal, 220 V electric motor and plastic button

52 × 26,5 × 16,5 cm – 20.5 × 10.6 × 6.5 in

Expositions :

- Stedelijk Museum, 1961
- *Mouvement*, 1955, 1975 et 1978
- Centro Atlantico de Arte Moderno, n°99
- *La utopia cinética*, 1955-1975, Espagne 2006
- *Mouvement*, 2010, Musée Tinguely page 77

Bibliographie :

- *Tinguely, Catalogue raisonné sculptures and reliefs 1954-1968*, Édition Bischofberger, Zurich, 1982, reproduit page 49 N°55
- *L'Art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, Éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit page 341
- *La utopia cinética 1955-1975*, Fondació Sa Nostra, Espagne, 2006, reproduit page 110
- *Le Mouvement. From Cinema to Kinetics*, Museum Tinguely, Basel, 2010, reproduit pages 25, 77, et 152

60 000 / 80 000 €



Alexander CALDER



39

Alexander CALDER (1898-1976)

COMPOSITION, 1971

Gouache et encre sur papier, daté et signé en bas à gauche

Gouache and ink on paper, dated and signed lower left

74 × 110 cm – 29.5 × 43.3 in

Exposition :

- Centro Atlantico d'Arte Moderna, n°94

Bibliographie :

- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, Éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit page 183

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

40 000 / 60 000 €

Biographie

En 1930, suite à une visite de l'atelier de Mondrian, Alexander Calder entreprend ses premières sculptures transformables qu'il nomme Mobiles. Ces constructions métalliques seront exposées en 1932 lors de son exposition personnelle chez Marie Cuttoli à la galerie Vignon. Par la suite, les différents éléments des Mobiles, après avoir été animé par la main ou un moteur, seront mis en mouvement par un simple souffle d'air. À la fin des années trente apparaissent des sculptures monumentales ancrées au sol, qu'Arp nommera Stables.

Calder est présent à la galerie Denise René dès mai 1948 lors d'un accrochage collectif ainsi que dans l'exposition collective "Tendances de l'art abstrait" la même année. En 1955, Denise René lui demande de participer à l'exposition cinétique "Le Mouvement". Tout en étant lié à d'autres galeries, il est régulièrement présenté lors d'expositions collectives à Paris en 1950, en 1954 (tapisseries), en 1964 ("Mouvement 2"), à Krefeld en 1968 et à Düsseldorf en 1974, puis à New York en 1975.

In 1930, following a visit to Mondrian's studio, Alexander Calder began his first transformable sculptures that he named Mobiles. These metal constructions will be exhibited in 1932 during his solo exhibition at Marie Cuttoli, Galerie Vignon. Thereafter, the various elements of the Mobiles, after being set by hand or motor, would be set in motion by a simple breath of air. At the end of the thirties appear monumental sculptures anchored to the ground, which Arp will name Stables. Calder was present at the Denise René gallery from May 1948 during a collective exhibition as well as in the group exhibition "Tendances de l'art abstrait" the same year. In 1955, Denise René asked him to participate in the kinetic exhibition "Le Mouvement". While being linked to other galleries, he is regularly presented in group exhibitions in Paris in 1950, in 1954 (tapestries), in 1964 ("Mouvement2"), in Krefeld in 1968 and in Düsseldorf in 1974, then in New York in 1975.



Georges RICKEY

(D.R.)



40

George RICKEY (1907-2002)

BALANCE PIECE, 1967

Sculpture en métal

Metal sculpture

55 × 41 × 20,5 cm – 21.7 × 16.1 × 8.1 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie

Étiquette Galerie Denise René, New York

6 000 / 8 000 €

Biographie

Né en 1907 à South Bend (Indiana, États-Unis) Après plusieurs années consacrées à la peinture, il réalise ses premières sculptures au début des années 40. Tout son travail, fondé sur le mouvement réel des lames et formes géométriques gracieuses qu'il articule et offre aux caprices de l'air, s'inscrit dans un héritage constructiviste, dont il se fait en 1967 un historien scrupuleux dans « Constructivism: Origins and Evolution ».

Chacun de ses mobiles est longuement médité et étudié avant d'être assemblé sur des « joints universels ». Contrairement à ceux de Calder, ils ne sont pas colorés mais offrent des lignes et des surfaces en acier inoxydable ou poli : « Le mouvement, dit Rickey, c'est ma couleur ». Un tel cinétisme développe dans l'espace des formes et volumes virtuels dont l'existence, éphémère puisqu'elle dépend du mouvement produit par l'environnement, introduit dans la sculpture une dimension temporelle.

Born in 1907 in South Bend (Indiana, USA) After several years devoted to painting, he created his first sculptures in the early 1940s. All his work, based on the real movement of the blades and graceful geometric forms that he articulates and offers to the whims of the air, is part of a constructivist heritage, of which he became a scrupulous historian in 1967 in "Constructivism: Origins and Evolution".

Each of his mobiles is long meditated and studied before being assembled on "universal joints". Unlike Calder's, they are not colored but offer lines and surfaces of stainless or polished steel: "Movement », says Rickey, « is my color ». Such kineticism develops virtual forms and volumes in space whose existence, ephemeral since it depends on the movement produced by the environment, introduces a temporal dimension into the sculpture.



Jean DEWASNE



ABSOLUMENT MODERNE

CINÉMA de Jean Dewasne est une toile anti-craze, une peinture sur aluminium soi-disant froide, précise, en aplats rouges et jaunes. Ses ondes ont des bords de griffes, des becs, des arêtes.

Les toiles de Dewasne sont surtout des toiles modernes. Devant elles, j'ai dû penser à la phrase de Rimbaud : IL FAUT ÊTRE ABSOLUMENT MODERNE.

Il me serait cependant impossible de donner, en quelques lignes, une interprétation de ce mot. Mondrian, van Doesburg, Lisitzky, ces trois peintres abstraits que je voyais souvent, voulaient être et croyaient être absolument modernes.

Dans les années 1917 à 1920 ou 1925, Sophia et moi luttons pour la précision de l'Indéfinissable. Peut-être ceci donne-t-il déjà un rudiment d'interprétation de la fameuse phrase de Rimbaud.

41

Jean DEWASNE (1921-1999)

TISVILLE, 1950

Huile sur toile marouflée sur toile, datée et signée en bas à droite, daté, titré et signé sur une étiquette

Oil on canvas mounted on canvas, dated and signed lower right, dated, titled and signed on a label

65 × 92 cm – 25.6 × 36.2 in

Expositions:

- *Forme et couleurs murales*, Galerie Denise René, Paris, 1951
- *Dewasne*, Galerie Denise René, Kunsthhaus, Zurich, 1954
- *Un art autre, les années 50*, Galerie Artcurial, Paris, 1984
- *Denise René, l'intrépide*, Musée d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris, 2001, reproduit dans le catalogue de l'exposition page 80
- *Jean Dewasne*, Centro atlantico de arte moderno, n°42

Bibliographie:

- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, Éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit pages 82 et 205
- *Denise René l'intrépide*, Catalogue d'exposition du centre Pompidou, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 2001, reproduit page 78

8 000 / 10 000 €



Jean DEWASNE

42

Jean DEWASNE (1921-1999)

CONTE MUET

Laque sur aluminium, daté, titré et signé sur une étiquette
Lacquer on aluminum, dated, titled and signed on a label

50 × 65 cm – 19.7 × 25.6 in

Expositions:

- *Dewasne*, Stockholm, 7.3.89 – 13.3.89
- *Dewasne* Milan, 1989
- *Dewasne*, Galerie Denise René Novembre 1953 (Numéro 16)

6 000 / 8 000 €



Pol BURY



43

Pol BURY (1922-2005) COMPOSITION, HOMMAGE À MONDRIAN, 1988

Collage signé et daté en bas à droite

Collage signed and dated lower right

28 × 24,5 cm à vue – 11 × 9.6 in

Nous remercions Monsieur Marquenie pour la photographie de l'artiste.

Œuvre enregistrée dans les archives Pol Bury

Bibliographie :

- *La utopia cinética 1955-1975*, Fondació Sa Nostra, Espagne, 2006, reproduit page 71

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

600 / 800 €

Biographie

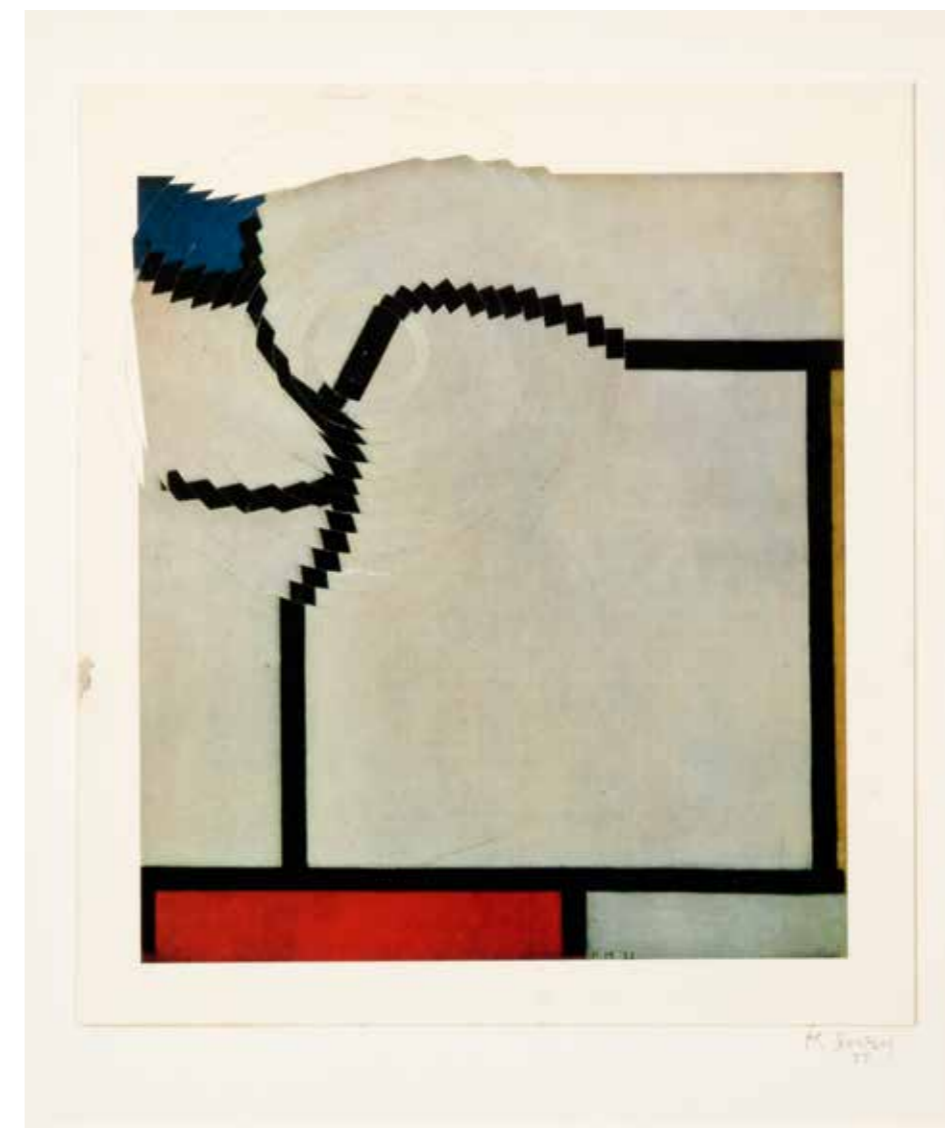
Pol Bury participe très jeune à l'Exposition internationale du surréalisme à Bruxelles en 1945. Il rejoint le groupe Cobra de 1949 à 1951 mais, influencé dès 1946 par le travail de Calder, il abandonne la peinture pour réaliser ses premières œuvres cinétiques, les Plans mobiles, qu'il expose à la galerie Apollo à Bruxelles en décembre 1953. Dans les années suivantes, Bury munira ses Plans mobiles de moteurs électriques.

Il s'associe pour la première et unique fois de sa carrière à la galerie Denise René en présentant à l'exposition "Le Mouvement" en 1955 des œuvres cinétiques fondées sur la manipulation par le spectateur. A la fin des années cinquante, il travaille principalement sur le mouvement ou "la lenteur, de moyen, devient le but." En 1961, il s'installe à Paris et travaille tour à tour le bois, le métal, puis utilise l'aimant en champ magnétique. Il réalise également de nombreuses fontaines hydrauliques [Palais-Royal à Paris, New York, Anvers, Saint-Paul-de-Vence...En 1964, Pol Bury se déplace aux États-Unis. Il aura une reconnaissance immédiate et un grand succès. A son retour en France en 1968 il sera représenté par la galerie Maeght à Paris. Bury décède en 2005 à Paris, alors qu'une importante exposition de ses fontaines est en cours au château de Seneffe.

Pol Bury participated at a very young age in the International Exhibition of Surrealism in Brussels in 1945. He joined the Cobra group from 1949 to 1951 but, influenced by Calder's work from 1946 onwards, he abandoned painting to create his first kinetic works, the Planes mobiles, which he exhibited at the Apollo gallery in Brussels in December 1953. In the following years, Bury will equip his mobile plans with electric motors. For the first and only time in his career, he joined the Denise René gallery in presenting kinetic works based on manipulation by the viewer at the exhibition "Le Mouvement" in 1955. At the end of the fifties, he worked mainly on movement where "slowness, from being the means, becomes the goal."

In 1961, he moved to Paris and worked in turn with wood, metal, and then with magnets in magnetic fields. He also created numerous hydraulic fountains, Palais-Royal in Paris, New York, Antwerp, Saint-Paul-de-Vence...

In 1964, Pol Bury moved to the United States. He will have an immediate recognition and a great success. On his return to France in 1968 he was represented by Maeght Gallery in Paris. Bury died on 2005, while an important exhibition of his fountains was underway at the Château de Seneffe.



Pol BURY



44

Pol BURY (1922-2005) PLAN MOBILES N°4, 1954

Panneaux en masonite peints
Painted masonite panels

30 × 31 × 3.5 cm – 11.8 × 12.2 × 1.4 in

Enregistré dans le catalogue raisonné en ligne sous le numéro R022

Registered in the online catalogue raisonné under the number R022

info@polbury.org
www.polbury.org

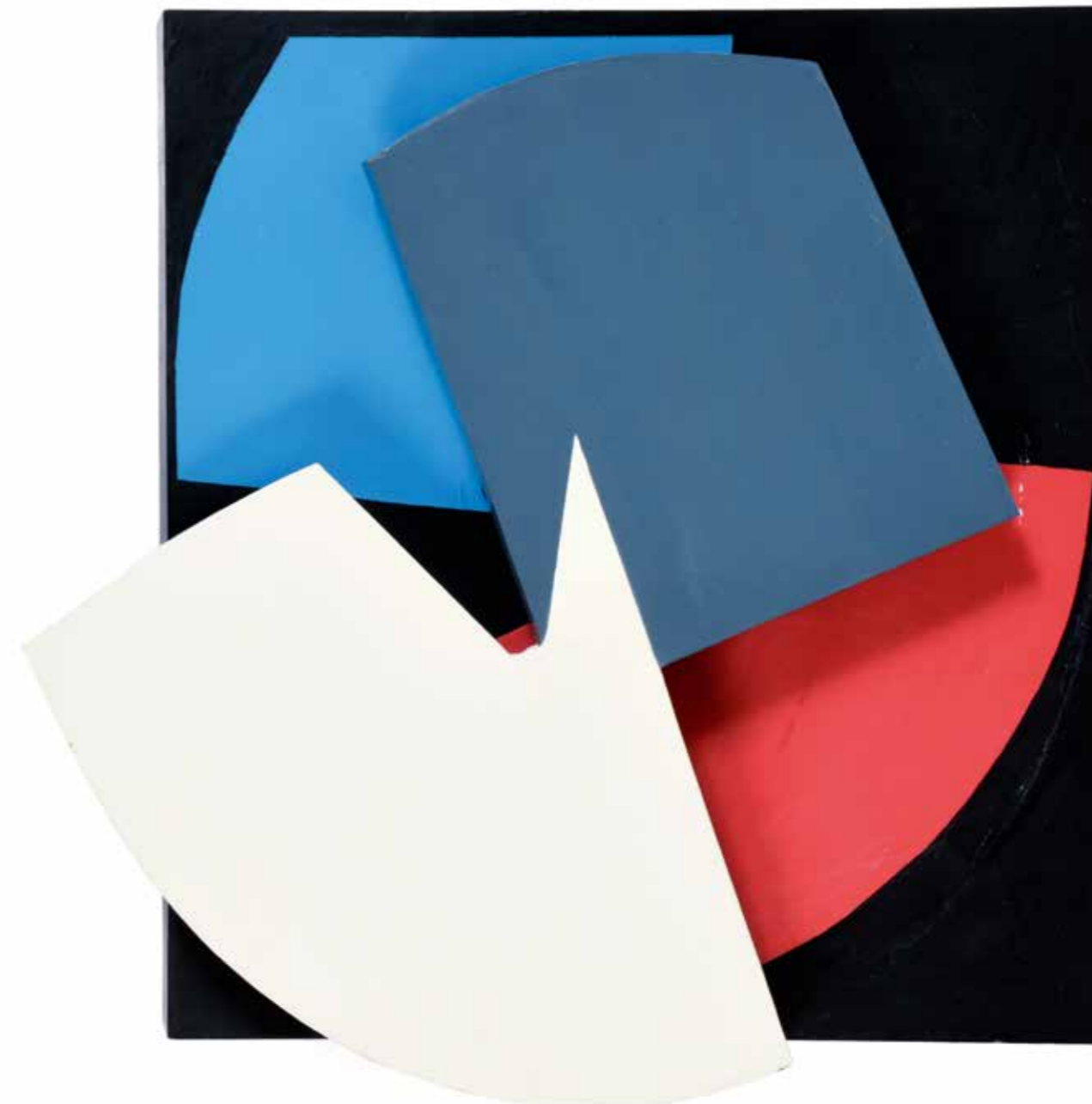
Expositions :

- Haus am Waldsee, *Kinetische Kunst*, Berlin 1968, Numéro 5a
- Galerie Denise René, *Le Mouvement*, New York, 1975,
- Centro Atlantico de Arte Moderno, *L'art Abstrait et la galerie Denise René*, Grande Canarie 2001, reproduit page 176
- *Le Mouvement Vom Kino zur Kinetik*, Museum Tinguely Bâle 2010, reproduit page 54

Bibliographie :

- *Galerie Denise René, Le Mouvement*, New York, 1975, reproduit page 19
- *Pol Bury, Eugène Ionesco, André Balthazar*, Cosmos, Bruxelles 1976, reproduit page 113
- *Les Fontaines de Pol Bury*, Pierre Descargues, La Louvière : Le Daily-Bul, 1986, reproduit page 22
- *Pol Bury Catalogue Raisonné*, Rosemarie E. Pahlke, Grand : Crédit communal, 1994, référencé sous le numéro 53-15 page 121
- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, Éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit page 176
- *Le Mouvement, Vom Kino zur Kinetik*, Museum Tinguely Bâle 2010, reproduit page 54

10 000 / 15 000 €



Jesús Rafael SOTO

© Denise Colomb / RMN



Denise René dans sa galerie devant une œuvre de SOTO, 1968

Biographie

Dès le début des années cinquante, Jesús Rafael Soto oriente ses recherches vers la répétition sérielle d'éléments géométriques et la superposition de surfaces tramées en plexiglas. En 1951, il expose au Salon de Réalités nouvelles où il fait la connaissance d'Agam et de Tinguely.

Il participe ensuite à l'exposition « Le Mouvement » organisée par la galerie Denise René en 1955. Son travail est présenté l'année suivante, en 1956, lors d'une exposition qu'il partage avec Abner et Agam. Mais la première exposition personnelle en France de Soto a lieu à la galerie Iris Clert en 1959, où il rejoint Jean Tinguely. Il revient en 1967 à la galerie Denise René qui lui consacre une première exposition personnelle sur le thème « De l'art optique à l'art cinétique »

C'est à ce moment-là qu'il présente ses premiers Pénétrables composés de fils plastiques ou métalliques suspendus à travers lesquels le public peut circuler. De nombreuses expositions personnelles et collectives ont eu lieu. Il est aujourd'hui représenté par la Galerie Perrotin.

From the beginning of the 1950s, Jesús Rafael Soto directed his research towards the serial repetition of geometric elements and the superimposition of trampled surfaces in Plexiglas. In 1951, he exhibited at the Salon de Réalités nouvelles where he met Agam and Tinguely.

He then participated in the exhibition "Le Mouvement" organized by the Denise René gallery in 1955. His work was presented the following year, in 1956, at an exhibition that he shared with Abner and Agam. But Soto's first solo exhibition in France was at the Iris Clert Gallery in 1959, where he joined Jean Tinguely. He returned in 1967 to the Denise René gallery, which presents a solo show on the theme "From optical art to kinetic art".

It was at this time that he presented his first Pénétrables composed of plastic or metal wires suspended where the public could go through. Numerous personal and collective exhibitions have taken place. Today he is represented by the Perrotin Gallery.

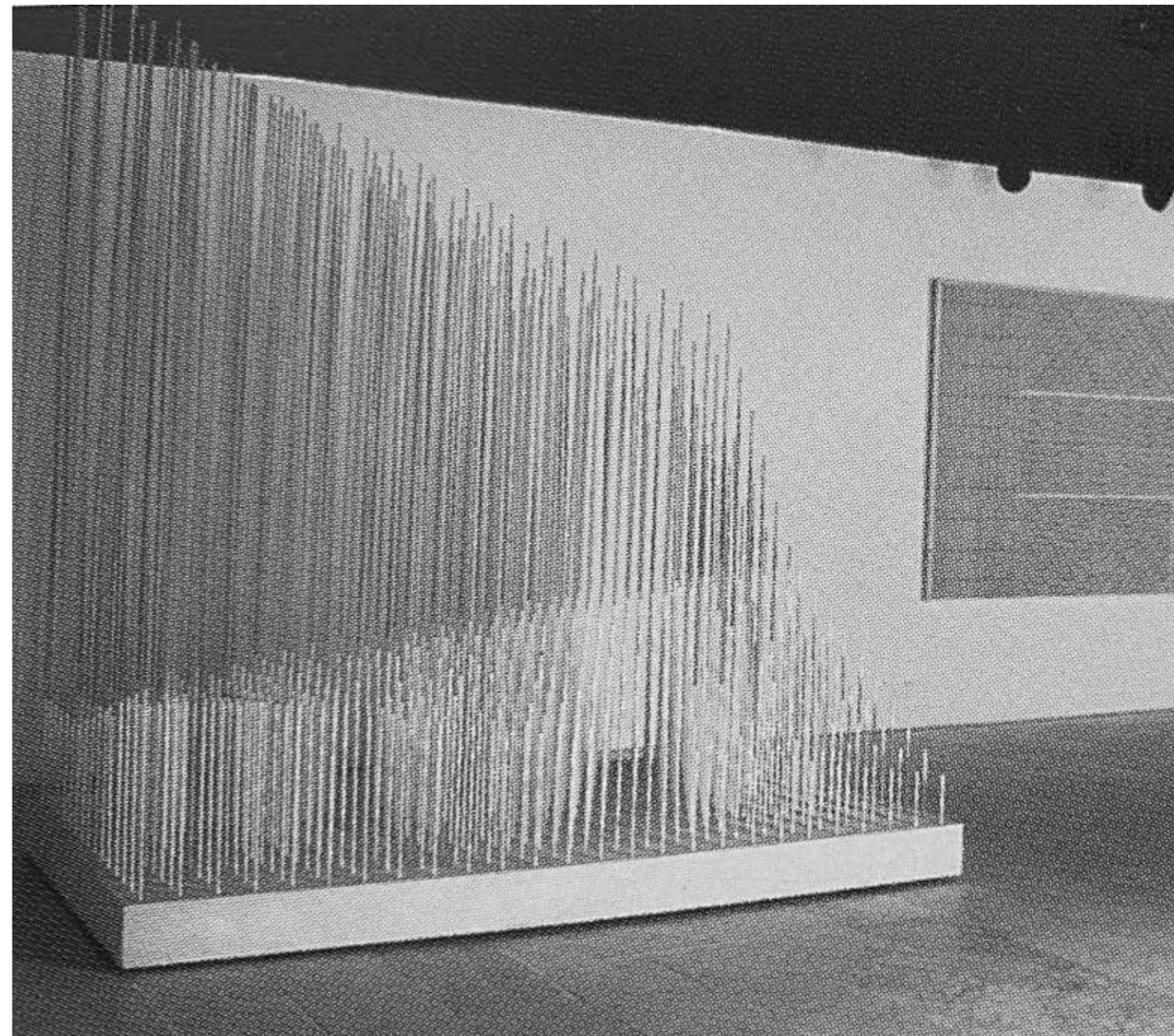


Illustration de l'œuvre in situ: « exposition Soto, galerie Denise René, New York, 1974 » ©DR

Jesús Rafael SOTO

L'immatériel est la réalité pensable de l'univers.

L'art est la connaissance pensable de l'immatériel.

Prendre conscience de l'immatériel à l'état de structure pure c'est franchir la dernière étape vers l'absolu.

Soto

Si Soto ne recherche pas le mouvement réel comme Calder (impulsion de la main ou action d'un vent léger) ou Tinguely (moteur électrique), son art requiert pourtant la participation active du spectateur invité à se déplacer devant l'œuvre pour que se développe pleinement, dans la troisième dimension, le phénomène cinétique dans toute sa pureté.

C'est surtout à l'échelle monumentale que Soto manifeste sa plus féconde créativité et particulièrement dans les Progressions et les pénétrables où apparaît l'un des thèmes qui articulent sa recherche: la dématérialisation de l'œuvre.

ACD

45

Jesús Rafael SOTO (1923-2005)

PROGRESSION ELLIPTIQUE ROSE ET BLANCHE, 1974

416 tiges en métal peint sur socle en métal peint

416 painted metal wire on painted metal base

200 × 150 × 200 cm – 78.7 × 59 × 78.7 in

Provenance :

- Collection de l'artiste
- Collection Denise René

Expositions :

- Galerie Denise René, New York, 1974
- Galerie Denise René, Paris, 1997
- Patinoire Royale, Belgique, 2015

Bibliographie :

- *Soto*, Catalogue exposition Palacio de Velazquez del Parque Del Retiro, Madrid 1982, reproduit pages 41 et 111
- *Soto*, Catalogue exposition Galerie Denise René, Paris, 2003, reproduit pages 30 et 31
- *Jesús Rafael Soto*, Galerie Perrotin, Paris 2014, reproduit page 25

150 000 / 200 000 €



Nicolas SCHÖFFER



Le rôle de l'artiste n'est pas de créer une œuvre, mais de créer la création.

Nicolas Schöffer

Biographie

Nicolas Schöffer fait ses études à l'Ecole des beaux-arts de Budapest. En 1936, il s'installe définitivement à Paris et la galerie Breteau lui consacre sa première exposition personnelle en France en 1947.

Dans les années cinquante, il développe sa théorie du spatiodynamisme et crée, en 1954, une Tour spatiodynamique cybernétique et sonore de 50 mètre de haut, réalisée l'année suivante pour le Salon des Travaux Publics de Paris, au Parc de Saint Cloud.

En 1954, il est également présenté pour la première fois à la galerie Denise René lors de l'exposition "Premier Salon de la Sculpture Abstraite". En 1958, Denise René lui consacre sa première exposition personnelle sur le thème : «Sculptures spatiodynamiques, projections luminodynamiques».

Il participe à l'exposition "Mouvement 2" en 1964 avant d'avoir une nouvelle exposition personnelle en 1966 où il présente ses sculptures cinétiques, Microtemps. L'année précédente, il est exposé avec Jean Tinguely au Jewish Museum do New York. En 1974, il réalise avec l'aide de la galerie Denise René sa sculpture automobile, SCAM 1, qui circule à Paris et à Milan. Nicolas Schöffer fut régulièrement présenté par la galerie en France, aux Etats-Unis (1972) et en Allemagne (1975).

Nicolas Schöffer studied at the Budapest School of Fine Arts. In 1936, he settled permanently in Paris and the Breteau Gallery gave him his first solo exhibition in France in 1947.

In the fifties, he develops his theory of spatiodynamism and creates, in 1954, a cybernetic and spatiodynamique cybernetic and sound of 50 meters high, realized the following year for the Show of the Public Works of Paris, in the Park of Saint Cloud.

In 1954, he was also presented for the first time at the Denise René gallery during the exhibition "Premier Salon de la Sculpture Abstraite". In 1958, Denise René devoted her first solo exhibition to him on the theme: "Spatiodynamic sculptures, luminodynamic projections".

He participated in the exhibition "Mouvement 2" in 1964 before having a new solo exhibition in 1966 where he presented his kinetic sculptures, Microtemps. The previous year, he was exhibited with Jean Tinguely at the Jewish Museum in New York. In 1974, with the help of the Denise René gallery, he created his automobile sculpture, SCAM 1, which circulated in Paris and Milan. Nicolas Schöffer was regularly presented by the gallery in France, the United States (1972) and Germany (1975).



TOUR LUMIERE CYBERNETIQUE DE PARIS

EXPOSÉ DE NICOLAS SCHÖFFER

« Ce projet est issu de mes recherches dans des domaines que j'ai appelés spatio, lumino ou chronodynamisme, selon la prépondérance de l'élément espace, lumière ou temps dans mes sculptures. Une partie de ces travaux est intimement liée à l'électronique et à la cybernétique parce que ces nouvelles techniques apportent un élément de renouveau dans l'art monumental (d'allure essentiellement dynamique) à l'échelle de la cité moderne.

La Tour Lumière Cybernétique est à la fois spatiodynamique et chronodynamique étant donné que l'élément espace est la matière de base et que la programmation rythmée du système cybernétique d'information, quantification, action, permet un véritable modelage du temps; mais, néanmoins, c'est l'élément lumière qui va dominer véritablement dans cette sculpture.

Comment ?

Une ossature aérée d'une hauteur de 307 mètres et d'une envergure moyenne de 59 mètres, est réalisée en tubes d'acier carrés de 2 mètres de côté. Sa forme est asymétrique, rythmée d'une façon spécifique. A l'intérieur, 14 miroirs courbes sont disposés à différentes hauteurs, plus ou moins éloignés de l'axe central théorique de la sculpture; d'autre part, entre les 200 bras parallèles qui sortent en quatre directions orthogonales, 114 axes tournants sont installés, sur lesquels 383 miroirs sont fixés. Les rapports optiques entre les miroirs courbes et les miroirs plans tournants sont conçus de telle façon que ces derniers se reflètent, soit côté concave, soit côté convexe des miroirs courbes et aussi bien en mouvement qu'en arrêt, provoquant un grand nombre de rayons réfléchis ou rétro réfléchis, diffusés dans toutes les directions autour de la sculpture.

Le fonctionnement mécanique de la sculpture est simple, chacun de ses 114 axes est actionné par des moteurs électriques à vitesse variable. L'ensemble des commandes de ces moteurs est relié à un cerveau central qui constitue l'essentiel du système cybernétique.

2 085 flashes électroniques et 2 250 projecteurs ponctuels, certains, colorés, sont disposés dans la sculpture, chacun en direction des miroirs plans fixés sur les axes tournants.

40 projecteurs puissants, en partie au sommet de la Tour, projettent des faisceaux de 2 km en prolongeant sa hauteur dans la nuit. Les faisceaux de 24 lasers se démultiplieront sur les miroirs en mouvement.

L'allumage et l'extinction de ces projecteurs, lasers et flashes dépendent également du cerveau central.

Avant de parler du fonctionnement cybernétique, je dois signaler que les différentes plates-formes visitables, au nombre de sept, sont desservies par des ascenseurs et par des escaliers: sur ces plates-formes, se trouveront des restaurants, dont un tournant ainsi que des installations de signalisation, de télévision, dispatching visitable avec guide parlé automatique, salle de conférence, bureau des P. et T., orgue (commande manuelle), drugstore, boutiques, etc.

Le spectacle sur les plates-formes intermédiaires sera à la fois la vue de la région parisienne et de la sculpture en fonctionnement qui produira un véritable ballet avec les mouvements des grands miroirs et des jeux lumineux tout proches.

La transparence de la sculpture, ses mouvements variés et imprévus créeront un premier plan fantastique, au travers duquel la ville apparaîtra dans sa grandeur et avec sa perspective unique de la Voie Triomphale, comme un spectacle de rêve.

De loin, le jour, selon l'intensité des rayons du soleil, mais surtout la nuit, la sculpture constituera une immense flamme vivante, constamment transformée et transformable, selon les rythmes imposés par son système cybernétique.

Même en cas de brouillard, ce système rendra si lumineux son environnement que le rayonnement en sera visible de loin.

Le fonctionnement du système cybernétique est basé sur deux sortes d'informations: proches et lointaines.

Des microphones, des cellules photo-électriques, des thermomètres, des hygromètres et des anémomètres donneront les caractéristiques concernant les changements survenus dans l'environnement immédiat, tandis que les informations concernant les divers centres administratifs de la Ville, comme la Préfecture, les P. et T., la S.N.C.F., la R.A.T.P., l'A.F.P., l'Aéroport de PARIS, l'Office Météorologique, la Bourse, l'Observatoire, etc., convergeront, par téléscripteurs, en permanence vers le cerveau central pour être traités en vue des décisions à prendre pour la programmation et la mise en action des différents paramètres lumineux et électromécaniques de la Tour. Tout cela selon les programmes types déterminés d'avance, mais qui seront interchangeables. Ces décisions iront en général dans les sens de l'excitation ou de la relaxation au niveau de la luminosité et des mouvements de la Tour.

Il est indéniable que le complexe phénoménologique qu'est une ville, avec sa vie propre, dégage un rythme et même un programme type de ses rythmes, qui se déroule de 24 heures en 24 heures. Ces rythmes spécifiques de la ville seront captés et transmis à la Tour qui, de son côté, vibrera selon un programme indéterministe mais typique, mais aussi influera sur l'ensemble des rythmes qui l'entourent.

Il peut arriver néanmoins et d'une façon fortuite dans la plupart des cas qu'une périodicité s'institue dans ces rythmes: en ce cas, une cellule d'indifférence se déclenchera automatiquement et brouillera ces rythmes, supprimant leur périodicité. Par cette action de la sculpture, les apparitions des périodicités dans l'ambiance seront également plus ou moins annulées, et un élément diversificateur puissant interviendra dans la vie rythmée de la ville dont néanmoins nous serons les maîtres.

Le dispatching visitable, situé sur la première plate-forme, avec un tableau de bord muni de nombreux voyants, situés sur plans, informera les visiteurs sur le déroulement des événements et le fonctionnement intime de la sculpture.

En même temps, des explications seront données en plusieurs langues par haut-parleurs et ainsi le public pourra s'initier de près aux nouveaux aspects de l'art et de la science.

Mais, grâce à des organes de perception placés dans ce dispatching, ils pourront expérimenter et contrôler le fonctionnement de la sculpture, soit en passant devant les cellules photo-électriques, soit en faisant des bruits autour des microphones branchés directement sur le cerveau central.

La Tour et son infrastructure technique sont conçues d'une façon souple et adaptable à diverses fonctions, même imprévues. Elle est à la fois œuvre d'art et instrument.

En effet, le système cybernétique est perfectible et transformable, la programmation est disponible, aussi bien celle de la coloration que celle des mouvements.

Mais à certains jours et à certaines heures, elle pourra servir de baromètre en signalant, par l'excitation et prédominance du rouge, le mauvais temps et, par le ralentissement de ses mouvements et la prédominance du bleu, le beau temps.

Pour la circulation routière, chaque soir entre 17 et 20 h elle pourra devenir à la fois le coordinateur et l'émetteur des informations pour les automobilistes, communiquant par radio les renseignements et aussi par signaux visuels conventionnels indiquant les directions à prendre ou à éviter.

La "TOUR" et son système de fonctionnement fourniront à leur tour des informations en nombre croissant, qui permettront parallèlement, de la considérer comme un laboratoire expérimental où les problèmes divers et les plus actuels, concernant l'interaction de l'Art et la Société, l'Art et la Science, l'Art et l'évolution prospective en général, pourront être traités en permanence, avec des interférences plus ou moins immédiates sur son propre fonctionnement.



46

Nicolas SCHÖFFER (1912-1992)
TOUR MAQUETTE POUR PARIS, 1963

Acier inoxydable

Stainless steel

62 × 17 × 17 cm – 24.4 × 6.7 × 6.7 in

Expositions:

- Galeria de Arte, Caracas, Venezuela
- *Spatiodynamisme Luminodynamisme chronodynamisme cybernétique*, exposition Galerie Denise René, Paris, 1970
- *La utopia cinética 1955-1975*, Exposition de l'exemplaire de 200 cm

Bibliographie:

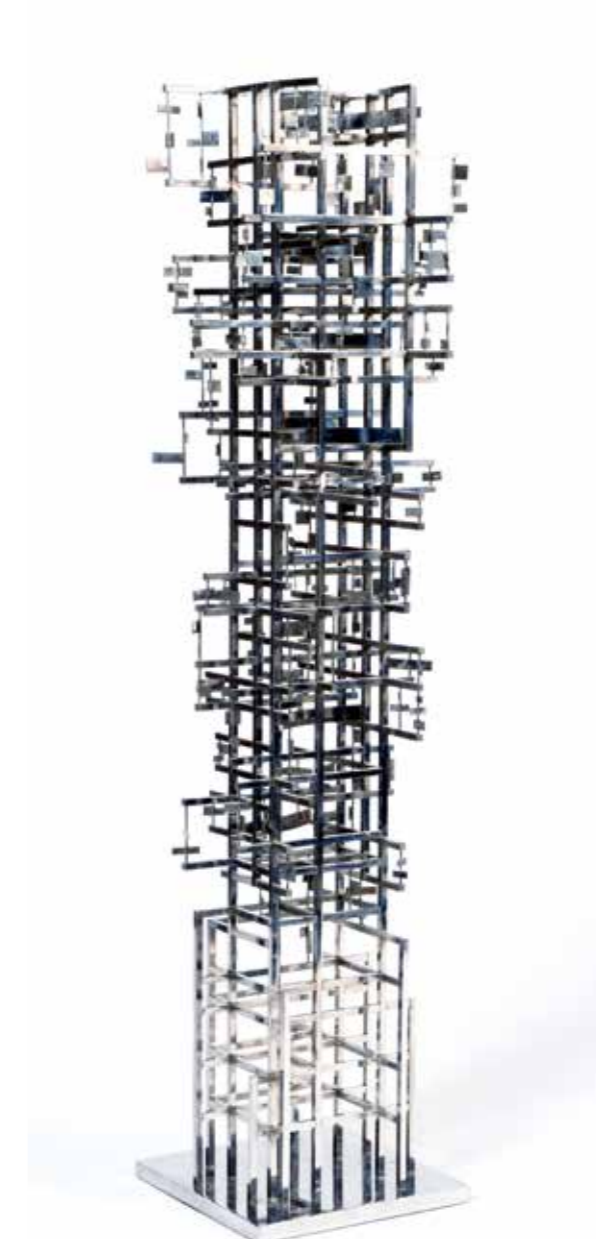
- *Spatiodynamisme Luminodynamisme chronodynamisme cybernétique*, exposition Galerie Denise René, Paris, 1970, reproduit page 29
- *La sculpture en France depuis 1950*, Ionel Janou, Éditions Arted, Paris, 1982, un autre exemplaire reproduit page 184

Note:

Maquette en perspective de la tour cybernétique de Paris
dont la construction devait s'achever en 1973

*Model in perspective of the cybernetic tower of Paris
whose construction was supposed to be completed in 1973*

Étiquette Galerie Denise René, Paris

4 000 / 6 000 €

Jean TINGUELY



Détail face, n° 47

"Je doit travailler très sérieusement pour assurer l'inutilité des mes machines."

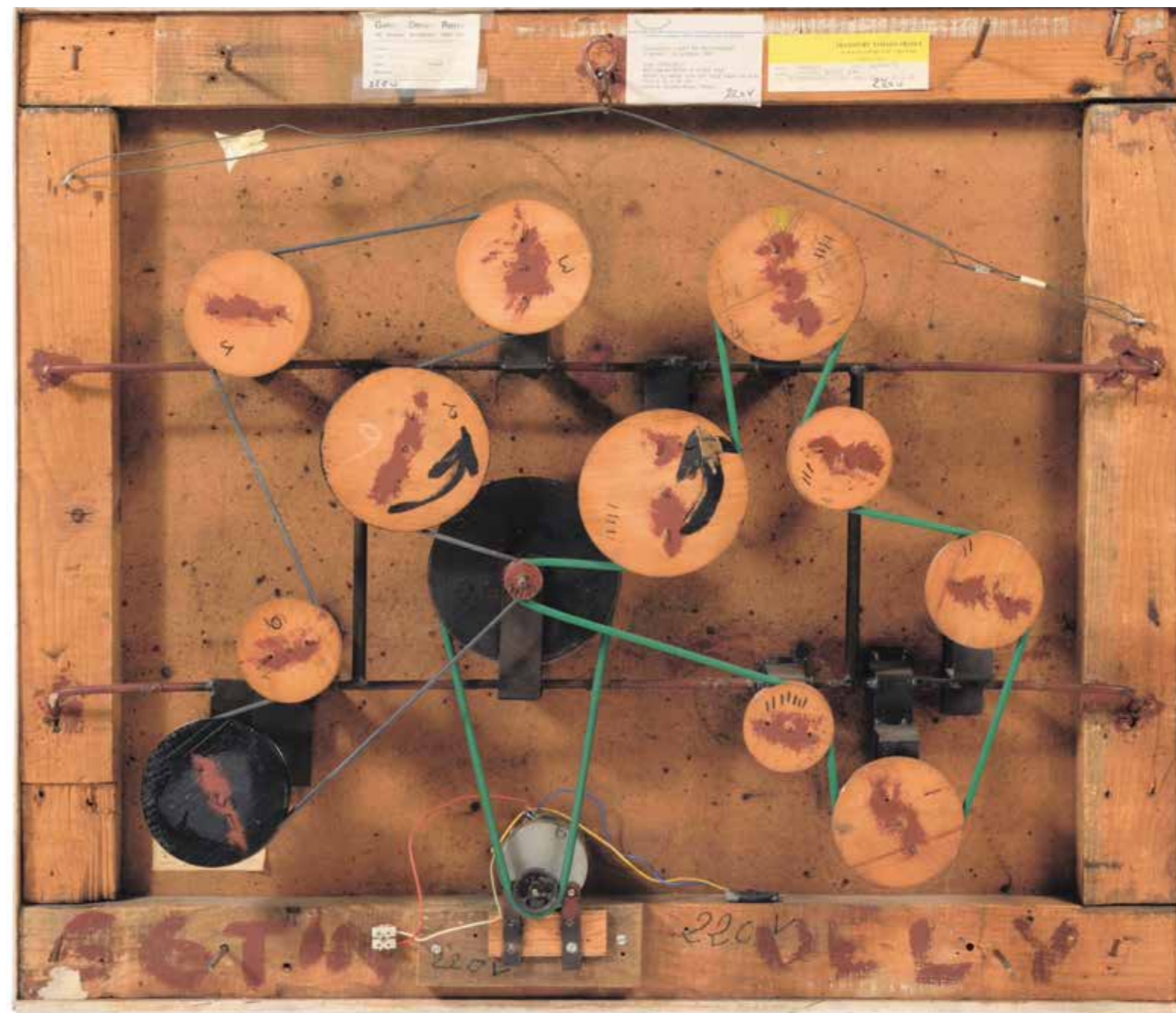
TINGUELY

"Les œuvres de Tinguely sont d'abord des machines qui ne servent à rien : tous ceux qui s'interrogent sur le sens des nouveaux Prométhéismes de notre aujourd'hui en apprécieront l'émouvante et mystérieuse transcendance."

RESTANY

"Static, static, static! Be static! Be static! Movement is static! Movement is static! Movement is static because it is the only immutable thing - the only certainty, the only unchangeable. The only certainty is that movement is static."

TINGUELY



Détail dos, n°47

(D.R.)



47

Jean TINGUELY (1925-1991)
METAMORPHOSE II, N° 102, 1956

Douze éléments métalliques découpés et peints montés sur un panneau de bois peint, poulies en bois, caoutchouc, fixations métalliques et moteur électrique, 220 volt, signé et daté au dos

Twelve metallic elements cut and painted mounted on a painted wood panel, wood pulleys, rubber belt, metal fixtures and electric motor 220 volt, signed and dated on the reverse

79,5 × 91 × 35 cm – 31.3 × 35.8 × 13.8 in

Exposition :

- *L'art en mouvement*, Fondation Maeght, Saint Paul de Vence, Octobre 1992

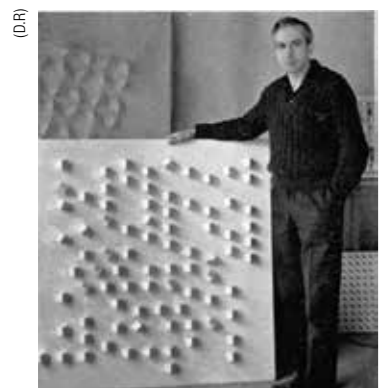
Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

130 000 / 180 000 €



Luis TOMASELLO



48

Luis TOMASELLO (1915-2014)

RÉFLEXION N°102, 1963

Acrylique sur bois, signé, daté, titré au dos

Acrylic on wood signed, dated, and titled on the reverse

68 × 68 cm – 26.8 × 26.8 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie

Étiquette Galerie Denise René, Paris

25 000 / 30 000 €

Biographie

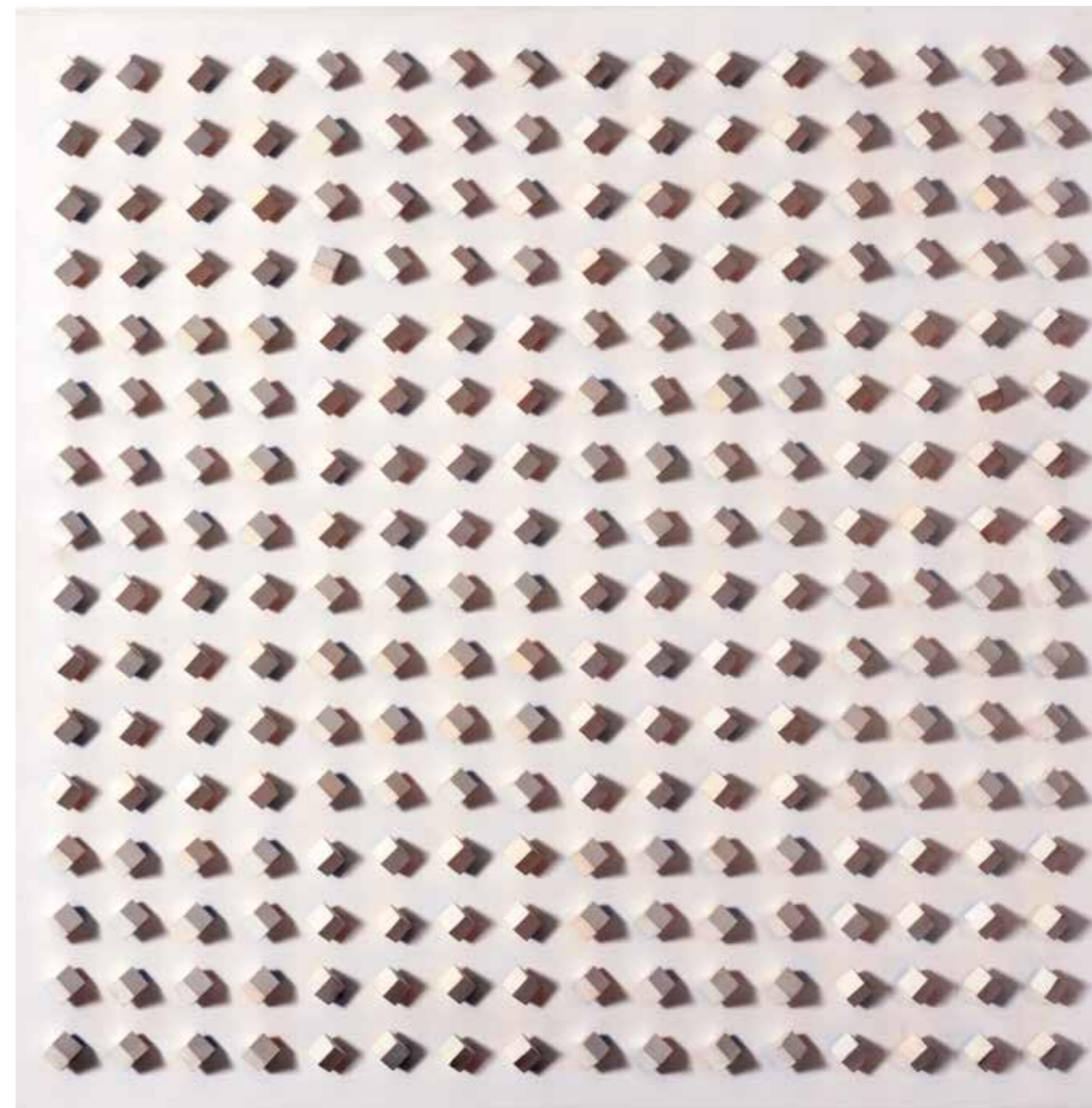
Luis Tomaseillo fait ses études à Buenos Aires. Un voyage à Paris et en Europe en 1951 le conduit à l'abstraction. Après son installation définitive à Paris en 1957, il réalise ses premières expériences sur l'instabilité optique.

En 1959, apparaissent ses premiers reliefs, intitulés Atmosphères chromoplastiques, réalisés à partir de cubes insérés dans le plan par l'une de leurs arêtes et dont les faces colorées se reflètent sur celui-ci. Il est exposé pour la première fois rue La Boétie en 1962 avec Arcay, Gerstner et Calvo. En 1965, il est présenté à l'exposition du MoMA à New York, "The Responsive Eye". La galerie Denise René lui consacre une exposition personnelle en 1965.

Il participe également à de nombreuses expositions collectives - « Mouvement 2 » en 1966, « Structures et mouvement » en 1966, « De Mondrian au cinétisme » en 1967 - avant de bénéficier de nouvelles expositions personnelles à Paris (1972) en Allemagne (Düsseldorf, 1971) et aux États-Unis (New York, 1973).

Luis Tomaseillo studied in Buenos Aires. A trip to Paris and Europe in 1951 led him to abstraction. After settling permanently in Paris in 1957, he carried out his first experiments in optical instability. In 1959, his first reliefs appeared, entitled Atmosphères chromoplastiques, made from cubes inserted into a surface by one of their edges and whose colored faces are reflected on it. His work was exhibited for the first time in 1962 on rue La Boétie with Arcay, Gerstner and Calvo. In 1965, it was presented at the "The Responsive Eye" exhibition at MoMA, New York. The Denise René gallery presented his work in a solo show in 1965.

He also participated in numerous group exhibitions - "Mouvement 2" in 1966, "Structures and Movement" in 1966, "From Mondrian to Kineticism" in 1967 - before his other solo shows in Paris (1972), Germany (Düsseldorf, 1971) and the United States (New York, 1973).



Jean TINGUELY



Détail éléments (face)

49

Jean TINGUELY (1925-1991)

TNT 114, 1959

SÉRIE : RELIEF WHITE ON BLACK

Neuf éléments métalliques découpés et peints montés sur un panneau de bois peint, poulies en bois, caoutchouc, fixations métalliques, interrupteur et moteur électrique signé et daté au dos

Black wood panel with nine differently shaped metal elements, all painted white, rubber belt, metal fixtures, electric motor, signed and dated on the reverse.

73 × 73.5 × 20 cm – 28.7 × 28.9 × 7.8 in

Provenance :

- Collection de Monsieur Riklis, New York
- Collection Denise René/ Hans Mayer, Krefeld

Exposition :

- Bern, 1965 numéro 142 du catalogue

Bibliographie :

- *Tinguely, Catalogue raisonné sculptures and reliefs 1954 – 1968*, Édition Bischofberger, Zurich, 1982, reproduit page 108 numéro 136

Note :

Étiquette Galerie Denise René, rue de la Boétie
Étiquette Galerie Denise René, Paris

130 000 / 180 000 €



Détail (dos)



Gregorio VARDANEGA

(D.R)



50

Gregorio VARDANEGA (1923-2007)
POLYCHROMIE ELECTRONIQUE I, 1965-70

Boîte lumière, avec plexiglas de couleurs, signature gravée en bas à droite, titrée, datée, située à Paris et contresignée au dos

Light box with colored perspex, engraved signature lower right, titled, dated, located Paris, and signed on the reverse

100 × 100 × 21 cm – 39.4 × 39.4 × 8.3 in

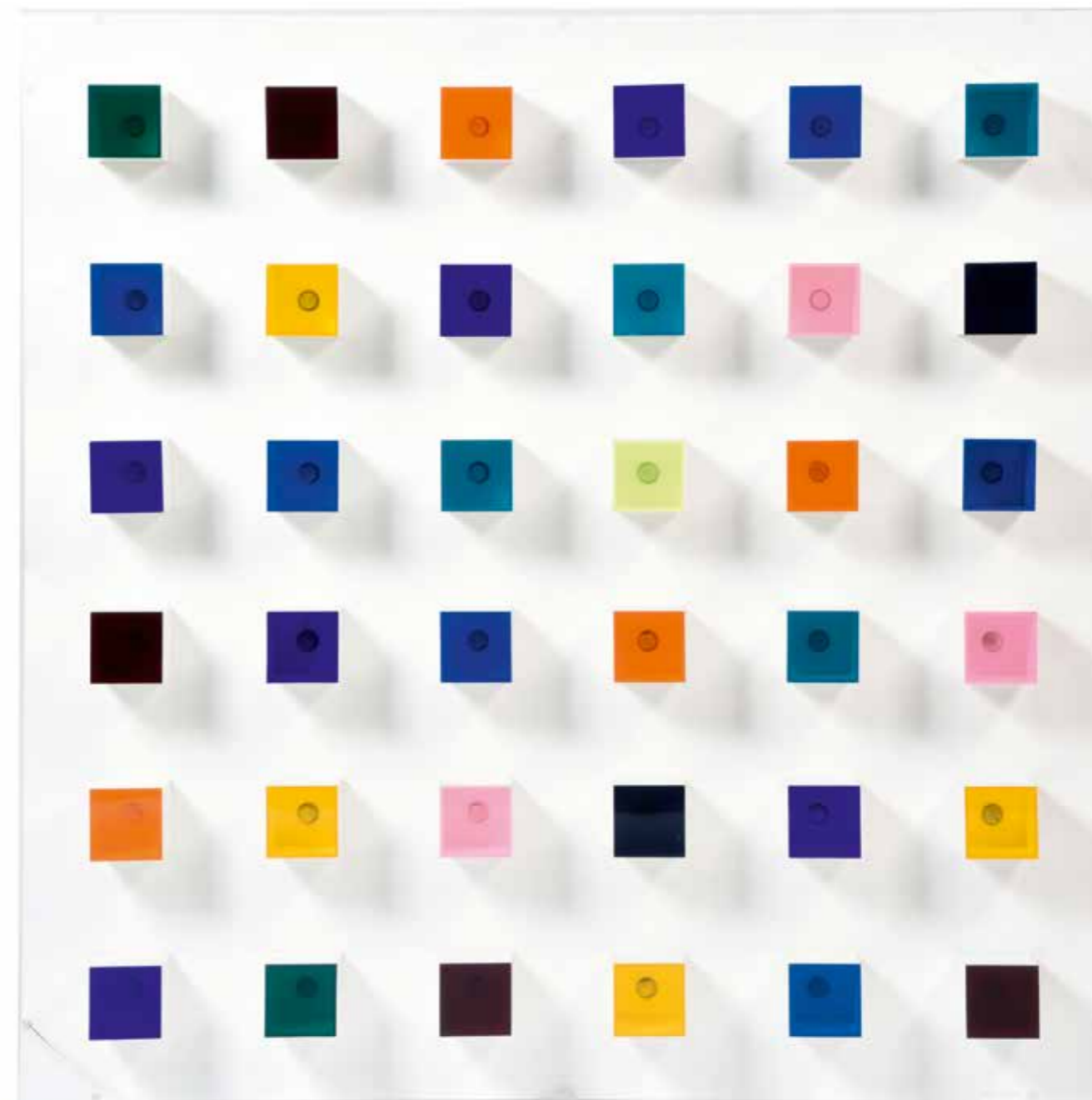
Note :

Étiquette Galerie Denise René, rue de la Boétie

15 000 / 25 000 €



Détail côté



Biographie

Étudiant à l'Académie nationale des beaux-arts de Buenos Aires, Gregorio Vardanega adhère au groupe argentin Art Concret en 1946 et participe aux expositions de ce mouvement à Buenos Aires.

Au cours d'un voyage à Paris en 1968, il rencontre Denise René, Antoine Pevsner et Sonia Delaunay. Il s'installe définitivement en France en 1959 et poursuit ses recherches sur les jeux de lumière naturelle et artificielle autour de la spirale, du cercle ou de l'ovale. Son travail sur le cinétisme le conduit à participer à l'exposition collective «Mouvement 2» à la galerie Denise René en 1966 ainsi qu'à d'importantes expositions sur le cinétisme, en France et à l'étranger dont «Kinetic and Optic Art Today» à l'Albright-Knox Art Gallery à Buffalo (1965) et à l'exposition "Lumière et mouvement" au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1967. En 1969, la galerie Denise René lui consacre une exposition qu'il partage avec son épouse Martha Boto.

Il réalise de nombreux multiples édités par la galerie.

As a student at the National Academy of Fine Arts in Buenos Aires, Gregorio Vardanega joined the Argentinean group Art Concret in 1946 and participated in the exhibitions of this movement in Buenos Aires.

During a trip to Paris in 1968, he met Denise René, Antoine Pevsner and Sonia Delaunay. He settled permanently in France in 1959 and continued his research on the play of natural and artificial light around the spiral, the circle or the oval. His work on kineticism led him to participate in the group exhibition "Mouvement 2" at the Denise René Gallery in 1966 as well as in important exhibitions on kineticism in France and abroad, including "Kinetic and Optic Art Today" at the Albright-Knox Art Gallery in Buffalo (1965) and the exhibition "Lumière et mouvement" at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris in 1967. In 1969, the Denise René Gallery devoted an exhibition to him, which he shared with his wife Martha Boto.

He produced numerous multiples published by the gallery.

Jesús Rafael SOTO



51

Jesús Rafael SOTO (1923-2005)

MAQUETTE ÉTUDE POUR LA RÉGIE RENAULT, CIRCA 1965

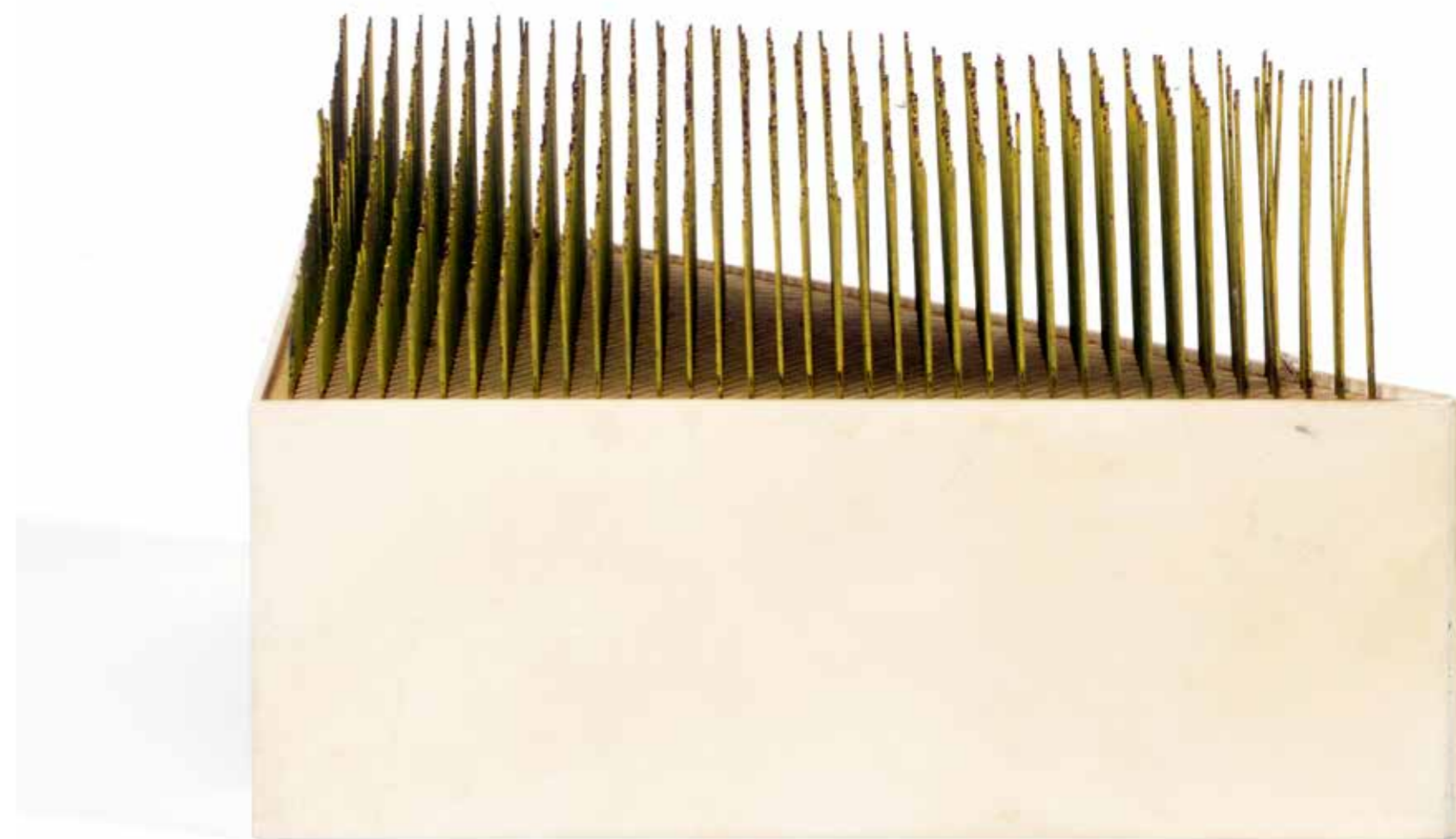
Métal, bois et plastique
Metal, wood and plastic

22 × 30 × 20,5 cm profondeur 13,5 cm
8.7 × 11.8 × 8 in depth 5.3 in

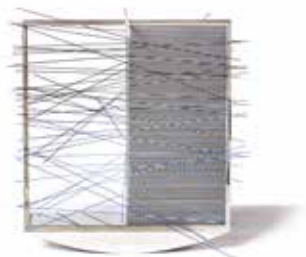
Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

20 000 / 25 000 €



Jesús Rafael SOTO



52

Jesús Rafael SOTO (1923-2005)

QUADRATO, 1974

Acrylique sur aluminium et tiges métalliques peintes, gravé de la signature, daté, titré, et numéroté, Éditions Denise René

Acrylic on aluminum with painted metal rods inscribed with the signature, date, titled and numerotation, Editions Denise René

Édition à 75 exemplaires

Edition of 75

44.7 × 40.3 × 31.8 cm – 17.6 × 15.9 × 12.5 in

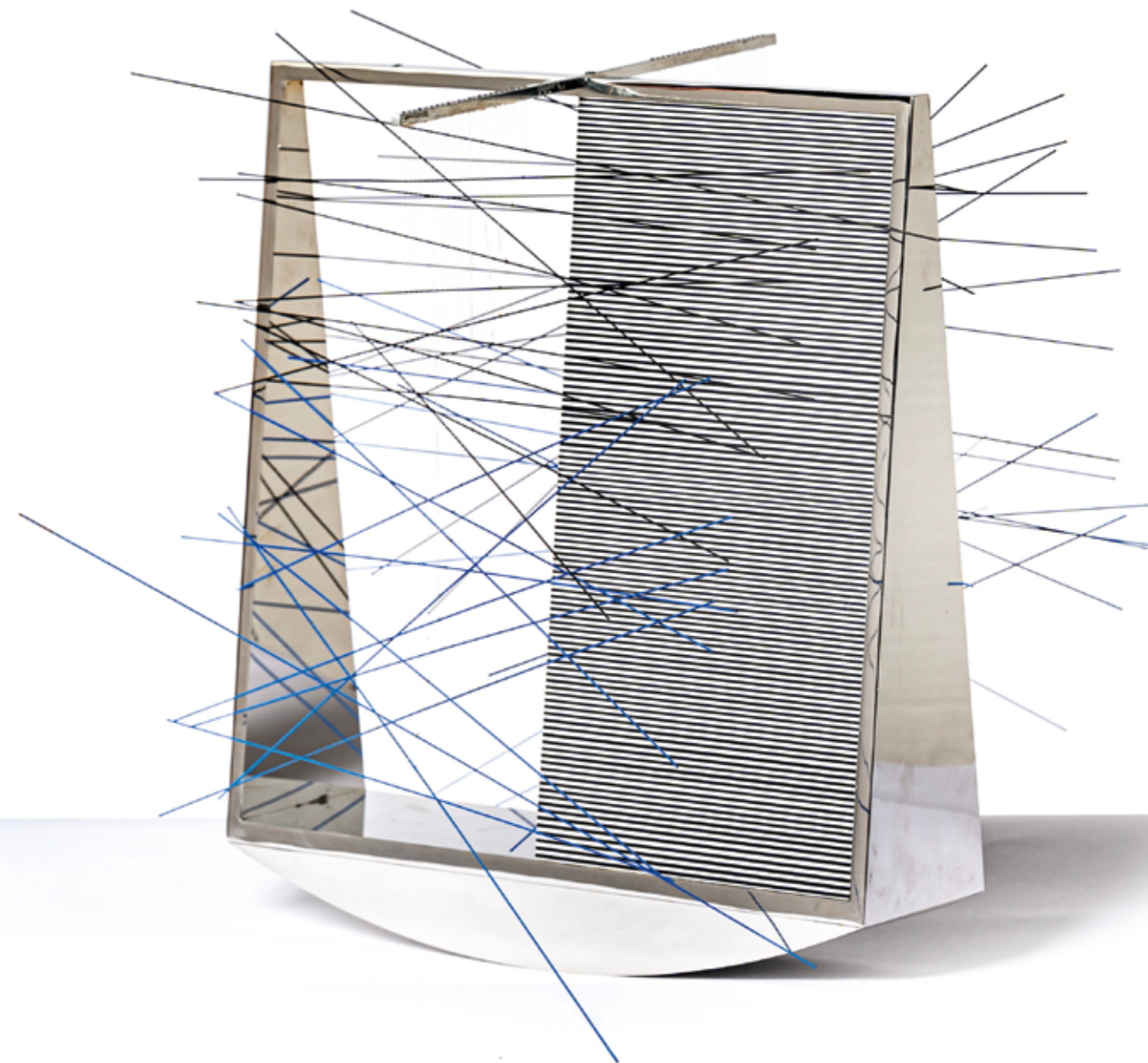
Exposition :

- Galerie Valeur, *Multiples*, Nagoya, Japon, 1977, un exemplaire

Bibliographie :

- *Soto*, Caracas, Ministerio de Cultura/Dirección General de Bellas Artes, Archivos y Bibliotecas and Madrid, Palacio de Velasquez del Parque de Retiro, 1982, p.128, N° M15, un autre exemplaire reproduit
- *Catalogue de l'exposition*, Galerie Valeur, Nagoya, Japon, 1977, reproduction en couleur d'un exemplaire.

30 000 / 50 000 €



Jean-Pierre YVARAL

(D.R)



53

Jean-Pierre YVARAL (1934-2002)

DISQUE À MANIPULER, 1963

GRUPE DE RECHERCHE D'ART VISUEL N°2

Disque mobile peint, bois, plexiglas et métal signé, titré et daté au dos

Mobile disc painted, wood, perspex and metal signed, titled and dated on the reserve

Diam : 80 cm - 31.5 in - H : 20cm –7.9 in

Bibliographie :

- *La utopia cinética 1955-1975*, Fondació Sa Nostra, Espagne, 2006, reproduit page 118

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

4 000 / 6 000 €

Biographie

Yvaral fait des études de graphisme et de publicité à l'Ecole des arts appliqués de Paris. Ses recherches sur le noir et le blanc et le mouvement optique, dans le sillage de son père Vasarely, le conduisent à devenir membre fondateur du Groupe de Recherche d'Art Visuel en 1960. Il participe à la première exposition du GRAV en 1961 ainsi qu'à l'exposition « Mouvement 2 » en 1964.

En 1966, Hans Mayer lui consacre sa première exposition personnelle à l'(Op) art galerie à Esslingen. Yvaral est également présent aux grandes expositions cinétiques « The Responsive Eye » au MoMA (1965) et « Lumière et mouvement » au musée d'Art moderne de la Ville de Paris 1967 ».

La galerie Denise René présente son travail lors de sa première exposition personnelle en France en 1969. Fort de ses recherches graphiques, il réalise de nombreuses intégrations architecturales (façade de l'immeuble "RTL" à Paris en collaboration avec Vasarely, 1971) et des créations graphiques publicitaires (sigle Renault, 1972).

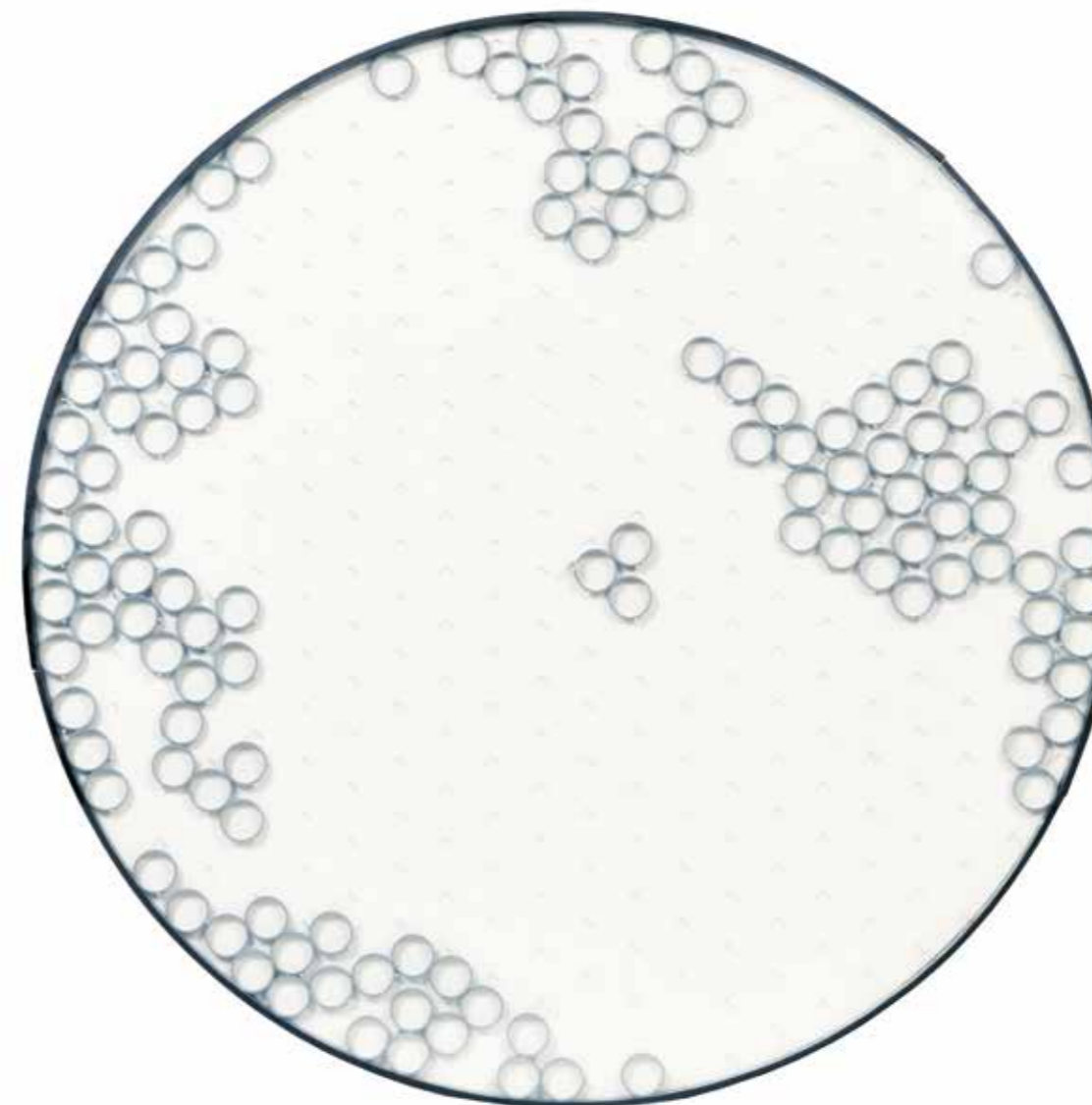
Yvaral sera exposé par la galerie Denise René à Paris, à Düsseldorf et à New-York jusqu'en 1986.

Yvaral studied graphic design and advertising at the Ecole des Arts Appliqués in Paris. His research on black and white and optical movement, in the wake of his father Vasarely, led him to become a founding member of the Groupe de Recherche d'Art Visuel in 1960. He participated in the first GRAV exhibition in 1961 as well as in the "Mouvement 2" exhibition in 1964.

In 1966, Hans Mayer gave him his first solo exhibition at the (Op) art gallery in Esslingen. Yvaral was also present at the major kinetic exhibitions "The Responsive Eye" at MoMA (1965) and "Lumière et mouvement" at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris in 1967.

Denise René Gallery presented his work at his first solo exhibition in France in 1969. With the strength of his graphic research, he produced numerous architectural integrations (front of the "RTL" building in Paris in collaboration with Vasarely, 1971) and graphic advertising creations (Renault logo, 1972).

Yvaral was exhibited by the Denise René Gallery in Paris, Düsseldorf and New York until 1986.



Jesús Rafael SOTO



54

Jesús Rafael SOTO (1923-2005)
VIBRATIONS, SO-5-E, 1969

Sérigraphie sur papier, numéroté sur 200 en bas à gauche et signé en bas à droite portant le cachet sec Édition Denise René

Screeprint on paper, numbered on 200 lower left and signed lower right, dry stamp of the Denise René Edition

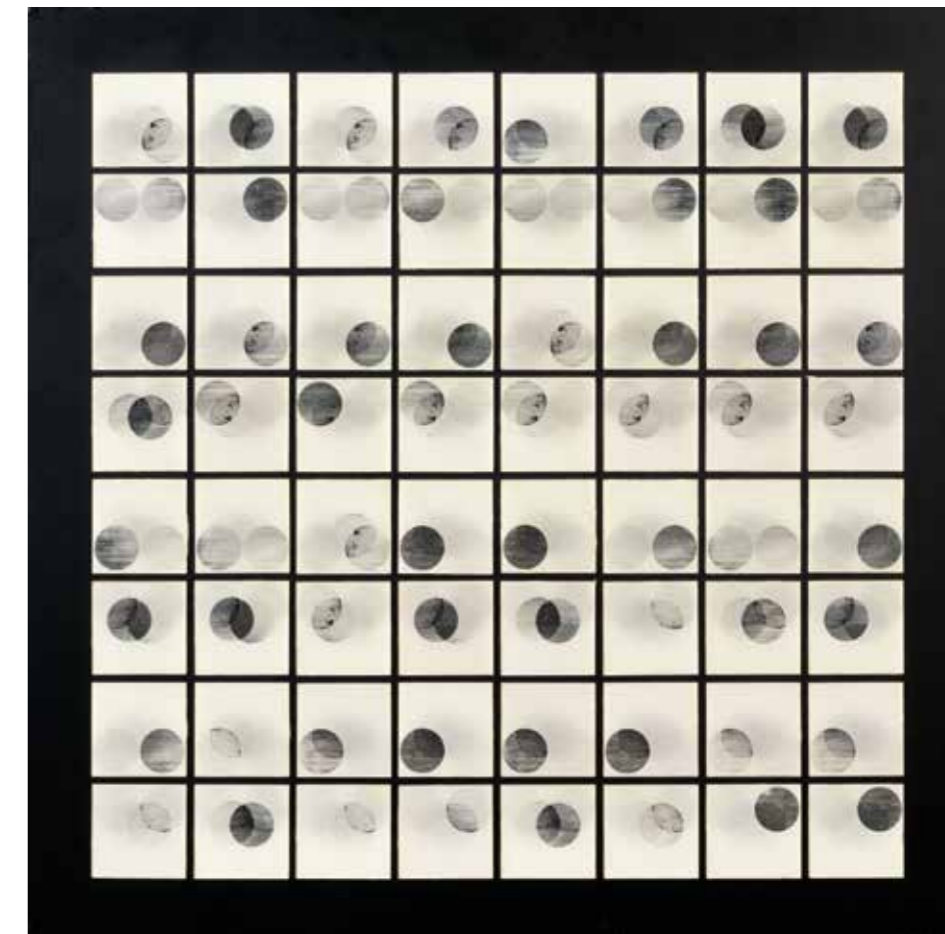
67 × 50 cm à vue – 26.4 × 19.7 in approximately

Bibliographie :

- *Catalogue de l'exposition*, Galerie Valeur, Nagoya, Japon, 1977, reproduction d'un exemplaire.

100 / 200 €

Jean-Pierre YVARAL



55

Jean-Pierre YVARAL (1934-2002)
PLAQUE OPTIVISIO

Technique mixte et collage sur bois
Mixed media and collage on wood

60 × 60 cm – 23.6 × 23.6 in

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 500 / 2 000 €

Geneviève CLAISSE



“Je me considère comme un peintre cinétique. Depuis 1964 mes compositions cherchent à exprimer la multiplicité des espaces et le mouvement. J'estime cette démarche comme essentielle dans le dépassement du constructivisme. En revanche je ne me suis pas identifiée à un groupe dans la mesure ou je récusé certaines recherches d'effets technologiques qui tendent à prendre le pas sur la problématique du cinétisme “

Geneviève Claisse

56

Geneviève CLAISSE (1935-2018)

UNITÉS (VIOLET BLEU), 1970

Acrylique sur toile, datée, titrée et signée au dos

Acrylic on canvas, dated, titled and signed on the reverse

146,5 × 114,5 cm – 57.7 × 45 in

Expositions :

- *Claisse*, Galerie Denise René, Paris 1970, reproduit en couverture du catalogue de l'exposition
- *Claisse*, Galerie Denise René, Paris 1995, reproduit dans le catalogue de l'exposition

2 500 / 3 000 €

Biographie

Geneviève Claisse s'engage dans l'abstraction à la lecture de la revue « Art d'aujourd'hui » et s'intéresse à l'œuvre d'Herbin et de Kandinsky. En 1959, elle s'installe à Paris et devient l'assistante d'Herbin, son grand-oncle. Sous l'influence de ce dernier, elle réalise des compositions à base de figures géométriques simples et utilise surtout le cercle. Sa première exposition à la galerie Denise René, qu'elle partage avec Demarco et Morisson, a lieu en 1961. Elle participe ensuite, en 1964, à l'exposition « Mouvement 2 ». La galerie Denise René lui consacre une première exposition personnelle en Mai 1968, puis en Juin 1985 et novembre 1981.

En 1974, la galerie présente son travail à New York. Geneviève Claisse participe également à plusieurs expositions collectives de la galerie Denise René, entre autres : "De Mondrian au cinétisme" (1967), "Mono + bi/chromie" (1976).

Geneviève Claisse became involved in abstraction after reading the magazine "Art d'aujourd'hui" and became interested in the work of Herbin and Kandinsky. In 1959, she moved to Paris and became the Herbin's assistant, her great-uncle. Under the influence of Herbin, she created compositions based on simple geometric figures and used the circle above all. Her first exhibition at the Denise René gallery, which she shared with Demarco and Morisson, took place in 1961. She then participated, in 1964, in the exhibition "Mouvement 2". The Denise René Gallery presented her first solo exhibition in May 1968, then in June 1985 and November 1981.

In 1974, the gallery presented her work in New York. Geneviève Claisse also participated in several group exhibitions at the Denise René Gallery, including: "From Mondrian to Kineticism" (1967), "Mono + bi/chromy" (1976).



Luis TOMASELLO

57

Luis TOMASELLO (1915-2014)
ATMOSPHERE CHROMOPLASTIQUE N°200, 1968

Acrylique sur bois, signé, titré et daté au dos
Acrylic on wood, signed, titled and dated on the reverse

72 × 120 cm – 28.3 × 47.2in

Exposition :

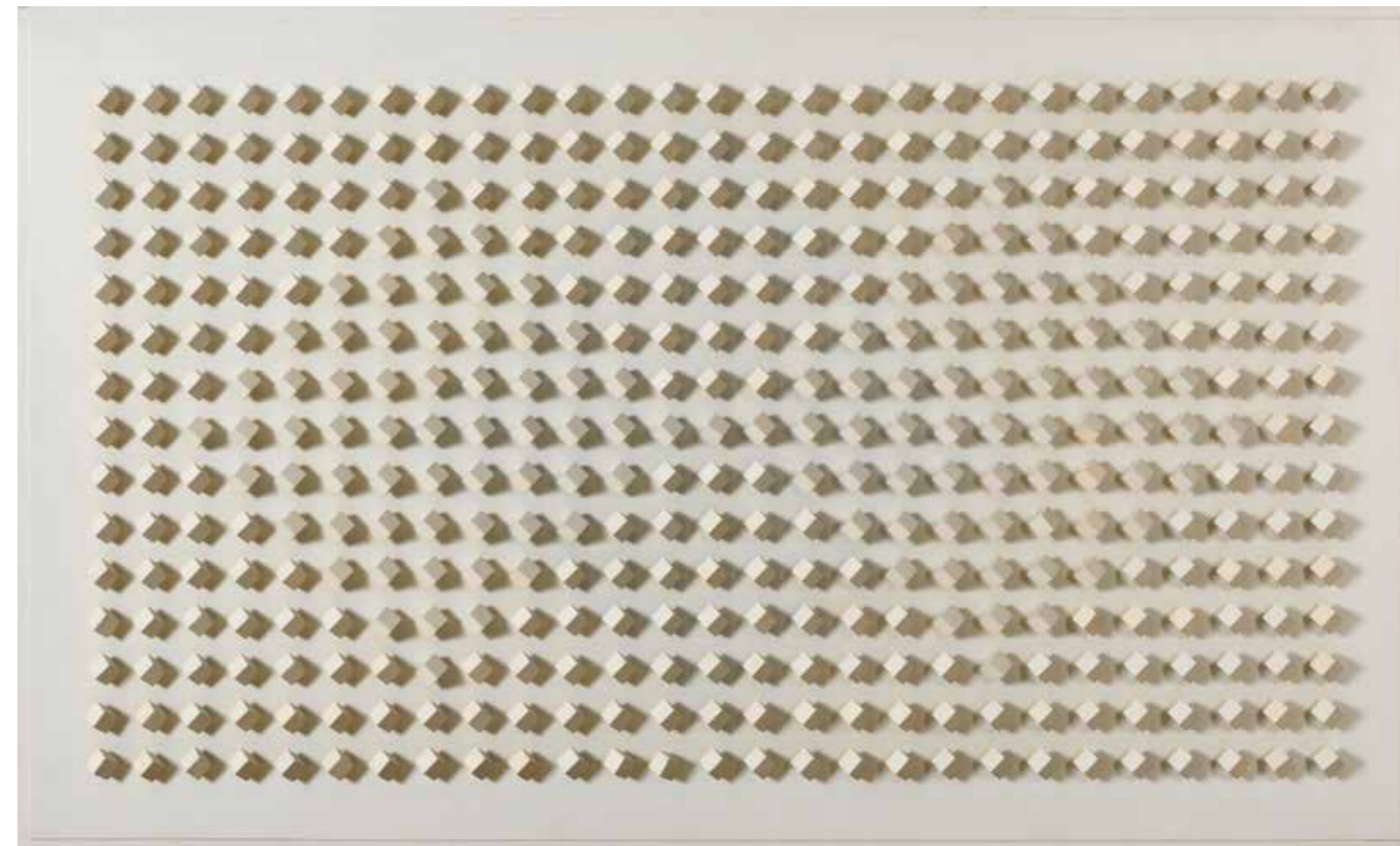
- Galerie Denise René, New York
- Arco Madrid, 1989

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris
Étiquette Galerie Denise René, New-York

25 000 / 30 000 €

(détail)



Jean-Pierre YVARAL

...On pourrait résumer mes préoccupations actuelles de la façon suivante.

1. Démystifier la création comme étant un acte magique, exceptionnel.
Remettre en cause le mythe de l'artiste, unique et génial, créateur d'oeuvres immortelles.
2. Tendre vers une recherche de laboratoire. Méthode et expérimentation doivent remplacer les critères artistiques traditionnels en tenant compte des techniques proposées par la recherche scientifique contemporaine (topologie, calcul des probabilités, statistiques, combinatoire, théorie de l'information, cybernétique, etc).
3. Tenter de définir un abécédaire visuel d'éléments est simple, combinables, codifiables, programmables créer un répertoire d'unités bi et tridimensionnelle, répertorier les constantes et les phénomènes visuels.
- 4.. Donner à voir. Eduquer la perception visuelle, les propositions devant être à la fois efficaces et techniquement, vérifiables.
- 5.. Transposer les meilleurs résultats dans l'environnement quotidien, architecture, décoration, design, publicité, cinéma, télévision, spectacles, en collaborant avec des techniciens, ingénieurs, industriels, architectes, chercheurs scientifiques, etc.
- 6.. Participer à l'élaboration d'une nouvelle pédagogie visuelle en proposant aux enfants des écoles maternelles comme aux élèves des écoles d'art, des méthodes et des pro-grammes tournés vers le futur.

YVARAL, préface, extrait du catalogue Exposition Galerie Denise René déc 1969

58

Jean-Pierre YVARAL (1934-2002)

STRUCTURE RAYONNANT HV, N°1179, 1972

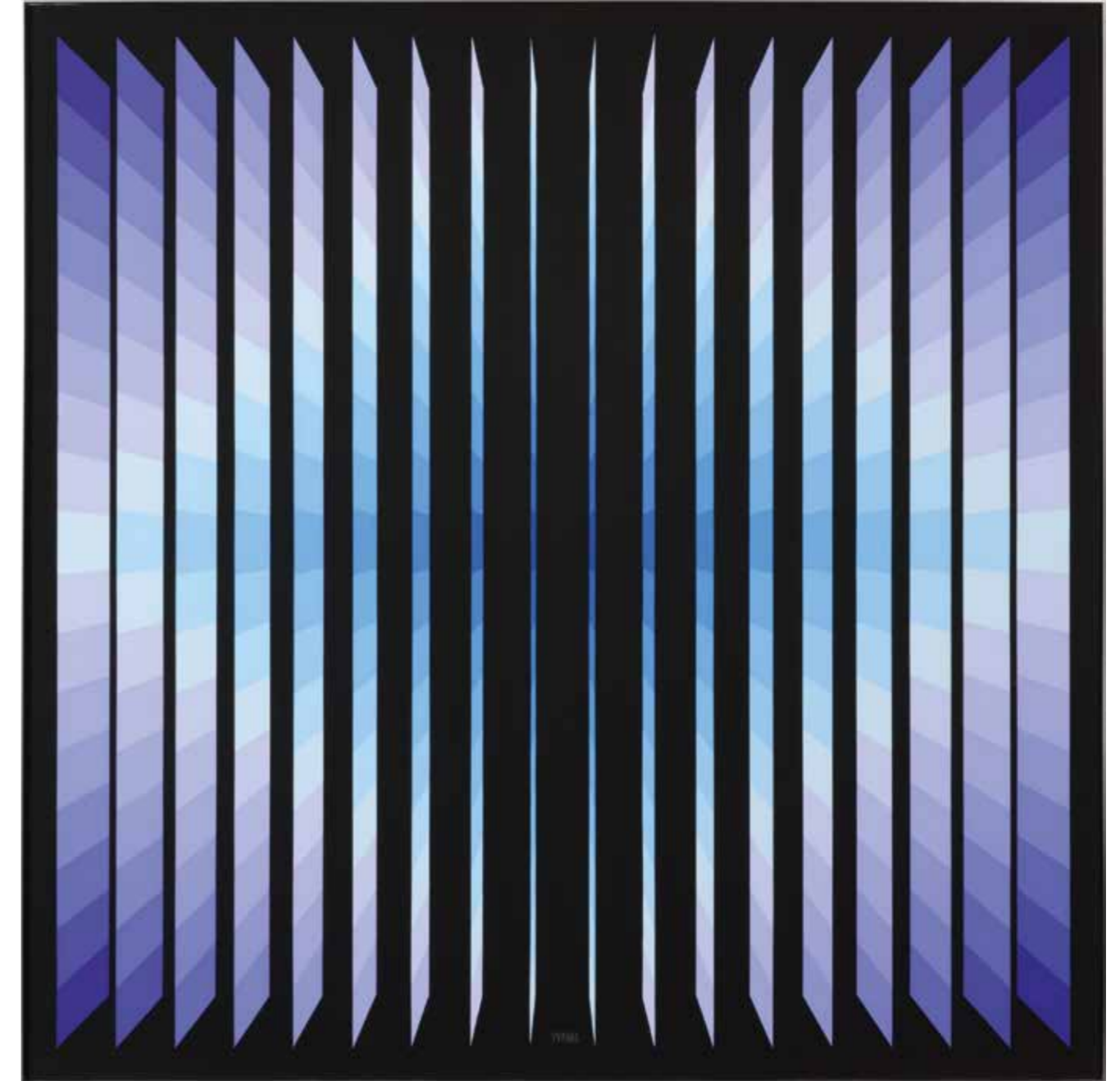
Acrylique sur toile, signée en bas au centre, titrée, datée et contresignée au dos
Acrylic on canvas, signed lower center, titled, dated and countersigned on the reverse

101 × 101 cm – 39.8 × 39.8 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie
Étiquette Galerie Denise René, Paris

6 000 / 8 000 €



Jean-Pierre YVARAL



59

Jean-Pierre YVARAL (1934-2002)
INSTABILITÉ, 1961

Technique mixte, bois, tiges et acrylique,
signée, titrée et datée au dos

*Mixed media, wood, wire and acrylic,
signed, titled and dated on the reverse*

50 × 50 × 8,5 cm – 19.7 × 19.7 × 3.3 in

Note:
Étiquette Galerie Denise René, Paris

4 000 / 5 000 €

Gregorio VARDANEGA



60

Gregorio VARDANEGA (1923-2007)
ÉTOILES ÉLECTRONIQUES, 1964

Boîte lumière avec système d'éclairage
Box with lighting system

50 × 50 × 21,5 cm – 19.7 × 19.7 × 8.5 in

Exposition:
- Howard Wise Gallery, New York

Note:
Étiquette Galerie Denise René, Paris
Étiquette Galerie Denise René, New-York

5 000 / 6 000 €

Gregorio VARDANEGA

61

Gregorio VARDANEGA (1923-2007)
 ESPACES CROMATIQUES CIRCULAIRES, 1967-68

Plexiglas et bois avec système lumineux et électrique
 signé en bas à droite, titré, daté, situé à Paris et contresigné au dos.

*Perspex and wood with an light and electric system
 signed lower right, titled, dated, located Paris,
 and signed on the reverse*

75 × 75 × 41,5 cm – 29.5 × 29.5 × 16.3 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie
 Étiquette Galerie Denise René, Paris

6 000 / 8 000 €



Robert JACOBSEN

62

Robert JACOBSEN (1912-1993)
 90-90, 1990

Sculpture en métal à patine noire,
 monogrammée sous la base

*Black patina metal sculpture,
 monogrammed under the base*

37 × 27,5 × 27 cm – 14.6 × 10.8 × 10.6 in

Bibliographie:

- *Jacobsen, Collection Passeport 92-93,*
 Édition Fragments, reproduit page 17

2 000 / 3 000 €



63

Robert JACOBSEN (1912-1993)
 HOMMAGE À HERBIN, 1970

Sculpture en métal à patine noire, monogrammée sous la base
Black patina metal sculpture, monogrammed under the base

38 × 20 × 21 cm – 15 × 7.9 × 8.3 in

Exposition:

- Galerie Denise René, Cinq Scandinaves, Paris 2002

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

2 000 / 3 000 €



Luis TOMASELLO

64

Luis TOMASELLO (1915-2014)

ATMOSPHERE CHROMOPLASTIQUE N° 352, 1974

Acrylique sur bois, signé, titré et daté au dos

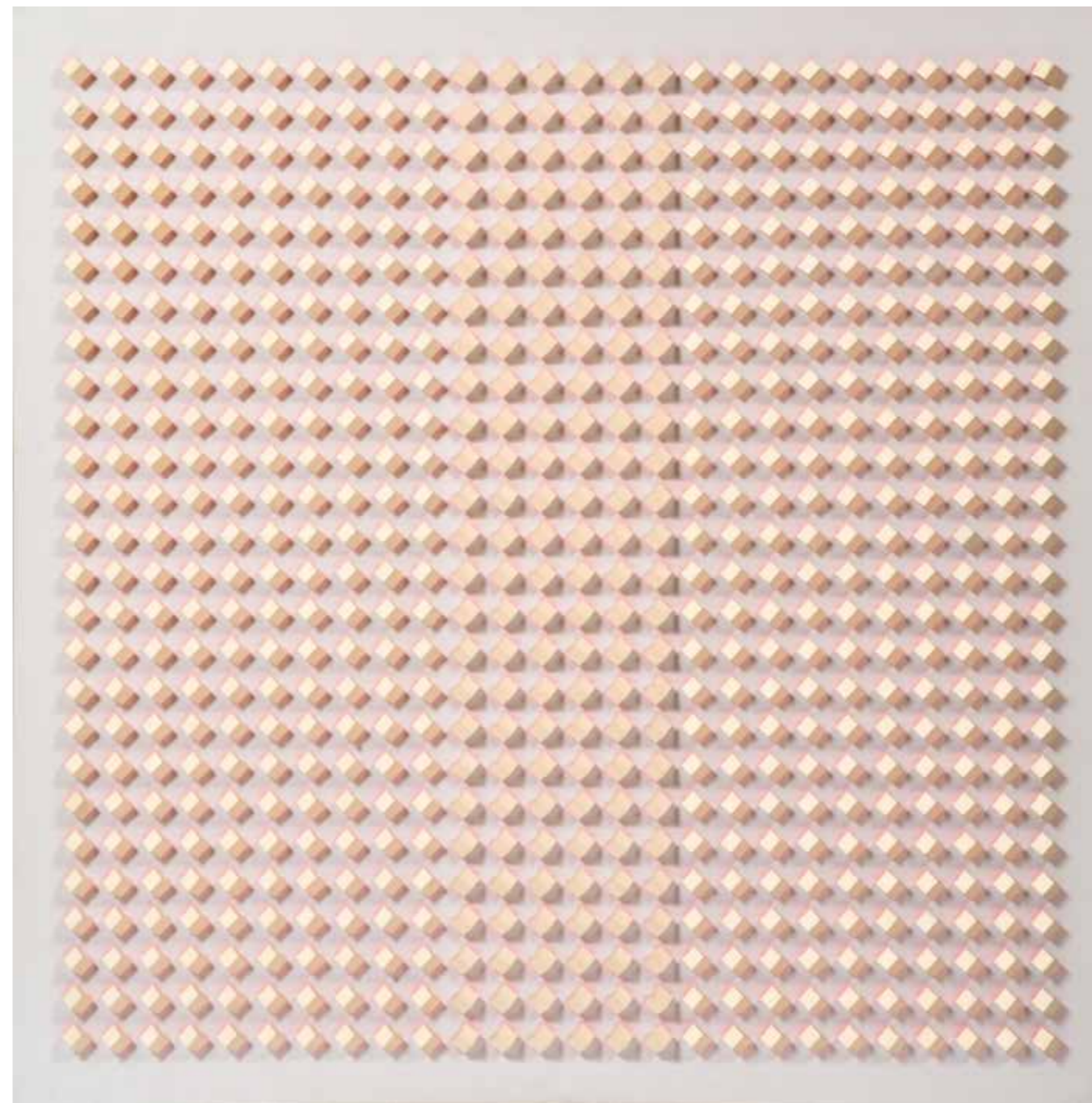
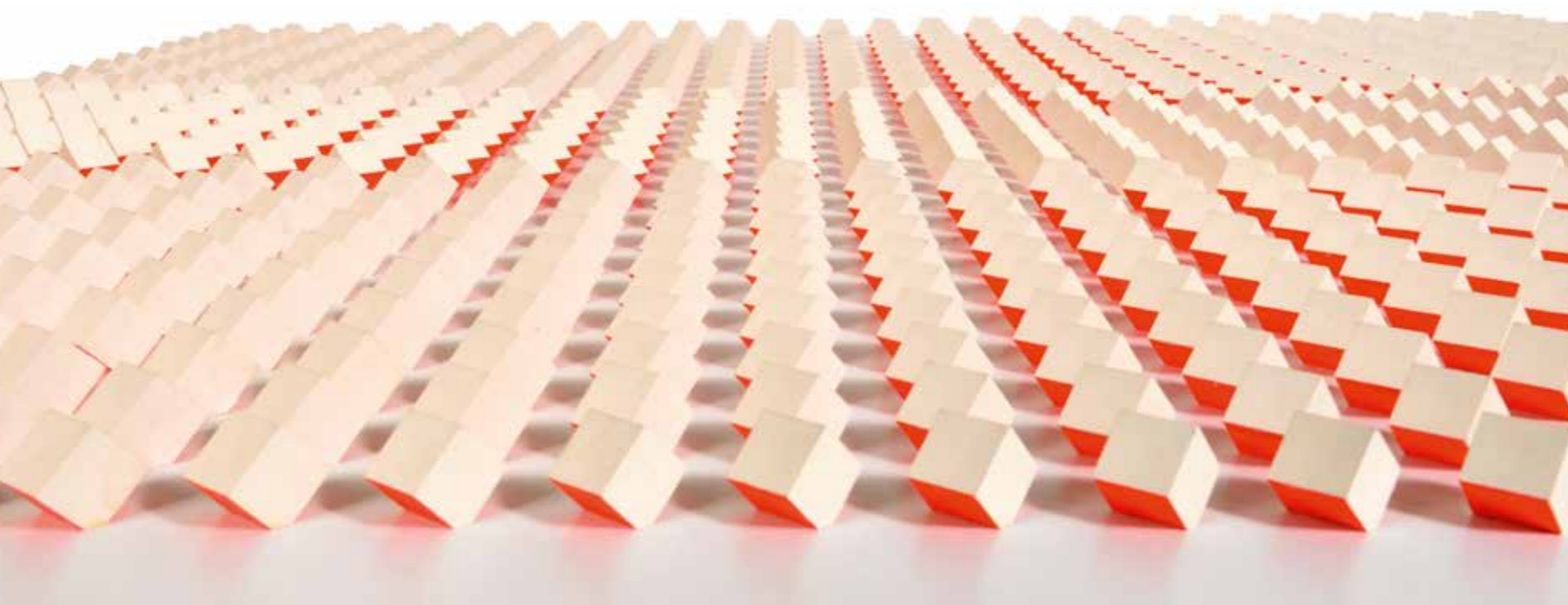
Acrylic on wood, signed, titled and dated on the reverse

100 × 100 × 10 cm – 39.4 × 39.4 × 3.9 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

40 000 / 60 000 €



Yaacov AGAM

(D.R)



YAACOV AGAM. Toutes Directions. H: 9 mètres. Lycée Mixte de La Roche-sur-Yon.

Biographie

Yaacov Agam fait ses études en Israël avant de partir à Zurich en 1949 pour travailler avec Johannes Itten, puis s'installe à Paris en 1951. Il s'inscrit à l'atelier d'art abstrait dirigé par Jean Dewasne où il fait la connaissance d'Auguste Herbin. Sa première exposition parisienne a lieu à la galerie Craven, en 1953, où il montre ses premiers tableaux transformables qui invitent le spectateur à déplacer leurs éléments ou l'incitent à varier ses angles de vue. En 1955 Agam fait son entrée à la galerie Denise René en participant, à l'exposition "Le Mouvement". Une première exposition personnelle lui est consacrée en 1958. Il est en 1965, l'un des principaux artistes de l'exposition "The Responsive Eye" qui a lieu au MoMA de New York.

La galerie Denise René de New York lui consacre en 1971 son exposition inaugurale.

A la demande du président de la République, Georges Pompidou, il crée, en 1974, un salon à l'Élysée aux décors entièrement conçus selon des principes cinétiques. Au cours des années 1960-1970, la Galerie Denise René présente à plusieurs reprises son travail à Paris [exposition personnelle en 1962], et à New York (expositions personnelles en 1971 et 1974 et 2009).

Yaacov Agam studied in Israel before moving to Zurich in 1949 to work with Johannes Itten, he then moved to Paris in 1951. He enrolled in the abstract art workshop directed by Jean Dewasne where he met Auguste Herbin.

His first Parisian exhibition took place at the Craven Gallery in 1953, where he showed his first transformable paintings that invited the viewer to move their elements or encouraged him to vary his angles of view. In 1955, Agam made his debut at the Denise René Gallery, participating in the exhibition "Le Mouvement". A first solo exhibition was devoted to him in 1958. In 1965, he was one of the main artists in the exhibition "The Responsive Eye" which took place at the MoMA in New York. The Denise René Gallery in New York devoted its inaugural exhibition to him in 1971.

At the request of the President of the Republic, Georges Pompidou, he created, in 1974, a salon at the Élysée Palace with decorations entirely conceived according to kinetic principles. During the 1960s and 1970s, the Denise René Gallery presented his work several times in Paris [solo exhibition in 1962], and in New York [solo exhibitions in 1971 and 1974 and 2009].

65

Yaacov AGAM (né en 1928)

TOUTES DIRECTIONS, 1970

Sculpture à neuf bras mobiles en laiton doré signé et daté

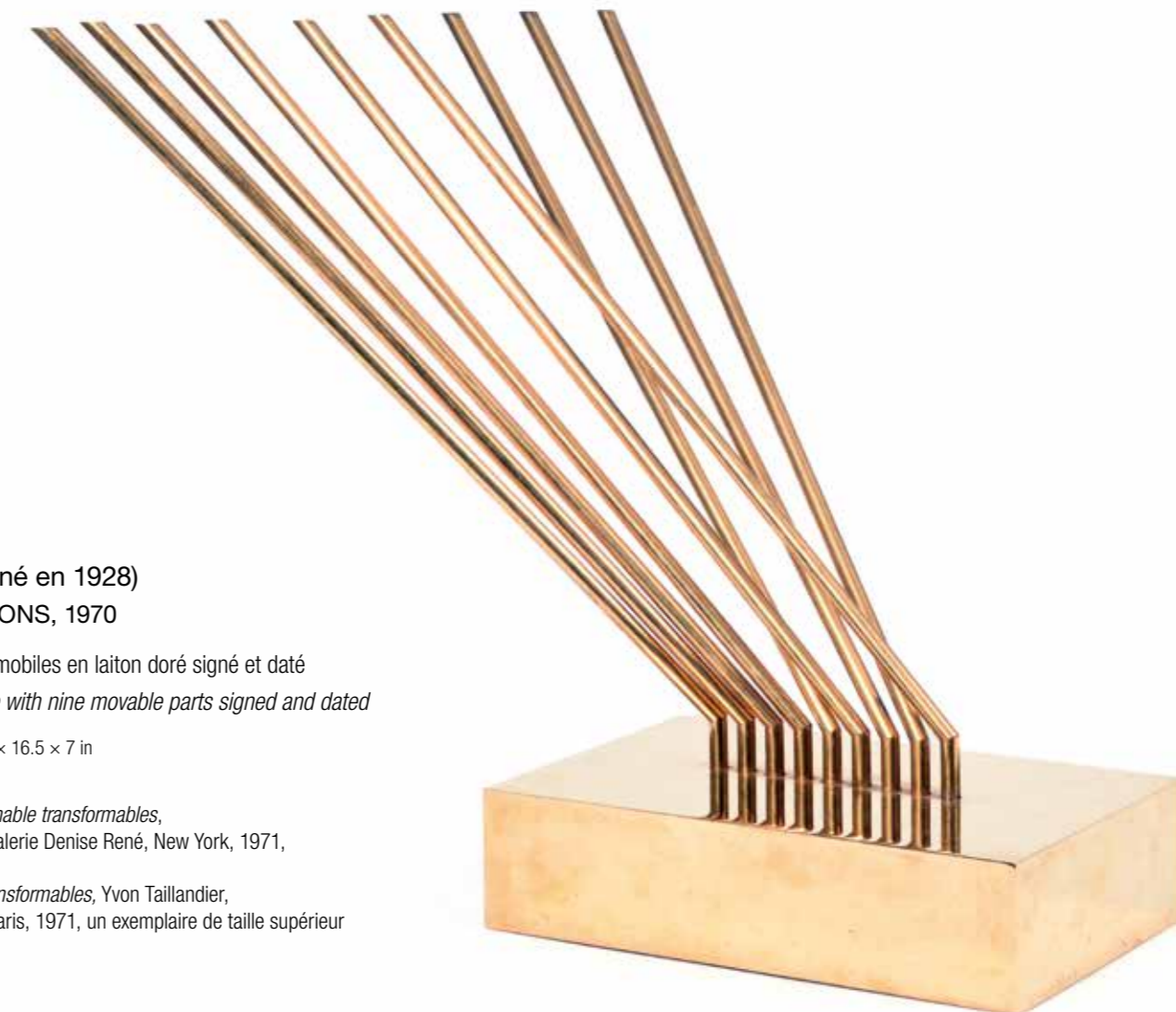
Golden brass sculpture with nine movable parts signed and dated

40 × 42 × 17,8 cm – 15.7 × 16.5 × 7 in

Bibliographie :

- *Yaacov Agam Transformable transformables*, Catalogue exposition Galerie Denise René, New York, 1971, reproduit page 38
- *Agam Les sculpture transformables*, Yvon Taillandier, Galerie Denise René, Paris, 1971, un exemplaire de taille supérieur reproduit page 16

2 000 / 3 000 €



Yaacov AGAM



vue avec déplacement



vue avec déplacement

66

Yaacov AGAM (né en 1928)

SANS TITRE

Technique mixte et plexiglas, dédié à Denise et signé en bas à gauche

Mixed media and Perspex, dedicated to Denise and signed lower left

29 × 41 cm à vue – 11.4 × 16.1 in approximately

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

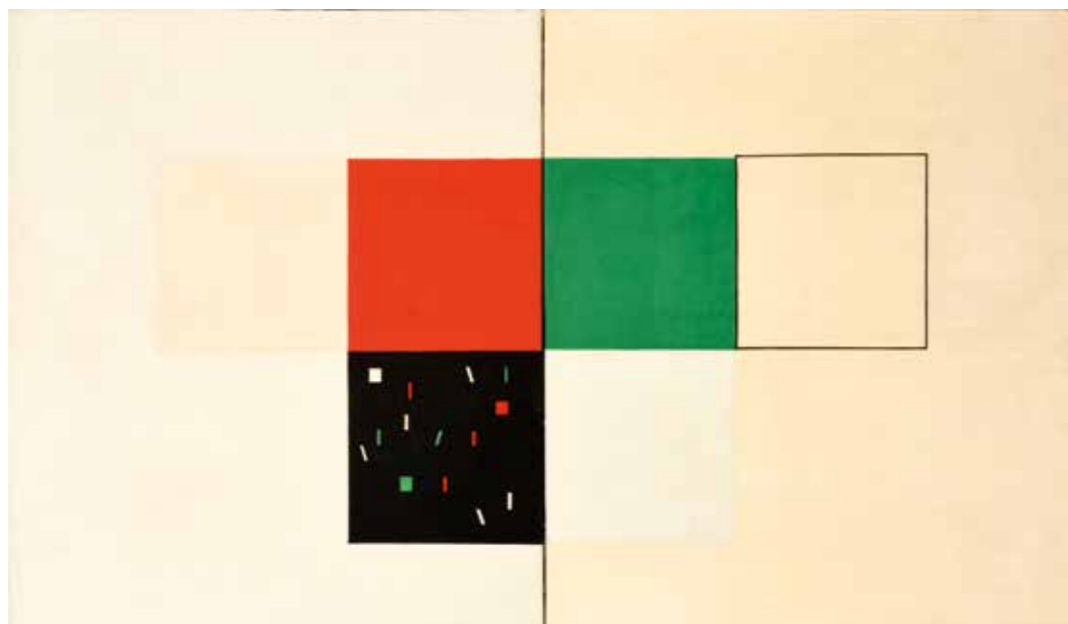
5 000 / 6 000 €

Albert BITRAN

Biographie

Né à Istamboul en 1931, Albert Bitran suit des études d'architecture avant de s'adonner à la peinture et l'abstraction géométrique dès les années 50, aux côtés de l'avant-garde parisienne de Saint Germain des Près. Après Montparnasse, Albert Bitran s'installe dans un atelier du pavillon américain à la Cité universitaire. C'est une véritable plateforme où se retrouvent des artistes du monde entier: Jesús Rafael Soto du Venezuela, Serge Poliakoff de Russie, Georges Koskas de Tunisie, Horia Damian de Roumanie. Toujours dans l'abstraction, sa démarche est moins systématique cherchant un équilibre formel, il libère son geste et se tourne vers gamme chromatique plus sombre, visant selon l'artiste à rendre visible un ordre «traversé par la peinture». Il expose à la galerie Denise René en 1954 sous l'impulsion du collectionneur Pierre-Henri Roché, exposition marquant à la fois sa consécration dans le courant de l'abstraction géométrique aux côtés des plus grands noms de l'art moderne et scellant sa séparation d'un courant qu'il considère comme devenu «trop académique». Puis sa rencontre avec Jean Pollack, Directeur de la Galerie Ariel entraîne de nouvelles expositions et la recherche des séries des doubles. Ces œuvres seront exposées à la Galerie Louis Carré à Paris en 1987, puis à Tokyo et à Los Angeles.

Born in Istanbul in 1931, Albert Bitran studied architecture before devoting himself to painting and geometric abstraction in the 1950s, alongside the Parisian avant-garde of Saint Germain des Près. It was a real platform where artists from all over the world met: Jesús Rafael Soto from Venezuela, Serge Poliakoff from Russia, Georges Koskas from Tunisia, Horia Damian from Romania among others. Still in abstraction, his approach is less systematic seeking a formal balance, he frees his gesture and turns to darker chromatic range, aiming, according to the artist, to make visible an order «crossed by the painting». He exhibited at the Denise René gallery in 1954 under the impetus of the collector Pierre-Henri Roché, an exhibition marking both his consecration in the movement of geometric abstraction alongside the greatest names in modern art and sealing his separation from a movement that he considered to have become "too academic". Later on, his meeting with Jean Pollack, Galerie Ariel led to new exhibitions and the search for the series of doubles. These works were exhibited at the Galerie Louis Carré in Paris in 1987, then in Tokyo and Los Angeles.



67

Albert BITRAN (1931-2018)

SANS TITRE

Huile sur toile signée au dos, diptyque

Oil on canvas signed on the reverse, diptych

55 × 92.5 cm – 21.7 × 36.4 in

Exposition :

- *Albert Bitran*, Galerie Denise René, Paris, 1954

300 / 500 €

Vojin BAKIĆ

Biographie

Né à Zagreb en 1915 il suit des études à l'Ecole des Beaux-Arts auprès d'Ivan Mestrovic et Frano Krsinic, imprégnés par l'expressionnisme européen et le sécessionisme viennois. Fortement influencé au départ par le réalisme socialiste et défendant l'idée de la construction d'un monde meilleur, c'est à partir des années 1950 qu'il embrasse le tournant avant-gardiste participant aux groupes EXAT-51 puis New Tendancies. Quittant l'expressivité figurative, Vojin Bakic se passionne pour la densité de la matière, sa liberté formelle, son immédiateté expressive et sa monumentalité. Il participe à de nombreuses expositions internationales: Biennale de Venise, à la Triennale de Mila, à la Documenta de Kassel. Il expose à la galerie Denise René en 1959.

Born in Zagreb in 1915, he studied at the School of Fine Arts with Ivan Mestrovic and Frano Krsinic, influenced by European expressionism and Viennese secessionism.

Strongly influenced at the beginning by the socialist realism and defending the idea of the construction of a better world, it is from the years 1950 that he embraces the avant-gardist turn participating in the groups EXAT-51 and New Tendancies. Leaving the figurative expressiveness, Vojin Bakic is passionate about the density of the material, its formal freedom, its expressive immediacy and its monumentality. He participates in many international exhibitions: Venice Biennale, the Triennial of Mila, Documenta Kassel. He exhibited at the Denise René Gallery in 1959.



68

Vojin BAKIĆ (1915-1992)

COMPOSITION

Sculpture en laiton et socle en bois

Brass sculpture with a wood base

24 × 22 × 9 cm – 9.4 × 8.7 × 3.5 in

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

300 / 500 €

Julio LE PARC



69

Julio LE PARC (né en 1923)
DOUBLE PROGRESSION, 1973

Acrylique sur toile, titrée,
datée et signée au dos

*Acrylic on canvas, titled,
dated and signed on the reverse*

46 × 61 cm – 18.1 × 24 in

Note:

Étiquette Galerie Denise René, New York
Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie
Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 500 / 2 000 €

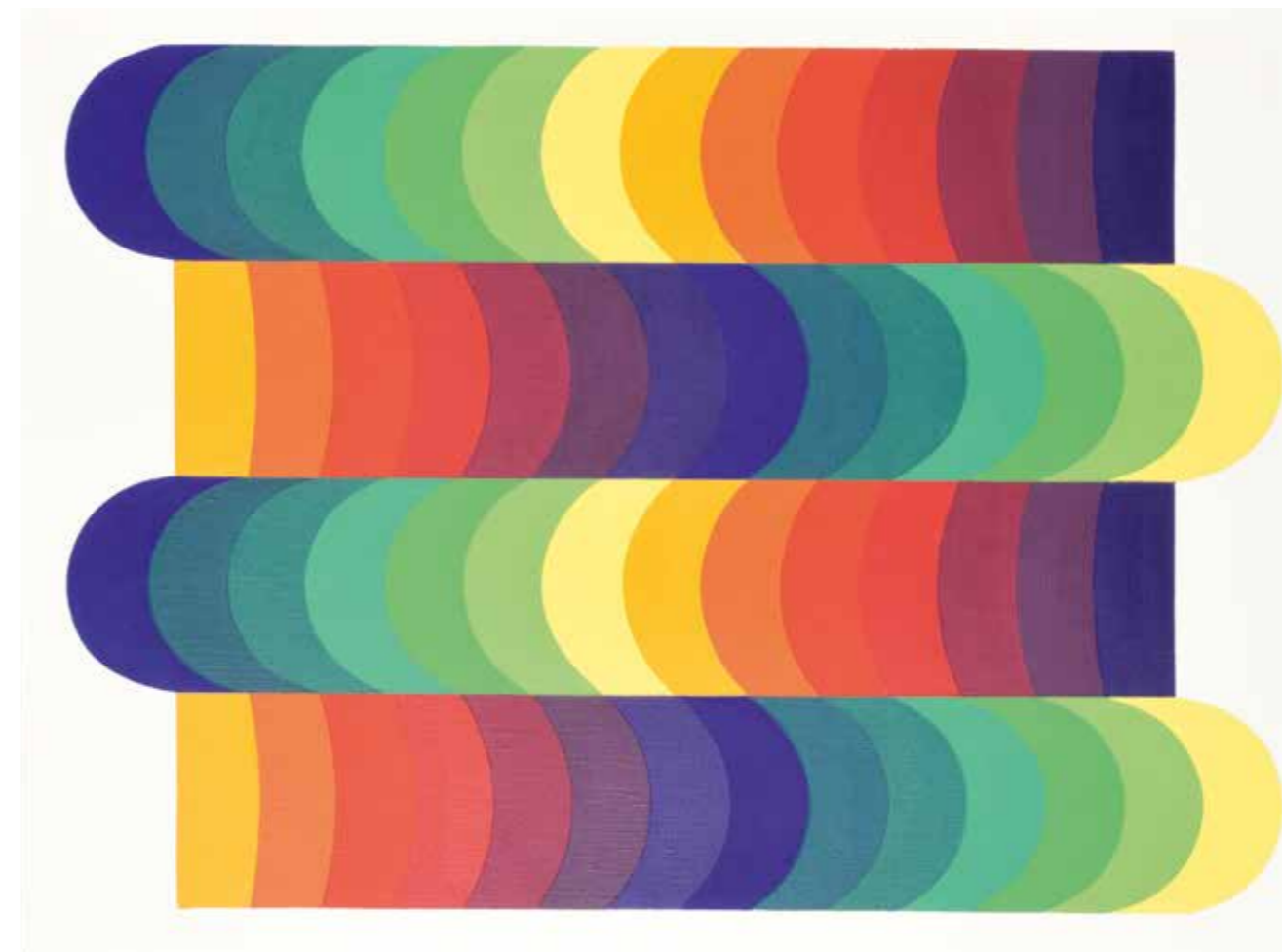
Biographie

Julio Le Parc fait ses études à l'École des beaux-arts de Buenos Aires et s'intéresse à l'art concret. En 1958, il reçoit une bourse du gouvernement français qui lui permet de venir à Paris. Il rencontre alors Denise René, Vasarely, Vantongerloo, et François Morellet. En 1960, il est l'un des fondateurs du Groupe de Recherche d'Art Visuel, GRAV puis il est exposé au sein de ce groupe par la galerie Denise René en 1961. Cette année-là, il est également présent à l'exposition « Art abstrait constructif international ». Ses recherches s'orientent sur les effets optiques de la lumière et de la couleur ainsi que sur les jeux de miroirs utilisant la lumière. Son travail sur le cinétisme le conduit à participer aux expositions « Mouvement 2 » la galerie Denise René en 1964 et "The Responsive Eye" au MoMa à New-York en 1965. Il reçoit en 1966 le grand prix de peinture de la Biennale de Venise et la galerie Denise René lui consacre sa première exposition personnelle.

Julio Le Parc fut régulièrement présentée par la galerie Denise René en France, en Allemagne et à New-York jusqu'en 1976, date de sa dernière exposition personnelle à la galerie.

Julio Le Parc studied at the School of Fine Arts in Buenos Aires and became interested in concrete art. In 1958, he received a grant from the French government that allowed him to come to Paris. He met Denise René, Vasarely, Vantongerloo, and François Morellet. In 1960, he was one of the founders of the Groupe de Recherche d'Art Visuel, GRAV, and was exhibited within this group by the Denise René gallery in 1961. That year, he was also present at the "Art abstrait constructif international" exhibition. His research focuses on the optical effects of light and color as well as on the play of mirrors using light. His work on kineticism led him to participate in the exhibitions "Movement 2" at the Denise René Gallery in 1964 and "The Responsive Eye" at MoMa in New York in 1965. In 1966 he received the Grand Prize for Painting at the Venice Biennale and the Denise René Gallery gave him his first solo exhibition.

Julio Le Parc was regularly presented by the Denise René Gallery in France, Germany and New York until 1976, when he had his last solo exhibition at the gallery.



Jacob EL HANANI



70

Jacob EL HANANI (né en 1947)

SANS TITRE

Technique mixte sur toile

Mixed media on canvas

38 × 38 cm – 15 × 15 in

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie

800 / 1 200 €

Né à Casablanca, il grandit en Israël et débute ses études d'Art et Design à Tel Aviv puis aux Beaux-arts de Paris en 1970. Ancré pendant ses études dans le creuset figuratif, son départ pour New-York en 1974 et sa découverte du minimalisme lui permet d'opérer une fusion entre l'art traditionnel hébraïque et l'abstraction. Son travail est minutieux et systématique autour de formes primaires et ondulatoires (la ligne, le cercle et le point), et parfois l'utilisation de l'alphabet hébreux empreinte au mysticisme et à la micrographie traditionnelle hébraïque. Il expose à la galerie Denise René en 1968 et 1975 à Paris et 1978 à New-York. Plusieurs pièces se trouvent dans des musées internationaux.

Born in Casablanca, he grew up in Israel and began his studies in Art and Design in Tel Aviv and then at the Beaux-arts de Paris in 1970. Anchored during his studies in the figurative melting pot, his departure for New York in 1974 and his discovery of minimalism allows him to merge traditional Hebrew art and abstraction.

His work is meticulous and systematic around primary and undulatory forms (the line, the circle and the point), and sometimes the use of the Hebrew alphabet imprinted with mysticism and traditional Hebrew micrography. He exhibited at the Denise René Gallery in 1968 and 1975 in Paris then in New York in 1978. Several works are included in international museums's collections.

Tadaaki KUWAYAMA

Biographie

Il étudie l'art traditionnel japonais à l'Université des Beaux-arts de Tokyo puis, s'installe aux Etats-Unis en 1958 aux côtés de sa femme, l'artiste Rakuko Naito. Il commence à réaliser des peintures monochromes à base de pigment naturel japonais et la Green Gallery lui consacre sa première exposition personnelle en 1961. Il développe une peinture monochrome aux formes géométriques abstraites, considérée comme pionnière dans l'Art minimal En 1977 Il expose à la Galerie Denise René et fait partie d'expositions collectives telles que «Systemic Painting» au Guggenheim (1966) puis au Musée d'Art Moderne de San Francisco (1981).

He studied traditional Japanese art at the Tokyo University of Fine Arts and then moved to the United States in 1958 with his wife, the artist Rakuko Naito. He began to produce monochrome paintings using natural Japanese pigment and the Green Gallery gave him his first solo exhibition in 1961. In 1977 he exhibited at the Denise René Gallery and was part of group exhibitions such as "Systemic Painting" at the Guggenheim (1966) and the San Francisco Museum of Modern Art (1981).

71

Tadaaki KUWAYAMA (né en 1932)

SANS TITRE, 1970

Peinture métallique sur toile,
datée et signée au dos

*Metallic paint on canvas,
dated and signed on the reverse*

92 × 91 cm – 36.2 × 35.6 in

Exposition :

- *Kuwayama*, Galerie Denise René, New York, 1971

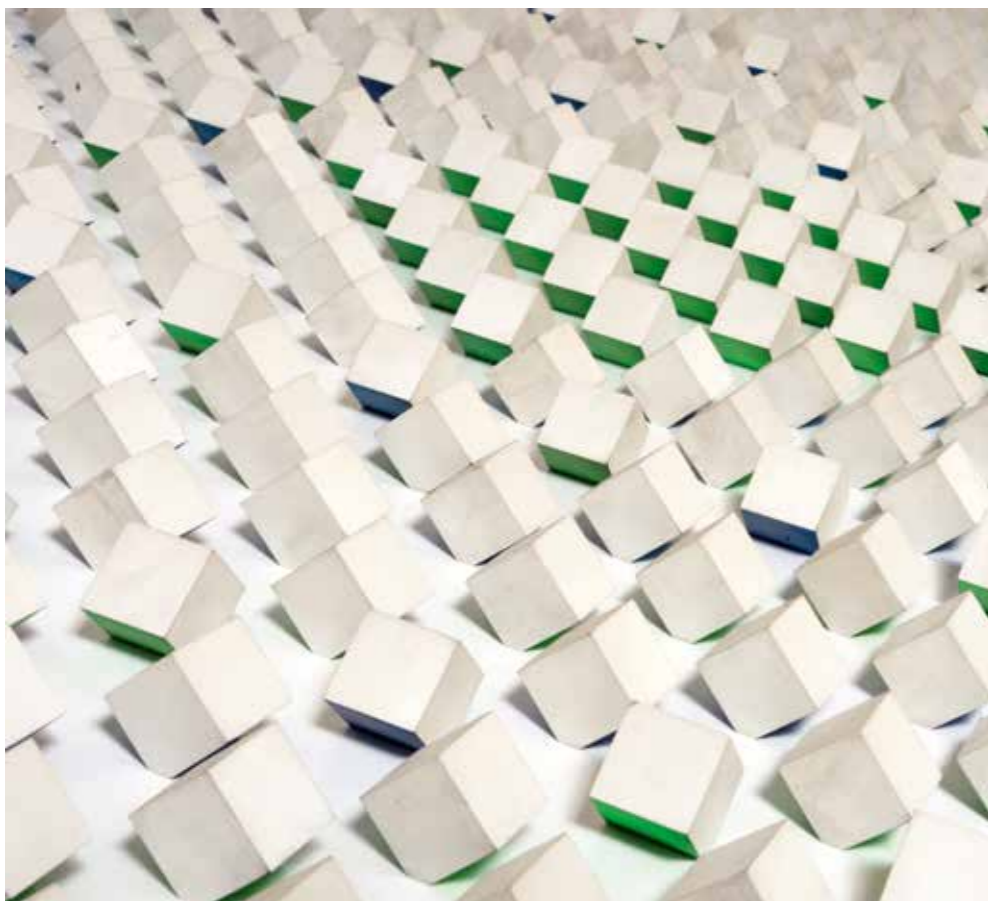
Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

2 000 / 3 000 €



Luis TOMASELLO



72

Luis TOMASELLO (1915-2014)
 ATMOSPHERE CHROMOPLASTIQUE
 N°289, 1972

Acrylique sur bois signé, titré, et daté au dos
Acrylic on wood signed, titled, and dated on the reverse

180 × 180 × 12,5 cm – 70.9 × 70.9 × 4.9 in

Bibliographie :

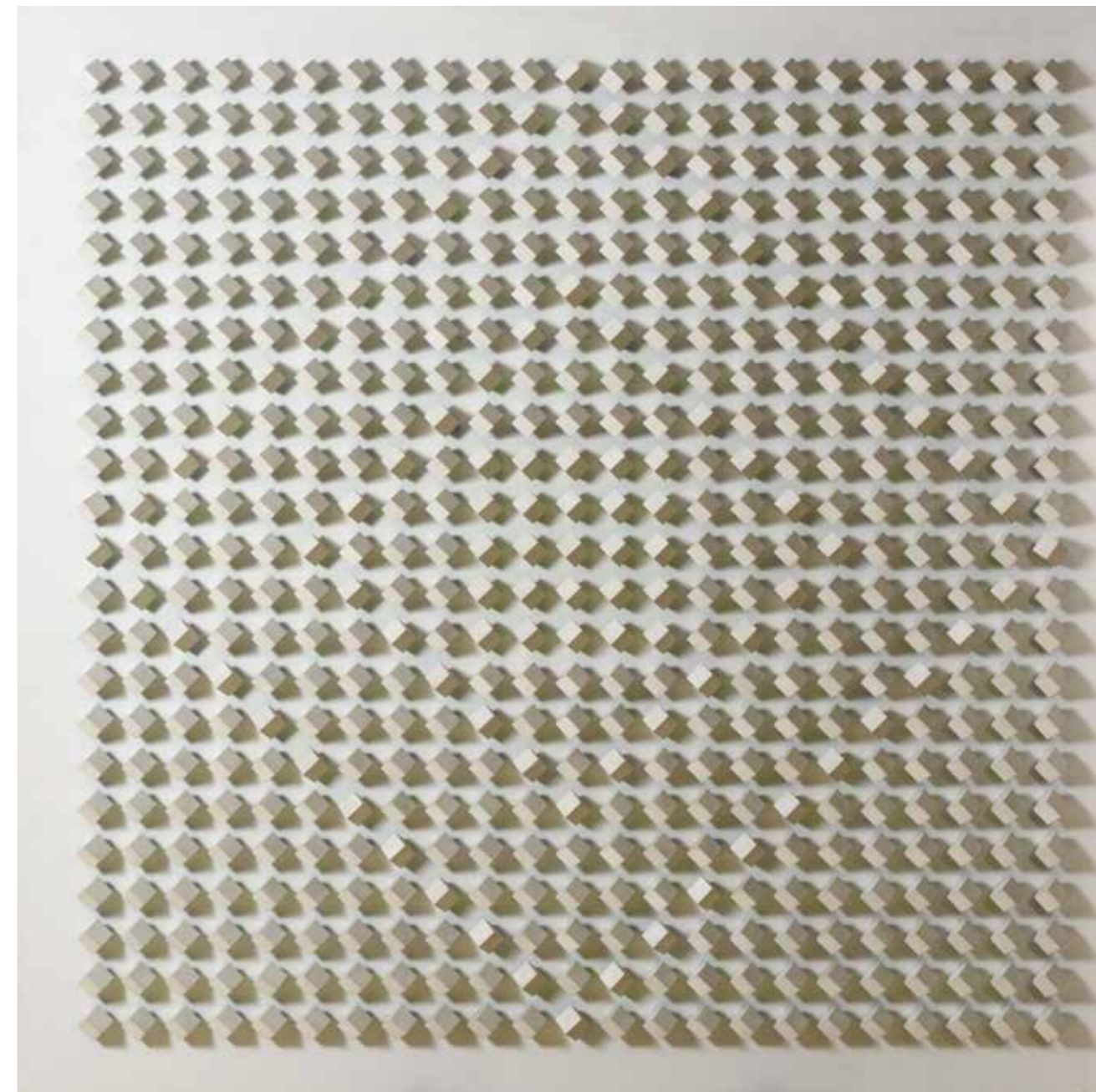
- *Tomaseello, Œuvres Récentes*, Galerie Denise René Paris,
 Mai 1972, œuvre référencée

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

60 000 / 80 000 €

(détail)



Horacio GARCIA ROSSI



73

Horacio GARCIA ROSSI (1929-2012)

INTERPÉNÉTRATION DE 3 COULEURS, 1959

Tempera sur panneau, titré, situé Paris Bruxelles, daté et signé au dos

Tempera on panel, titled, located Paris Bruxelles, dated and signed on the reverse

Intérieur : 42 × 85 cm – 16.5 × 33.4 in

Extérieur : 62 × 105 cm – 24.4 × 41.3 in

Exposition :

- Museum of Modern Art, New York *Galerie Denise René*, Paris, n°45

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

3 000 / 5 000 €

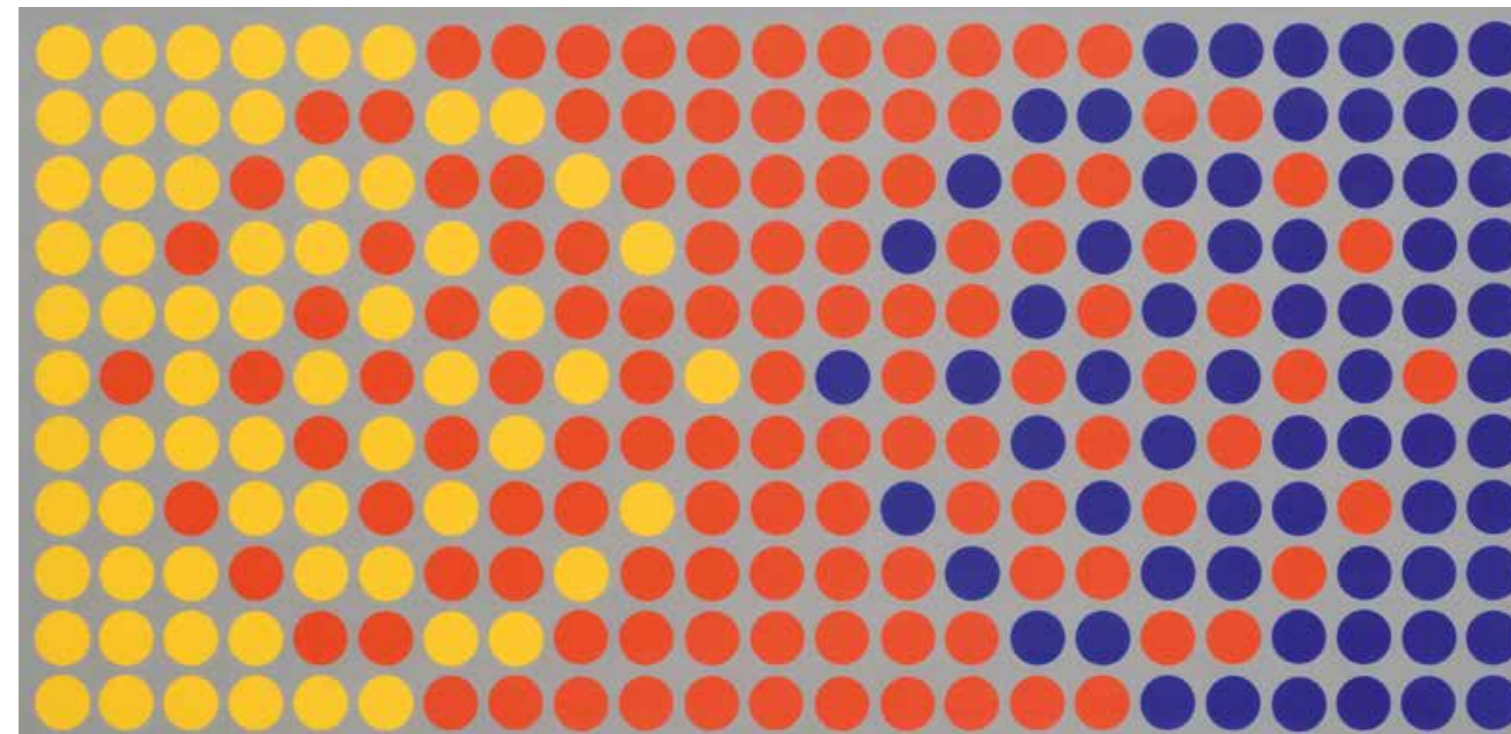
Biographie

Garcia Rossi s'installe à Paris après avoir été professeur à l'Ecole des beaux-arts de Buenos Aires. Ses recherches s'orientent sur l'instabilité de la lumière et sur le mouvement. C'est ainsi qu'il réalise, dès les années soixante, ses premières Boîtes à lumière qui sont la projection sur écran d'une série de figures géométriques en mouvement continu.

Il est exposé pour la première fois par la galerie Denise René lors de la première exposition collective du GRAV en 1961, dont il est un membre fondateur. Il participe ensuite aux expositions « Mouvement 2 » (1964), « Structures et mouvement » (1966) et à de nombreuses expositions internationales d'art cinétique : « The responsive Eye » au MoMa à New-York en 1965, « Lumière et mouvement » au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1967, « Kinetic and Optic Art Today » à l'Albright-Knox Art Gallery à Buffalo en 1965.

Garcia Rossi moved to Paris after having been a professor at the School of Fine Arts in Buenos Aires. His research focuses on the instability of light and movement. Thus, in the 1960s, he created his first Light Boxes, which are the projection on a screen of a series of geometric figures in continuous movement.

He was exhibited for the first time by the Denise René gallery during the first collective exhibition of the GRAV in 1961, of which he was a founding member. He then participated in the exhibitions "Mouvement 2" (1964), "Structures and Movement" (1966) and many international exhibitions of kinetic art: "The responsive Eye" at the MoMa in New York in 1965, "Light and Movement" at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris in 1967, "Kinetic and Optic Art Today" at the Albright-Knox Art Gallery in Buffalo in 1965.



Horacio GARCIA ROSSI

74

Horacio GARCIA ROSSI (1929-2012)
COMPOSITION N°13, 1959-61

Gouache sur papier, signé en bas à droite
Gouache on paper, signed lower right

65 × 63 cm – 25.6 × 24.8 in

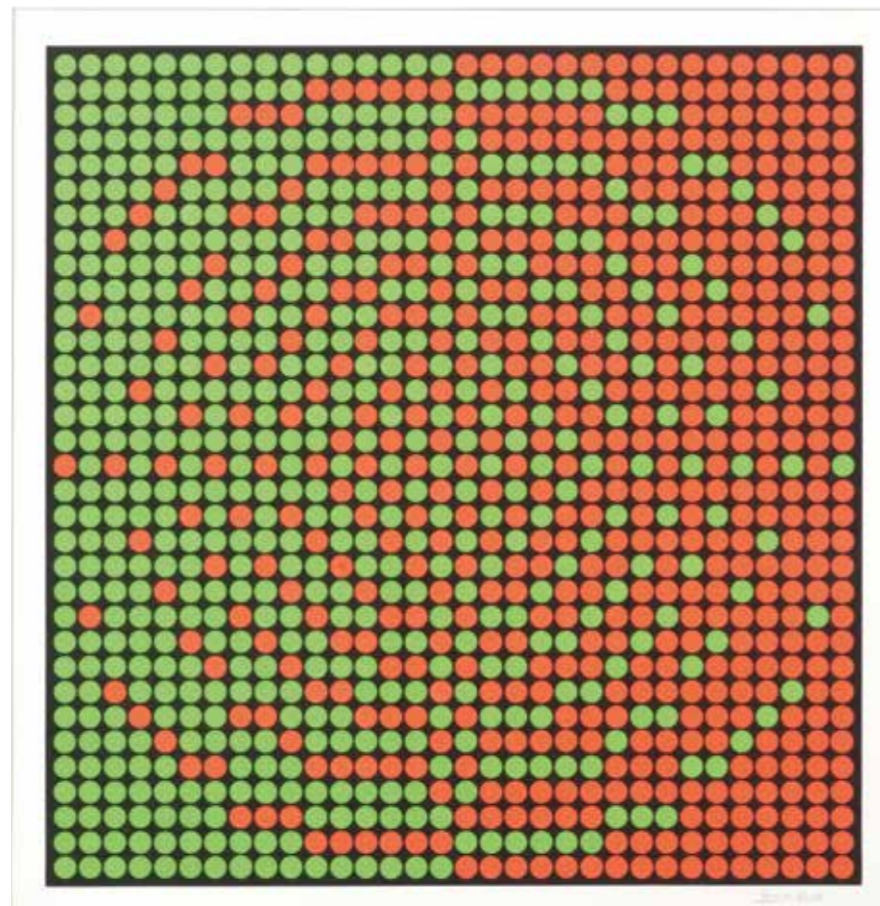
Expositions:

- *Garcia Rossi, Luz Lovimiento*, Galeria Rubbers, 1966, reproduit au catalogue
- *Garcia Rossi, Couleur Lumière* - gouaches 1959-1991, Espace Latino-Américain, Paris, 1991, reproduit au catalogue

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

600 / 800 €



75

Horacio GARCIA ROSSI (1929-2012)
COMPOSITION, 1997

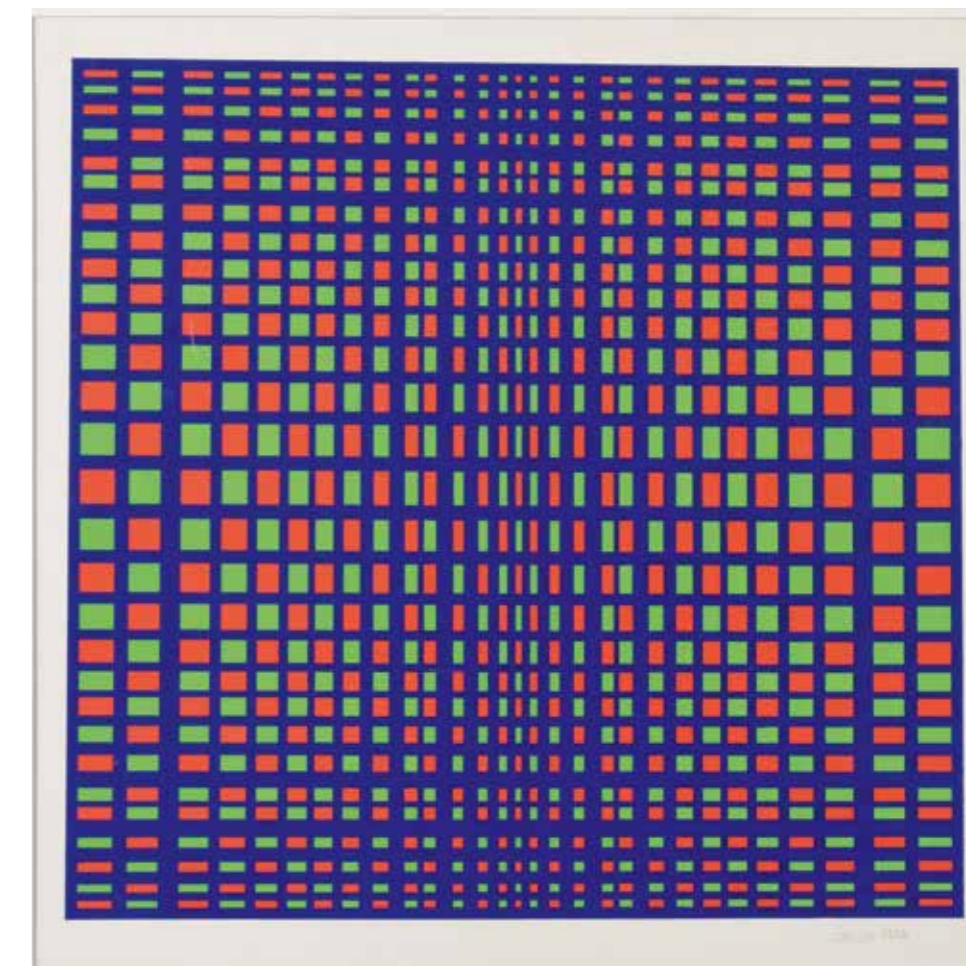
Gouache sur papier, signé en bas à droite
Gouache on paper, signed lower right

65 × 65 cm à vue – 25.2 × 25.2 in approximately

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Paris

600 / 800 €



Horacio GARCIA ROSSI



76

Horacio GARCIA ROSSI (1929-2012)
SANS TITRE, 1970

Gouache sur papier, signé et daté 70 en bas à droite
Gouache on paper, signed and dated 70 lower right

34 × 34 cm à vue – 13.4 × 13.4 in approximately

Note:
Étiquette Galerie Denise René, Paris

200 / 300 €



77

Horacio GARCIA ROSSI (1929-2012)
SANS TITRE, 1981

Acrylique sur papier, signé et daté en bas à droite
Acrylic on paper, signed and dated lower right

20 × 20 cm – 7.9 × 7.9 in

Note:
Étiquette Galerie Denise René, Paris

200 / 300 €



78

Horacio GARCIA ROSSI (1929-2012)
BOITE À LUMIÈRE N°31, 1964-1967

Bois, plexiglas, lumière, et moteur électrique signé Garcia Rossi du groupe d'Art visuel, daté, titré et situé Paris sur une étiquette de l'artiste au dos

Wood, Plexiglas, light, and electric motor, signed, dated, titled, mention of Garcia Rossi du Groupe d'Art visuel, and located Paris on a label on the reverse

60 × 60 × 40 cm – 23.6 × 23.6 × 15.7 in

Bibliographie :

- *L'art abstrait et la galerie Denise René*, Serge Fauchereau, Éditions Cercle d'Art, Paris, 2001, reproduit page 226
- *L'œil moteur-Art optique et cinétique*, Musée de Strasbourg, 2005, reproduit dans le catalogue de l'exposition page 76

3 000 / 4 000 €



Luis TOMASELLO



79

Luis TOMASELLO (1915-2014)
OBJET PLASTIQUE N° 293, 1970

Acrylique bois, signé, daté et titré au dos

Acrylic on wood signed, dated and titled on the reverse

90 × 90 × 10 cm – 35.4 × 35.4 × 4 in

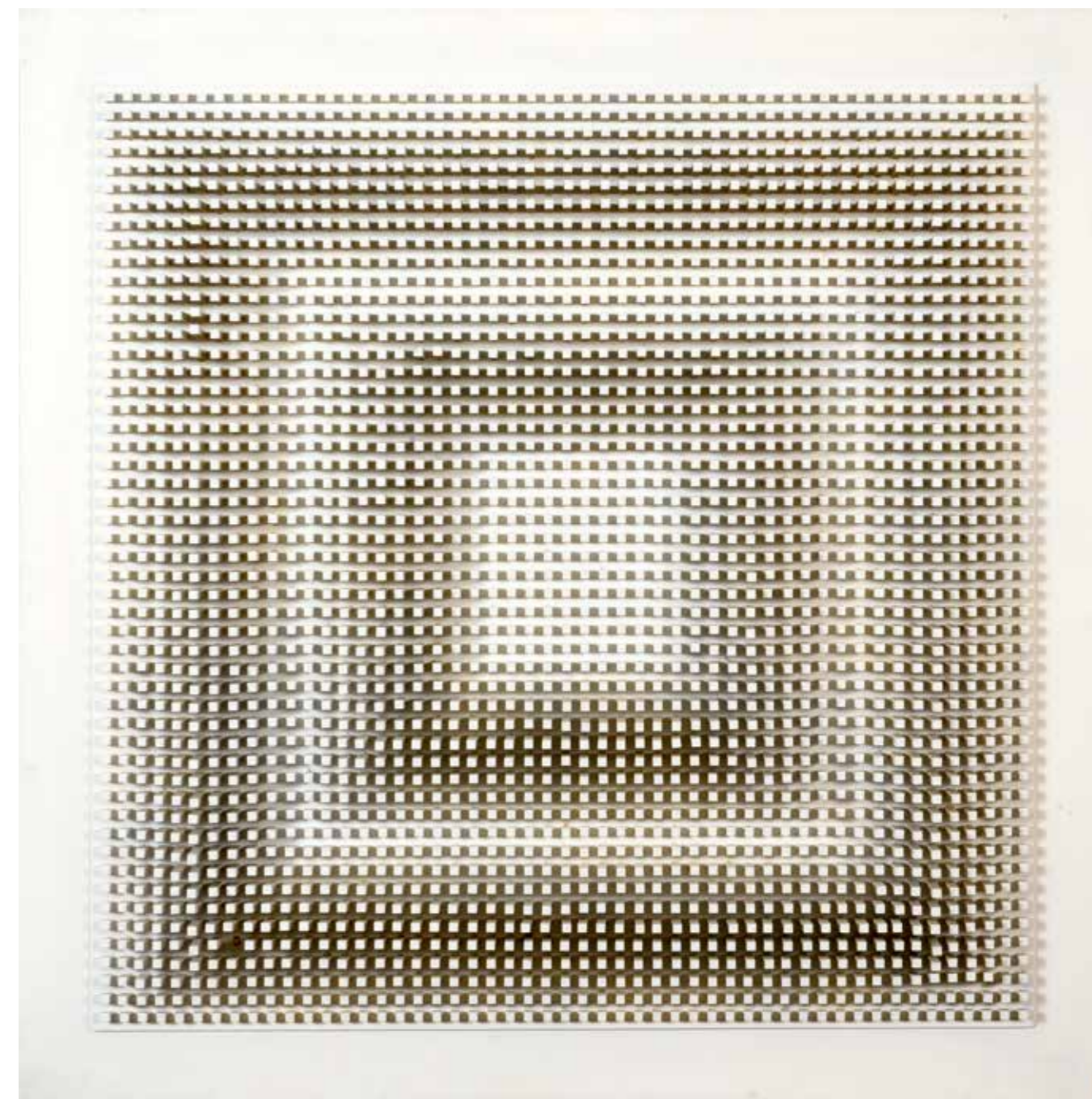
Expositions:

- *Tomasello, recent works*, Galerie Denise René, New York, 1973
reproduit dans le catalogue de l'exposition page 21
- *Tomasello*, Caracas

Note:

Étiquette Galerie Denise René, Rue de la Boétie
Étiquette Galerie Denise René, Paris

30 000 / 40 000 €



Vardea-Mavromichali CHRYSSA

(D.R.)



80

Vardea-Mavromichali CHRYSSA (1933-2013)

BIRDS, 1969

Boîte lumière, plexiglas fumé, néons et transformateur

Light box, perspex light box, neons and transformer

60,5 × 71,5 × 36,2 cm – 23.8 × 28.1 × 11,5 in

Bibliographie :

- *Formes et Mouvements d'Art au XX^e Siècle*, Catalogue d'exposition, Japon, 2000, reproduit page 59

1 000 / 1 500 €

Biographie

Née à Athènes, Elle suit des cours à l'Académie de la Grande Chaumière et fréquente les surréalistes Max Ernst et André Breton. Elle part ensuite étudier aux États-Unis à la California School of Fine Arts de San Francisco puis s'installe à New-York. Elle intègre le néon très tôt, au début des années 60, dans ses sculptures. Le néon marque son empreinte visuelle au croisement du pop'art, des mouvements conceptuels et minimalistes.

Une première exposition monographique en 1961 au Guggenheim marque un tournant dans sa carrière, suivi par l'Institut of Contemporary Art (1965), le Whitney Museum (1972) et le Musée d'Art Moderne de Paris (1979). Elle participa à la documenta 4 (68), 6 (77) et la Biennale de Venise en 1972.

Elle expose à deux reprises en 1973 et 1974 à la Galerie Denise René à Paris et New-York

Born in Athens, she studied at the Académie de la Grande Chaumière and frequented the surrealists Max Ernst and André Breton. She then went to study in the United States at the California School of Fine Arts in San Francisco and then settled in New York, where she integrated neon into her sculptures at a very early stage, in the early 1960s. She marks its visual imprint at the crossroads of pop'art, conceptual and minimalist movements.

A first monographic exhibition in 1961 at the Guggenheim marked a turning point in her career, followed by the Institute of Contemporary Art (1965), the Whitney Museum (1972) and the Musée d'Art Moderne de Paris (1979). She participated in documenta 4 (68), 6 (77) and the Venice Biennale in 1972.

She exhibited twice in 1973 and 1974 at the Denise René Gallery in Paris and New York.



Martha BOTO

(D.R)



Biographie

Née à Buenos Aires, Martha Boto est un des membres fondateurs du Groupe des artistes non figuratifs argentins.

A partir de 1957, elle adhère au groupe A.N.F.A. (Artistes Non Figuratifs Argentins) et participe à de nombreuses manifestations d'art concret. Elle manifeste à cette période ses premières interrogations sur l'espace et élabore ses premiers mobiles de plexiglas en mouvement aléatoire.

Elle s'installe à Paris en 1960 et participe chez Denise René en 1961 à l'exposition « Art Abstrait Constructif International » ainsi qu'aux expositions « Esquisse d'un salon », « Mouvement 2 » et « Structure et Mouvement ». En 1963, Martha Boto commence à intégrer l'électricité à son travail, produisant dès lors ses premières œuvres cinétiques.

De 1960 à 1967, Martha Boto participe à la Biennale de Paris. Elle se consacre à des recherches sur les ensembles lumineux en mouvement et réalise de nombreuses œuvres pour l'architecture. En 1969 la Galerie Denise René lui consacre une première exposition avec son mari Vardanega. Elle réalise avec la galerie également de nombreux multiples.

Born in Buenos Aires, Martha Boto is one of the founding members of the Group of Argentine Non-Figurative Artists.

In 1957, she joined the group A.N.F.A. (Argentine Non-Figurative Artists) and participated in numerous concrete art events. During this period she began to question space and developed her first Plexiglas mobiles in random movement.

She moved to Paris in 1960 and participated in the "Art Abstrait Constructif International" exhibition at Denise René's in 1961 as well as in the "Esquisse d'un salon", "Mouvement 2" and "Structure et Mouvement" exhibitions. In 1963, Martha Boto began to incorporate electricity into her work, producing her first kinetic works.

From 1960 to 1967, Martha Boto participated in the Biennale de Paris. She devoted herself to research on luminous ensembles in motion and produced numerous works for architecture. In 1969, the Denise René Gallery held her first exhibition with her husband Vardanega, and she also produced numerous multiples with the gallery..

81

Martha BOTO (1925-2004) PLUS HELOCROIDALES, 1967

Métal et plexiglas dans une boîte en bois avec système électrique, signé, titré et situé Paris au dos

Metal and perspex in a wooden box with an electric system, signed, titled and located Paris on the reverse

66 × 66 × 30,5 cm – 26 × 26 × 12 in

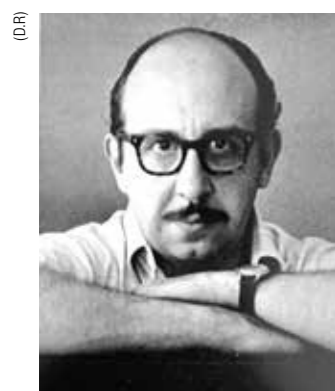
Bibliographie :

- *Denise René à Londres*, The Redfern Gallery, Londres, 1968, reproduit pages 4 et 11

3 000 / 4 000 €



Horacio GARCIA ROSSI



82

Horacio GARCIA ROSSI (1929-2012)
BOITE À COULEURS ET MOTIFS CHANGEABLES, 1964-1968

Projection lumière à structure et couleurs changeantes
signé au dos sur une étiquette de l'artiste, électricité 220 v

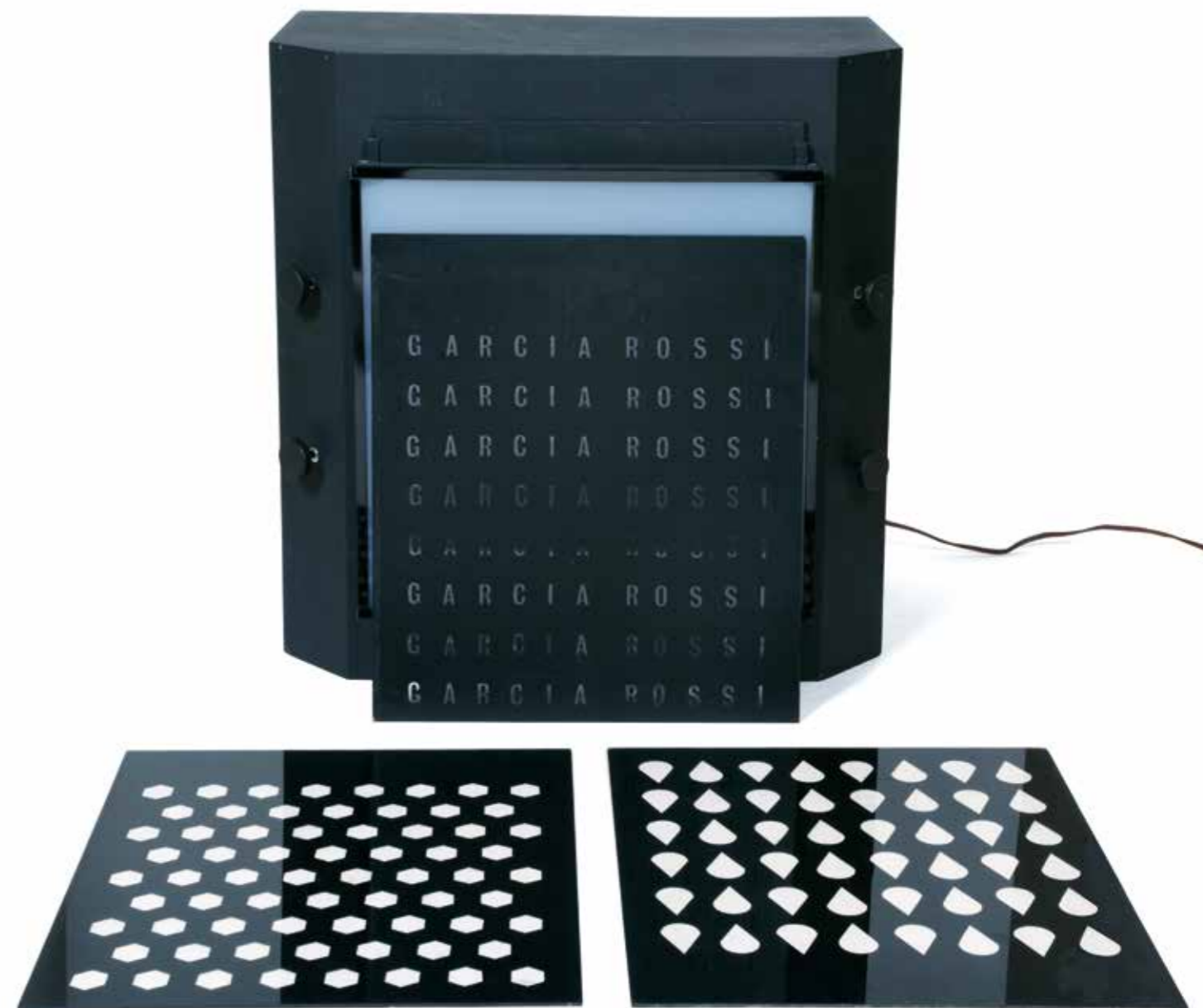
*Light projection with changing structure and colors
signed on the back on a label of the artist, electricity 220 v*

100 × 59 × 40 cm - 39.5 × 23.5 × 15.7 in

Expositions:

- Centro Atlantico de Arte Moderno n° 101
- Grafica Incorporated Michigan
- The Redfern Gallery, Londres, 1968, Denise René

8 000 / 10 000 €



Hugo DEMARCO



(D.R)

Biographie

Après ses études à l'École des Beaux-Arts de Buenos Aires, il devient en 1957 professeur de dessin et de gravure. Lors d'un séjour à Paris en 1961, il rencontre Denise René qui présente son travail avec celui de Claisse et de Morisson lors de l'exposition "Trois jeunes peintres devant la couleur" (1961).

Ses peintures, gouaches et reliefs se fondent sur la vibration de la couleur. En 1963, il s'installe à Paris et oriente son travail vers la relation entre la forme et l'espace et réalise ainsi des sculptures cinétiques en lumière noire. Ses recherches le conduisent à participer à de nombreuses expositions cinétiques, notamment "Mouvement 2" à la galerie Denise René en 1964, "The Responsive Eye" au MoMA à New York en 1965, à la Biennale de Paris en 1967.

La galerie Denise René lui consacre plusieurs expositions personnelles en 1968 à Paris et à Krefeld

After studying at the School of Fine Arts in Buenos Aires, he became a professor of drawing and engraving in 1957. During a stay in Paris in 1961, he met Denise René who presented his work with the ones of Claisse and Morisson at the exhibition "Three young painters in front of color" (1961).

His paintings, gouaches and reliefs are based on the vibration of color. In 1963, he moved to Paris and oriented his work towards the relationship between form and space and thus created kinetic sculptures in black light. This research led him to participate in numerous kinetic exhibitions, notably "Mouvement 2" at the Denise René gallery in 1964, "The Responsive Eye" at MoMA in New York in 1965, and at the Paris Biennale in 1967.

The Denise René gallery devoted several solo exhibitions to him in 1968 in Paris and Krefeld.

83

Hugo DEMARCO (1932-1995)

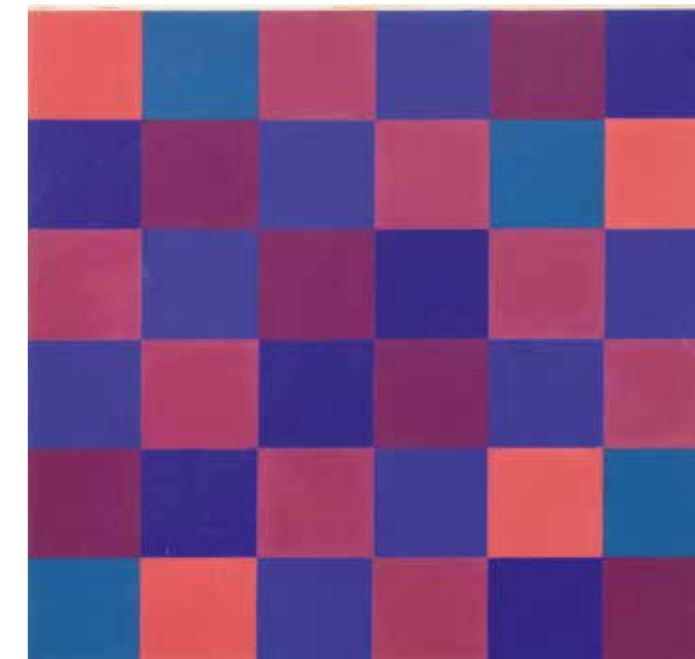
SANS TITRE, 1964

Acrylique sur carton marouflé sur panneau, signé, daté et situé Paris au dos

Acrylic on cardboard mounted on panel, signed, dated and located Paris on the reverse

51 × 51 cm – 20 × 20 in

300 / 500 €



84

Hugo DEMARCO (1932-1995)

VIBRATION VERS LA LUMIÈRE, 1979

Acrylique sur toile, titrée, située Paris, daté et signé au dos

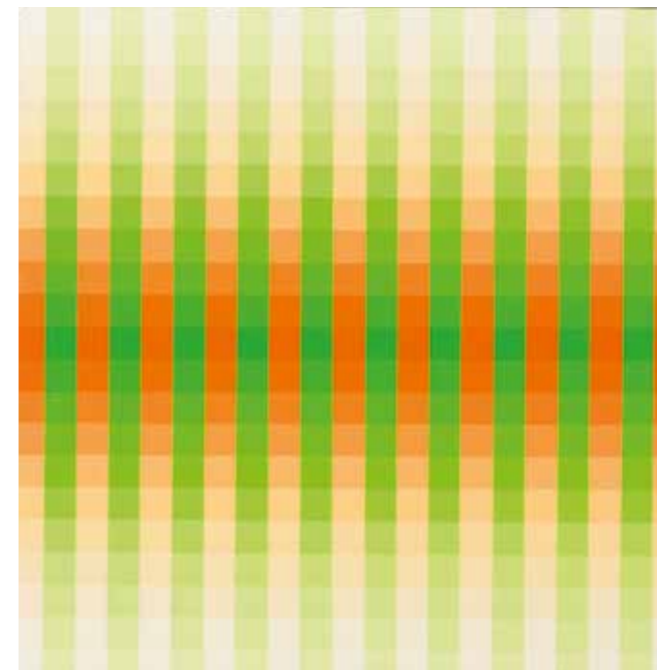
Acrylic on canvas, titled, located Paris, dated and signed on the reverse

50 × 50 cm – 19.7 × 19.7 in

Note :

Étiquette Galerie Denise René, Paris

1 500 / 2 000 €



Josef ALBERS

(D.R)



Biographie

Après un diplôme à l'Ecole des Beaux-Arts de Berlin, Albers a rejoint le Bauhaus, où il fut élève avant d'y enseigner pendant une dizaine d'années la Théorie des Matériaux et la Théorie du Travail. Il s'y occupa de l'atelier du vitrail, art dans lequel il commença ses recherches méthodiques sur la couleur, puis de celui de l'ameublement. Albers fonde ses cours sur les grands thèmes de la construction et des matériaux, de leur apparence ainsi que de leur représentation.

Il poursuivit son enseignement aux Etats-Unis après la fermeture du Bauhaus par les nazis en 1933. En 1957 a eu lieu, à la galerie Denise René, sa première exposition « Hommage au carré » Son œuvre personnelle d'artiste et son œuvre de pédagogue ont trouvé leur épanouissement, étonnante aventure de rigueur au service de la couleur qui s'est développé à partir de 1949.

Considéré par beaucoup comme un précurseur de l'art optique et cinétique, il s'éteint à New Haven en 1976.

After graduating from the Berlin School of Fine Arts, Albers joined the Bauhaus, where he was a student before teaching Material Theory and Theory of Work for about ten years. He was in charge of the stained glass studio, an art in which he began his methodical research on color, and then of the furniture studio. Albers based his classes on the major themes of construction and materials, their appearance and their representation.

He continued his teaching in the United States after the closure of the Bauhaus by the Nazis in 1933. In 1957, his first exhibition "Homage to the Square" took place at the Denise René Gallery. His personal work as an artist and his work as a teacher found their blossoming, an astonishing adventure of rigor in the service of color that developed from 1949.

Considered by many as a precursor of optical and kinetic art, he died in New Haven in 1976.

85

Josef ALBERS (1888-1976)

TROIS CARRÉS TROIS JAUNE, 1971

Tapisserie d'Aubusson titrée avec mention par Tabard Frères et sœurs à Aubusson pour les Éditions Denise René et référence 1815

Aubusson tapestry titled on reverse with the mention Tabard Frères et sœurs à Aubusson for the Denise René editions and referenced 1815

180 × 175 cm – 70.9 × 68.9 in

Exposition :

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, New York, 1974

Bibliographie :

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, 1974, reproduit sous le numéro 6

4 000 / 6 000 €



86

Josef ALBERS (1888-1976)

JAUNE CREVETTE ORANGE, 1968

Tapisserie d'Aubusson titrée avec mention par Tabard Frères et sœurs à Aubusson pour les Éditions Denise René et référencée 1749

Aubusson tapestry titled with the mention Tabard Frères et sœurs à Aubusson for the Denise René editions and referenced 1749

180 × 180 cm – 70.9 × 70.9 in

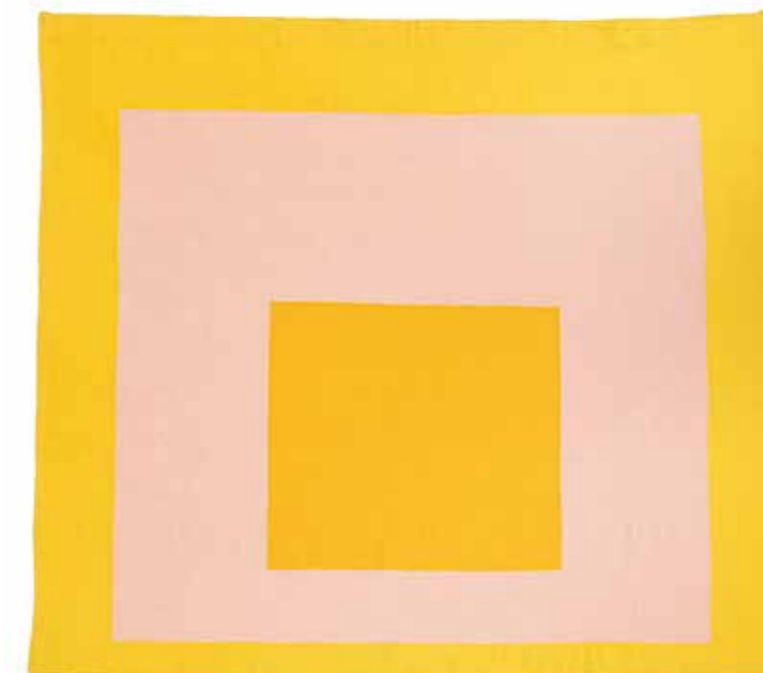
Exposition :

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, New York, 1974
- *Joseph Albers*, Galerie Denise René, 2012, reproduit au catalogue

Bibliographie :

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, 1974, reproduit sous le numéro 8

4 000 / 6 000 €



Robert INDIANA

(D.R)



87

Robert INDIANA (1928-2018) NEW GLORY (RED AND WHITE)

Impression sur feutre

Tapestry on felt

215 × 130 cm – 84.6 × 51.2 in

800 / 1 000 €



Biographie

Après avoir fait ses études à Indianapolis et Chicago, Robert Indiana s'installe à New-York en 1954. Sa première exposition personnelle a lieu à la Stable Gallery en 1962. Son travail est profondément enraciné dans la réalité quotidienne américaine : étoiles, chiffres et éléments de signalétique urbaine sont autant de figures d'un travail qui ne cesse d'évoquer l'univers américain. En 1967, il conçoit les décors, les costumes et l'affiche de l'opéra « The Mother of Us All » dont certains dessins seront exposés par la galerie Denise René en 1976.

Lors de sa première exposition personnelle à la galerie Denise René à New York en 1972, il présente les dix toiles de Decade, Autoportraits retraçant dix ans de la vie de l'artiste [1960-1969] et des sculptures en aluminium polychromé composées à partir des lettres des mots : "Love", "Art", "One". La galerie publie en 1975 Polygon 's, le troisième portfolio de sérigraphies conçu par l'artiste.

After studying in Indianapolis and Chicago, Robert Indiana moved to New York in 1954. His first solo exhibition took place at the Stable Gallery in 1962. His work is deeply rooted in everyday American reality: stars, figures and elements of urban signage are all figures in a work that constantly evokes the American universe. In 1967, he designed the sets, costumes and poster for the opera "The Mother of Us All", some of whose drawings were exhibited by the Denise René Gallery in 1976.

At his first solo exhibition at the Denise René Gallery in New York in 1972, he presented the ten canvases of Decade, Self-portraits retracing ten years of the artist's life [1960-1969] and sculptures in polychrome aluminum composed of the letters of the words: "Love", "Art", "One". In 1975, the gallery published Polygon's, the third portfolio of silkscreens designed by the artist.

88

Robert INDIANA (1928-2018) NEW GLORY (RED AND GREEN)

Tapisserie sur feutre numéroté et signé au dos,
Édition Multiples/Goodman Gallery, New York, Los Angeles*Tapestry on felt numbered and signed on the reverse,
édition Multiples/Goodman Gallery, New York Los, Angeles*

Édition à 20 exemplaires

Edition of 20

207 × 132 cm – 81.5 × 52 in

800 / 1 000 €



Robert INDIANA



89

Robert INDIANA (1928-2018)
GOLDEN FIVE (RED)

Impression sur feutre
Tapestry on felt

Édition à 30 exemplaires
Edition of 30

175 × 175 cm – 68.9 × 68.9 in

800 / 1 000 €



Richard MORTENSEN



90

Richard MORTENSEN (1910-1993)
COMPOSITION BLEU NOIR JAUNE ROUGE BLANC,
SAINT MARS

Tapisserie d'Aubusson signée en bas à droite, titrée au dos avec mention par Tabard Frères et sœurs à Aubusson pour les Éditions Denise René et numérotée

Aubusson tapestry signed lower right, titled on reverse with the mention Tabard Frères et sœurs à Aubusson for the Denise René editions and numbered

210 × 142 cm – 82.7 × 55.9 in

Exposition:

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, New York, 1974

Bibliographie:

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René Paris, 1974, reproduit sous le numéro 48

1 000 / 1 500 €



Richard MORTENSEN

91

Richard MORTENSEN (1910-1993)
CORDOUE, 1963

Tapiserie d'Aubusson en couleur au dos titrée avec mention par Tabard Frères et sœurs à Aubusson pour les Éditions Denise René et numérotée

Aubusson tapestry titled on reverse with the mention Tabard Frères et sœurs à Aubusson for the Denise René editions and numbered

165 × 155 cm – 65 × 61 in

Exposition:

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, New York, 1974

Bibliographie:

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, 1974, reproduit sous le numéro 49

1 000 / 1 500 €



92

Richard MORTENSEN (1910-1993)
VENISE, 1963

Tapiserie d'Aubusson signée et datée en bas à gauche, titrée au dos avec mention par Tabard Frères et sœurs à Aubusson pour les Éditions Denise René et numérotée

Aubusson tapestry dated and signed lower left, titled on reverse with the mention Tabard Frères et sœurs à Aubusson for the Denise René editions and numbered

288 × 234 cm – 113.4 × 92.1 in

Exposition:

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, New York, 1974

Bibliographie:

- *Tapisseries d'Aubusson*, Galerie Denise René, Paris, 1974, reproduit sous le numéro 45

1 500 / 2 000 €



**CONSIGNATION OUVERTE POUR INCLURE
DES ŒUVRES DANS LA PROCHAINE VENTE : MARS 2023**



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET EXPERTISES CONFIDENTIELLES

Amélie GUILLAUMIN
Sales Administrator Assistant
contact@digard.com
+33 (0) 1 48 00 99 89

Anne-Claire BASILLAIS
Sales Administrator Spécialist
ac@digard.com
+33 (0) 1 48 00 99 89

**CONSIGNATION OUVERTE POUR INCLURE
DES ŒUVRES DANS LA PROCHAINE VENTE : MARS 2023**



Antonio SEGÚI
(né en 1934)
*Composition aux
personnages*,
circa 1990
Huile sur toile,
signée en haut à gauche
75 x 92 cm

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET EXPERTISES CONFIDENTIELLES

Marielle DIGARD
Commissaire Priseur
Expert près la Cour d'Appel de Paris
md@digard.com
+33 (0) 6 07 45 95 09

Robin BARTH
Specialist
robin@digard.com
+33 (0) 6 37 79 22 72

Lucas DELORME
Directeur
lucas@digard.com
+ 33 (0) 6 80 64 01 78

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Les rapports entre DIGARD AUCTION et l’acquéreur sont soumis aux présentes dispositions générales d’achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

DIGARD AUCTION est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L312-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité DIGARD AUCTION agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l’acquéreur.

1 — Le bien mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. DIGARD AUCTION se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l’état des lots.

Les descriptions des lots (y compris les caractéristiques telles que les dimensions, les coloris) résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l’expression par DIGARD AUCTION de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d’un fait.

Les photographies ne sont pas contractuelles.

La maison de vente se réserve le droit d’apporter des modifications ou des compléments d’informations à la description des lots. Elles seront annoncées durant l’exposition, lors de l’enregistrement des ordres d’achat et lors des ventes.

Les indications données par DIGARD AUCTION sur l’existence d’une restauration, d’un accident ou d’un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l’acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L’absence d’indication d’une restauration d’un accident ou d’un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n’implique nullement qu’un bien soit exempt de tout défaut préalable, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n’implique pas l’absence de tous autres défauts. Les lots sont vendus en l’état. Aucun rapport de condition ne sera établi. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l’intérieur de la fourchette d’estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux. Les lots avec une mention d’un — sont soumis à une participation de DIGARD AUCTION ou l’un des associés dans leurs propriétés.

2 — La vente

En vue d’une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de DIGARD AUCTION avant la vente, afin de permettre l’enregistrement de leurs données personnelles.

DIGARD AUCTION se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d’effectuer un dépôt.

DIGARD AUCTION se réserve d’interdire l’accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

Toute personne qui se porte enchérisseur s’engage à régler personnellement et immédiatement le prix d’adjudication augmenté des frais à la charge de l’acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d’un tiers, acceptée par DIGARD AUCTION

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois DIGARD AUCTION pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d’un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

DIGARD AUCTION ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n’est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d’erreur ou d’omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

A toutes fins utiles, DIGARD AUCTION se réserve le droit d’enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu’au règlement du prix, sauf contestation.

DIGARD AUCTION pourra accepter gracieusement d’exécuter des ordres d’enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle

se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu’elle aura acceptés. Si le lot n’est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h.

Si DIGARD AUCTION reçoit plusieurs ordres pour des montants d’enchères identiques, c’est l’ordre le plus ancien qui sera préféré. DIGARD AUCTION ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d’erreur ou d’omission d’exécution de l’ordre écrit.

Dans l’hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, DIGARD AUCTION se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu’à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n’est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d’un mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l’estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

DIGARD AUCTION dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l’égalité entre l’ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.

DIGARD AUCTION se réserve de refuser toute enchère, d’organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation DIGARD AUCTION se réserve de désigner l’adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l’annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour DIGARD AUCTION, l’adjudicataire sera la personne qui aura porté l’enchère la plus élevée pourvu qu’elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L’adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu’après règlement de l’intégralité du prix. En cas de remise d’un chèque ordinaire, seul l’encaissement du chèque vaudra règlement.

Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, DIGARD AUCTION pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de DIGARD AUCTION.

3 — L’exécution de la vente

En sus du prix de l’adjudication, l’adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

Lots en **Provenance** de la CEE :

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.
Les acquéreurs paieront en sus du prix d’adjudication des frais de :

- 25 % H.T (30 % TTC) < 300 000 euros**
- 20 % H.T. (24 % TTC) 300 001 à 700 000 euros**
- 12 % H.T (14, 40 % TTC) > 700 001 euros**

Des frais additionnels ou taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Cela est indiqué par un symbole figurant devant le numéro de lot dans le catalogue de vente, ou bien par une annonce faite pendant la vente par le commissaire–priseur habilité. Symbole utilisé dans le catalogue *.

Des frais additionnels de 5, 5 % HT du prix d’adjudication, seront prélevés en sus des frais habituels à la charge de l’acheteur. Ces frais additionnels seront remboursés à l’acheteur sur présentation d’une preuve d’exportation du lot hors de l’Union Européenne dans les délais légaux.

Les taxes (T.V.A. sur commissions et TVA à l’import) peuvent être rétrocédées à l’adjudicataire sur présentation des justificatifs d’exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d’un n° de TVA intracommunautaire sera dispensé d’acquitter la TVA sur les commissions.
Le montant de la TVA sera consigné entre les mains de DIGARD AUCTION jusqu’à réception de la preuve de l’exportation.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l’intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d’obtention d’une licence d’exportation.
L’adjudicataire pourra s’acquitter par les moyens suivants :

- En espèces : jusqu’à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu’à 15 000 euros frais et taxes compris pour

les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d’identité ;

- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ;
- Par virement bancaire.
- Aucun chèque ne pourra être accepté.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
En cas de paiement par virement, ce-dernier doit être effectué à l’ordre de :
DIGARD AUCTION
17, rue Drouot -75009 PARIS
Domiciliation : Caisse des dépôts et consignations
56 rue de Lille — 75007 Paris
Code Banque : 40031
Code Guichet : 00001 — N° Compte : 0000422510Z
Clé Rib : 87
IBAN (Identification Internationale) :
FR64 4003 1000 0100 0042 2510 287
BIC : CDCG FR PP
Vous pouvez régler par paiement sécurisé en ligne : paiement.digard.com
N’oubliez pas d’indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d’adjudication sur le formulaire de virement.

Les achats ne pourront être enlevés qu’après leur paiement ou l’encaissement du chèque.

DIGARD AUCTION décline toute responsabilité sur les conséquences juridiques et fiscales d’une fausse déclaration de l’acheteur.

DIGARD AUCTION sera autorisé à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d’adjudication les renseignements qu’aura fournis l’adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engage la responsabilité de l’adjudicataire. Dans l’hypothèse où l’adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l’adjudication du lot prononcée. Toute personne s’étant fait enregistrer auprès de DIGARD AUCTION dispose d’un droit d’accès et de rectification aux données nominatives fournies par DIGARD AUCTION dans les conditions de la loi du 6 Juillet 1978.

Il appartiendra à l’adjudicataire de faire assurer le lot dès l’adjudication. Il ne pourra recourir contre DIGARD AUCTION, dans l’hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l’adjudication, l’indemnisation qu’il recevra de l’assureur de DIGARD AUCTION serait avérée insuffisante.

Le lot ne sera délivré à l’acquéreur qu’après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu’après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque. Dans l’intervalle DIGARD AUCTION pourra facturer à l’acquéreur des frais d’entreposage du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l’adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l’adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l’adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l’adjudicataire défaillant.

8 — Indépendance des dispositions
Les dispositions des présentes conditions générales d’achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l’inapplicabilité des autres.

9 — Compétences législative et juridictionnelle
Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l’occasion des prisesés et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l’adjudication ou de la priseés.
La loi française seule régit les présentes conditions générales d’achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

10 — Protection des biens culturels
DIGARD AUCTION participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s’assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

des taxes.
Les lots qui font mention du sigle ★ sont en importation temporaire. Des frais additionnels de 5, 5 % TTC du prix d’adjudication seront prélevés en sus des frais habituels à la charge de l’acheteur. Ces frais additionnels sont susceptibles d’être remboursés à l’acheteur sur présentation d’une preuve d’exportation du lot hors de l’Union Européenne dans les délais légaux

Les lots qui font mention du sigle 📍 sont situés à l’étranger. Les frais de transport et autres taxes de New York-USA, ou autres pays vers le pays du destinataire seront à la charge de l’acheteur.

4 — Les incidents de la vente

En cas de contestation DIGARD AUCTION se réserve de désigner l’adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l’annuler, ou encore de remettre le lot en vente. Dans l’hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l’adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères. Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, DIGARD AUCTION pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d’erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, DIGARD AUCTION ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5 — Prémemption de l’Etat français

L’Etat français dispose d’un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L’exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l’Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. DIGARD AUCTION ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l’Etat français.

6 — Propriété intellectuelle — reproduction des œuvres
DIGARD AUCTION est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre, DIGARD AUCTION dispose d’une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de DIGARD AUCTION peut donc constituer une reproduction illicite d’une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l’œuvre.

La vente d’une œuvre n’emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l’œuvre.

7 — Assurances

L’acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions et DIGARD AUCTION décline toute responsabilité quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ceci dès l’adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

8 — Indépendance des dispositions
Les dispositions des présentes conditions générales d’achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l’inapplicabilité des autres.

9 — Compétences législative et juridictionnelle
Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l’occasion des prisesés et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l’adjudication ou de la priseés.
La loi française seule régit les présentes conditions générales d’achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

10 — Protection des biens culturels
DIGARD AUCTION participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s’assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

DIGARD AUCTION is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L312-4 and following of the Code de Commerce. Insuch capacity, DIGARD AUCTION acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between DIGARD AUCTION and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by sale-room notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 — Goods for auction

Description of the lots (including characteristics such as dimensions, colors) resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by DIGARD AUCTION of its perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact. Photos are not contractual.

The auction house reserves the right to make changes or add additional information to lot descriptions. They will be announced during pre-sale exhibitions, at the time of written bid registration and auctioning.

The statements made by DIGARD AUCTION about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remainsubject to his own or to his expert’s appreciation. The absence of statements DIGARD AUCTIONby relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

Lots will be sold as is. No condition report will be prepared.

Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations cab e provided in several currencies ; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding. Lot with an — have properties involve from DIGARD AUCTION or one partner

2 — The sale

In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to DIGARD AUCTION before the sale, so as to have their personal identity data recorded. DIGARD AUCTION reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit. DIGARD AUCTION reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any all taxes or fees / expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when the prior notification, accepted by DIGARD AUCTION, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However DIGARD AUCTION may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. DIGARD AUCTION will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, DIGARD AUCTION reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such record shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

DIGARD AUCTION may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and which have been deemed acceptable by DIGARD AUCTION
DIGARD AUCTION is entitled te request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot is not sold to this buyer.

Should DIGARD AUCTION receive several instructions to bid for the

same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. DIGARD AUCTION will bear no liability / responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, DIGARD AUCTION reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

DIGARD AUCTION will conduct auction sales at its discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.

DIGARD AUCTION reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding insuch manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to combine or to devide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, DIGARD AUCTION reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

Subject to the decision of the person conducting the bidding for DIGARD AUCTION, the successful bidder will be the bidder who will have made the highest bid provided the final is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word « adjudgé » or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft / check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by DIGARD AUCTION as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and DIGARD AUCTION will not be liable for errors of conversion.

3 — The performance of the sale

In addition of the lot’s hammer price, the buyer must pay the fallowing costs and fees / taxes :

Lots from the EEC :

Sales will be by cash purchase in Euros. In addition to the hammer price, purchasers will pay a buyer’s premium of :

- 25 % + VAT < 300 000 euros**
- 20 % + VAT 300 001 à 700 000 euros**
- 12 % + VAT > 701 001 euros and above**

Symbol used in the catalog : *. In addition to the regular Buyer’s premium, a commission of 5, 5 % of the hammer price will be charged to the buyer. It will be refunded to the buyer upon proof of export of the lot outside the European Union within the legal time limit.

The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intracommunity VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required. The purchaser will be authorized to pay by the following means :

- in cash : up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers ;

- By credit card : VISA, MASTERCARD
- By bank transfer : we will not accepted foreigner cheque.

The payment must be effective immediately.
In case of bank transfer, please find our references :
DIGARD AUCTION
17, rue Drouot -75009 PARIS
Domiciliation : Caisse des dépôts et consignations
56 rue de Lille — 75007 Paris
Code Banque : 40031
Code Guichet : 00001 — N° Compte : 0000422510Z
Clé Rib : 87
IBAN (Identification Internationale) :
FR64 4003 1000 0100 0042 2510 287
BIC : CDCG FR PP
Security Online payment : paiement.digard.com

DIGARD AUCTION will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by DIGARD AUCTION has right of access of rectification to the nominative data provided to DIGARD AUCTION pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

The lot must be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against DIGARD AUCTION, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of DIGARD AUCTION would prove insufficient.

The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime DIGARD AUCTION may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by DIGARD AUCTION to the buyer without success, at the seller’s request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as « procédure de folle enchère ».
If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, DIGARD AUCTION reserves the right to claim against the defaulting buyer, at its option : interest at the legal rate increased by five points, the reimbursement of additional costs generated by the buyer’s default the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after « procédure de folle enchère » if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
DIGARD AUCTION also reserves the right to set off any amount DIGARD AUCTION may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

DIGARD AUCTION reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

Purchases uncollected the day of the sale may be transfered to a storage venue at the buyer’s expense and DIGARD AUCTION will be authorized to release them only after payment of corresponding cost in addition to the price, costs and taxes.

Lots marked with the symbol ★ are temporary imports. An additional fee of 5.5% of the hammer price, including VAT, will be charged to the buyer in addition to the usual fees.

These additional costs may be reimbursed to the buyer on presentation of proof of export of the lot from the European Union within the legal time limit.

The lots that are mentioned with the logo 📍 are located abroad. Transportation and other taxes from New York-USA, or other countries to the country of the consignee will be charged to the buyer.

4 — The incidents of the sale

In case of dispute, DIGARD AUCTION reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding, the lot will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

So as to facilitate the presentation of the items during the sales, DIGARD AUCTION will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, DIGARD AUCTION shall bear no liability / responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5 — The emption of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

DIGARD AUCTION will not bear any liability / responsibility for the conditions of the pre-emption by the French state.

6 — Intellectual Property Right — Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of DIGARD AUCTION

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to its detriment.

Furthermore, DIGARD AUCTION benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in its catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

Any reproduction of DIGARD AUCTION catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 — Insurances

The buyer has to insure its purchase, and DIGARD AUCTION assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

8 — Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remainvalid and applicable.

9 — Law and Jurisdiction

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

10 — Protection of cultural property

DIGARD AUCTION applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

CONDITIONS OF PURCHASE AUCTION SALES



DIGARD AUCTION
 MAISON DE VENTES VOLONTAIRES
 17, rue Drouot - 75009 Paris
 T. + 33 (0) 1 48 00 99 89
 contact@digard.com
 www.digard.com

ABSENTEE BID FORM OR TELEPHONE BID FORM

SUCCESSION DENISE RENÉ - RENVOYER PAR MAIL : CONTACT@DIGARD.COM

Ordre d'achat / Absentee Bid

Ligne téléphonique / Telephone Bid

Téléphone / Phone:

Référence bancaires obligatoires à nous communiquer
 Required bank reference:

Carte de crédit VISA / Credit card number:

Expire fin / Duration date: Cryptogramme (au dos):

Nom et prénom:

Société:

Adresse:

Ville: Code postal :

Pays :

Tél. :

e-mail:

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir
 au moins 24 heures avant la vente.

*To allow time for processing, absentee bids should be received at least
 24 hours before the sale begins*

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon
 compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux)

*I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in th is catalogue and agree to abide by them. I grant your permission
 to purchase on my behalf the following items with in the limits indicated in euros.(th is limits do not include buyer's premium and taxes).*

N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS (€) TOP LIMIT OF BID IN EUROS(€)

Pour les frais légaux qui seront à régler en sus de l'enchère maximum, se référer au
 Conditions Générales de Ventes à la fin du catalogue.

Signature obligatoire
 Required signature



LUCAS DELORME-DIGARD
 DIRECTEUR
 URBAN ART SPECIALIST
 lucas@digard.com
 + 33 (0) 6 80 64 01 78



ROBIN BARTH
 CONTEMPORARY &
 URBAN ART SPECIALIST
 robin@digard.com
 + 33 (0) 6 37 79 22 72



ANNE CLAIRE BASILLAIS
 SALES ADMINISTRATOR
 contact@digard.com
 + 33 (0) 1 48 00 99 89



AMÉLIE GUILLAUMIN
 SALES ADMINISTRATOR
 ASSISTANT
 contact@digard.com
 + 33 (0) 1 48 00 99 89



VALENTINE BONNEAU
 EDITION DEPARTMENT
 editions@digard.com
 + 33 (0) 1 48 00 99 89



BETTY BARTH
 POST SALES DEPARTMENT
 contact@digard.com
 + 33 (0) 1 48 00 99 89



MARIELLE DIGARD
 COMMISSAIRE PRISEUR
 Expert près la cour d'Appel de Paris
 md@digard.com
 + 33 (0) 6 07 45 95 09

SUIVEZ-NOUS | FOLLOW US



www.digard.com

© 2022. Toutes les œuvres représentées
 sont soumises à copyright et
 propriété de DIGARD AUCTION. Toute
 reproduction est interdite sauf accord
 explicite et écrit de DIGARD AUCTION.

N.B. : Les sources de certains documents n'ont
 pas toujours pu être identifiées, nous prions leurs
 auteurs de bien vouloir nous en excuser.

LUNDI 5 DÉCEMBRE 2022 • DECEMBER, 5TH 2022 • PARIS • FRANCE



DIGARD AUCTION

MAISON DE VENTES VOLONTAIRES
17, rue Drouot - 75009 Paris
+33 (0) 1 48 00 99 89
contact@digard.com
www.digard.com

